

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



جامعة بجاية  
Tasdawit n Bgayet  
Université de Béjaïa

Université Abderrahmane MIRA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du  
Diplôme de Master en Français langue étrangère  
Option : Linguistique et Didactique du FLE.

Intitulé de sujet :

Pratique est enseignement de la prise de notes au  
département de français.

**Présenté par :**

GANOUN Razik

**Sous la direction de :**

M<sup>elle</sup> AIT MOULA Zakia

M. MAHFOUF Smail

2015

# *Remerciements*

Par le biais de ce travail je tiens à souligner mon immense reconnaissance à mes deux directeurs de recherche, à savoir AIT MOULA Zakia pour sa disponibilité, son soutien scientifique et son amicale bienveillance envers notre travail ainsi que MAHFOUF Smail pour ses consignes et directives tout aussi précieuses.

Je tiens tout aussi à remercier les enseignants de départements de Français de Bejaia qui ont veillé à ce que nous ayant une bonne formation spécialement Mr AMMOUDEN Mhand qui s'est investi corps et âme pour notre spécialité.

Je remercie également les enseignants qui m'ont accueilli dans leurs classes pour me permettre de collecter mon corpus à savoir Mr ABEDLWAHB Fatah, Mr SLAHDJI Dalil et Mm MIBARKI Taklit.

Je tiens aussi à exprimer ma gratitude pour tous les étudiants de notre département qui ont été réceptifs et accueillants.

Je tiens aussi à remercier vivement mes amis 'abed Eslam, Tahar, Moumouh, Nassima, tous les membres de notre groupe ling&Did de FLE et fin tous mes amis de parcours universitaire.

En fin une immense gratitude pour ma famille qui m'a soutenu.

# *Dédicaces*

Je dédie ce travail

À

mes parents qui m'ont toujours soutenu et qui, par leurs sacrifices, m'ont

permis d'aller au bout de mes rêves et de mes ambitions

À

toute ma famille

Tous mes amis

## Table des matières

|  |    |
|--|----|
| Introduction :   | 7  |
| Chapitre 01 Analyse des représentations des étudiants vis-à-vis de la prise de notes     | 11 |
| Motivations du choix des questions   | 12 |
| 1. Analyse des réponses  | 14 |
| 1. Le sexe :   | 14 |
| 2. Niveaux d'études des participants :   | 14 |
| 3. Ce que représente la prise de note pour eux :   | 15 |
| 4. La place de la prise de note est :  | 16 |
| 5. Prise de note pendant les cours/TD oui ou non :                                       | 16 |
| 6. Qu'est-ce que « l'essentiel » pour les étudiants :                                    | 18 |
| 7. La méthodologie et sa relation avec les supports du cours :                           | 19 |
| 8. Qu'advient-il des notes prises lors du cours ?  | 19 |
| 2. Conclusion :  | 20 |
| Chapitre 02 Du discours de l'enseignant aux prises de notes des étudiants                | 22 |
| 1- Le discours   | 23 |
| 2. La Prise de notes :   | 28 |
| 3. La prise de notes et le discours :  | 29 |
| Présentation du corpus :   | 34 |
| 1. Le Module de TTU  | 34 |
| 2. Les étudiants face au discours de l'enseignant  | 42 |
| I. Le module de Littérature du 20 <sup>ème</sup> siècle :                                | 46 |
| Les étudiants face au discours de l'enseignant :   | 55 |
| Chapitre 03 : Propositions didactiques   | 62 |
| Mise en situation :  | 66 |
| Production initiale :  | 66 |
| Module 1 : à la découverte du discours universitaire                                     | 67 |
| Activité 1   | 67 |
| Module 02 : techniques de prise de notes à adopter face aux différents types de discours | 69 |
| A- L'abréviation :   | 69 |
| B- La nominalisation, la substitution, l'hyponymie comme procédé de condensation         | 70 |
| Module 03 : la méthodologie de la PDN  | 72 |
| Diverses Méthodes :  | 73 |
| Séance 01 : la méthode Cornell   | 75 |
| Séance 02 Le Mind-Mapping :  | 78 |
| Séance 03 : la PDN selon le type de mémoire  | 82 |

|  |     |
|--|-----|
| Production final :.....  | 83  |
| Conclusion générale .....  | 84  |
| Annexes.....   | 86  |
| 1- Transcription des discours : .....                                    | 87  |
| 1-1    Module TTU (Annexe n°1):.....                                     | 87  |
| 1-2-  Module Littérature du 20 <sup>ème</sup> siècle (Annexe n°2) :..... | 100 |
| 2- Questionnaire (Annexe n°3).....                                       | 109 |
| Les Prise de notes de Module TTU (Annexe n°3) : .....                    | 111 |
| Les prises de notes du module Littérature du 20° s (annexe n°4) .....    | 134 |
| Bibliographie :.....   | 152 |



### Introduction :

Ce mémoire de recherche a pour but la proposition d'une séquence didactique, qui pourra s'intégrer dans un cours de Français sur objectif universitaire (Ammouden Mhand, 2012), destiné aux étudiants de département de français de l'université de Bejaia, pour mettre à leurs dispositions certains outils méthodologiques qui leur faciliteront l'accès aux savoirs universitaires en l'occurrence ici, un savoir-faire méthodologique qui est la prise de notes

En Algérie, il a été jugé utile de fragmenter le domaine éducatif en trois grandes strates, géré par trois tutelles déferentes (l'éducation nationale, l'enseignement supérieur et enfin la formation professionnelle). Ce qui induit forcément à des différences au niveau des méthodes de transmission du savoir (se focalisé sur l'apprentissage de la langue nationale dans les trois paliers du l'éducation nationale, puis par souci d'universalité les études doivent se faire en langue étrangère). De ce fait, de nombreuses recherches ont souligné l'effort d'adaptation que doit faire l'apprenant lorsqu'il grimpe les échelons du système éducatif algérien. Pour réduire ce temps d'adaptation et accroître leurs productivités, des programmes qui se sont succédé, ont été mis en place, mais dans une situation bien différente de celle-ci, car elles ont eu pour but de fournir les outils langagiers pour des futurs universitaires et professionnels, où l'on a juste besoin de la langue comme outils et non pas comme étant la finalité en soit (les Français fonctionnels).

L'étudiant algérien se sent dépassé par les évènements lorsqu'il obtient son brevet de baccalauréat, puisqu'il rentre dans un nouveau système, avec de nouvelles règles et méthodes, dans lequel le savoir est transmis sous une forme verbale, où le manuel scolaire n'accompagne plus l'apprenant, où la prise de notes et le principal outil qui permet de gardé des traces de ce qui est enseigné. Pour pouvoir donner à ces étudiants la même chance de réussite, nous devons les armés équitablement, de sorte qu'il ait un profil d'entrée plutôt homogène.

Dans une université, l'important pour l'enseignant est de mieux transmettre le savoir, et pour l'apprenant c'est de mieux le collecter et de se l'approprier. C'est pourquoi nous nous intéressons, dans ce présent travail, à ce savoir méthodologique qui est la prise de notes.

La prise de notes est une activité qui relève plutôt de l'ordre d'un savoir-faire que de celui d'un concept, dans la mesure où le 1<sup>er</sup> terme lui donne une valeur opérationnelle qui est l'indice d'un savoir d'action et non pas d'un savoir théorique (Piolat, 2004 : 18) cette connaissance procédurale est donc pluridisciplinaire. Marie Monthus (1994 : 38) La définit comme étant :

*« Une opération mentale faisant appel à une capacité de trier, d'identification (d'une thèse, des idées), de classer et d'ordonner des éléments, hiérarchiser des informations, les concentrer, et enfin, de les structurer en organisant l'espace (pour obtenir une prise de notes dynamique plutôt que linéaire) ».*

De ce fait, la prise de notes, dans cette optique, relève davantage de la stratégie que de la méthode, dans le sens où elle requiert de la part de l'apprenant des choix sélectifs parmi plusieurs procédures disponibles, et ce afin d'optimiser la tâche.

*« La prise de notes serait avant tout, un processus d'appropriation de connaissance, un processus mental essentiel au cœur de la relation triangulaire établie entre l'offre informationnelle, la promesse d'un savoir et le désir d'un sujet » (Duplessis, 2007 : 61).*

Dans un travail récent, Parpette & Mangiante (2011 :92) ajoutent que :

*« La prise de notes est un savoir-faire méthodologique difficile à définir en tant qu'activité, mais plus aisément définissable par ses finalités et son produit final ».*

Ainsi la prise de notes consiste en l'application de procédés de condensation, après avoir opéré un choix méthodologique compatible avec le mode de transmission / réception des informations, cela dans le but de retenir le maximum du flux informationnel en vue d'un usage ultérieur. Ce qui confère à son usagé une certaine autonomie.

Mais qu'en est-il de la pratique de prise de note chez les étudiants du département de français de l'université de Bejaia ? Est-elle enseignée ? Si oui, à partir de quels niveaux ? Le cas contraire, les enseignants ressentent-ils un manque méthodologique chez leurs apprenants ? Les apprenants ont-ils recours à cette pratique ? Ont-ils conscience de son importance ?

Pour répondre à ces interrogations, nous avons réalisé une préenquête lors d'un cours magistral de psychopédagogie pour des étudiants de deuxième année Master. À la fin du cours, nous avons fait le tour des étudiants pour voir ceux d'entre eux qui ont noté quelque chose, nous avons constaté que, parmi les 94 étudiants des trois groupes présents lors de ce cours, nous n'avons enregistré que 42 prises de note effectuées.

C'est ce qui nous mène à poser les questions suivantes : quelles sont les principales raisons qui entravent la pratique de la prendre des notes chez les étudiants ? Et comment peut-on les aider à les prendre efficacement ?

Pour y répondre, nous avons émis les hypothèses suivantes dont nous allons vérifier le fondement ou pas dans la suite de notre travail.

- Au cours de notre formation scolaire et universitaire, nous avons constaté une absence de prise en charge de la PDN par les programmes éducatifs, ce qui nous permet d'émettre l'hypothèse que les étudiants ne prennent pas note faute d'une initiation à cette technique.
- En interrogeant les 52 d'étudiants n'ayant pas pris de notes lors de notre préenquête, ils expliquent leurs abstinences par : la nature du cours « *machi obligatoire... c'est un cours après tout* », la présence d'autres camarades qui notent « *lanewidhakikhtevan* », le statut du cours « *athan g l'unité découverte yakhi* », le recours à internet « *couklchiathan g l'internet* ». Suite à ces aux réponses, nous supposons que les étudiants ont des représentations négatives sur cette pratique.
- La multitude de travaux réalisés sur le sujet de discours universitaire et sa complexité (Marie-Christine Pollet 1997, 2001. Jean-Paul Resweber 2000. Isabelle Delcambre, 2013. Bouchard 1996, 1999. De Gaulmy 1999. Pochard 1999, Parpette & Royis 2000, Mangiante & Parpette 2001, Ait Moula 2014) nous permet

de supposer que l'une des principales raisons qui pousse les étudiants à ne pas prendre des notes, c'est la non-familiarité à un discours aussi complexe que celui de l'université.

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons opté pour le recours à un questionnaire destiné aux étudiants dans le but d'étudier leurs représentations sur la PDN, en suite nous avons enregistré des enseignants lors d'une séance de cours, ces enregistrements ont été transcrits, puis analysés afin de recenser les techniques auxquelles ces enseignants ont fait appel pour aider les étudiants à déceler l'important et le noter par la suite. Comme notre travail est centré sur la PDN nous avons collecté les prises de note des étudiants ayant assisté à ces cours dans le but de les confronter aux analyses faites sur les discours afin de repérer les éléments qui entravent ou qui favorisent la bonne pratique de la PDN.

Notre mémoire va s'articuler autour de trois chapitres. Dans le premier nous allons étudier les représentations des étudiants par rapport à la prise de notes à l'aide d'un questionnaire créé dans ce sens. Dans le deuxième chapitre, nous allons analyser les discours d'enseignant que nous avons collectés ainsi que les prises de notes des étudiants ayant assisté lors à ces séances, et les confronter au final. Quant au troisième et dernier chapitre, il sera consacré à la présentation de notre séquence didactique qui aura pour objectif la remédiation aux lacunes recensées lors de nos analyses.

# Chapitre 01

Analyse des représentations des  
étudiants vis-à-vis de la prise de notes

### Introduction générale du chapitre :

Avant de confronter le discours des enseignants avec les prises de note de leurs étudiants, nous avons jugé utile d'enquêter sur les représentations qu'ont les étudiants de cette pratique.

Pour ce faire rien de plus simple que de recourir aux nouvelles technologies. Nous, les étudiants de départements de français, avons créé un groupe sur le plus grand réseau social Facebook.

Donc en ayant opté pour un questionnaire en ligne gérée par Google forms, qui permet la réalisation de sondage d'opinion sur internet, nous avons ainsi la possibilité de le publier dans tous les groupes auxquels appartenait les étudiants de notre département.

Pour ne pas dissuader les étudiants de répondre, nous avons jugé utile de ne recourir qu'à des questions fermées, avec plusieurs choix possibles.

### Motivations du choix des questions

Le choix des questions mis en ligne n'est pas fait par simple hasard, mais plutôt par un choix dûment réfléchi, et les réponses qui en découlent seront toutes mises au service de l'analyse des représentations qu'ont les étudiants vis-à-vis de la prise de notes.

Ainsi la 1<sup>ère</sup> question qui porte sur le sexe n'a pas lieu juste pour nous renseigner sur le nombre de femmes et d'hommes qui ont participé à notre enquête, mais aussi, pour déceler une éventuelle influence du sexe sur la pratique ou non de la PDN.

La question traitant du niveau des étudiants participants nous permettra d'étudier l'apport de l'expérience acquise à l'université sur la manière dont les étudiants appréhendent la PDN.

La 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> question nous renseigne sur la vision et le statut qu'à la prise de notes aux yeux de nos participants. La 5<sup>ème</sup> question, au-delà du fait qu'elle nous permet

de voir clair et être informés du nombre d'étudiants qui pratiquent la prise de notes, elle nous apporte un flux informationnel grâce aux deux questions qui seront automatiquement en adéquation avec la réponse portée. Ainsi pour ceux qui prennent des notes, on leur demande de nous préciser les techniques adoptées, et pour ceux qui ne le font pas, une liste de propositions leur permet de nous informer davantage sur les causes.

Par la question numéro 8, nous voulons comprendre la vision qu'ont ces étudiants du mot « essentiel », ce qui nous permettrait lors de l'analyse et même de la conception des propositions didactiques d'en tenir compte.

L'avant-dernière question traite de la méthodologie, ainsi en posant cette question nous voulons savoir plus sur les connaissances qu'ont les étudiants sur la prise de notes, ces méthodes et ces modes.

Pour la dernière question, nous voulons voir si les étudiants ont conscience que la PDN n'est qu'un moyen et une source d'informations, qu'il faut toujours synthétiser.

Notre questionnaire a été mis en ligne le 25/04/2015 et nous avons obtenu 97 réponses, ce qui nous semble assez suffisant pour l'étude des représentations des étudiants.

## 1. Analyse des réponses

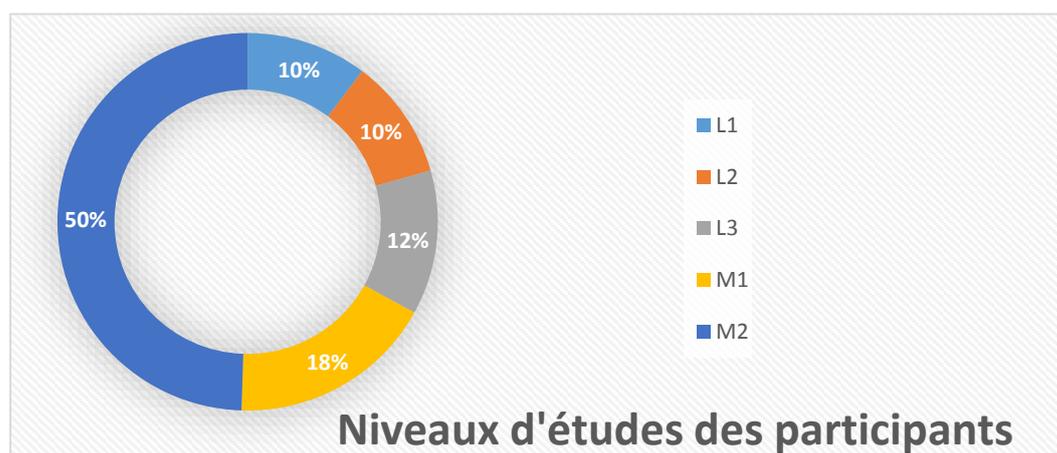
Pour notre analyse nous allons présenter les résultats de chaque question par des commentaires et au final nous présentons sous forme d'une conclusion les relations susceptibles d'exister entre les réponses.

### 1. Le sexe :



Pour cette première question qui traite le sexe des participants, nous avons recensé 68 étudiants soit 70% du sexe féminin et 29 autres du sexe opposé ce qui représente 30%.

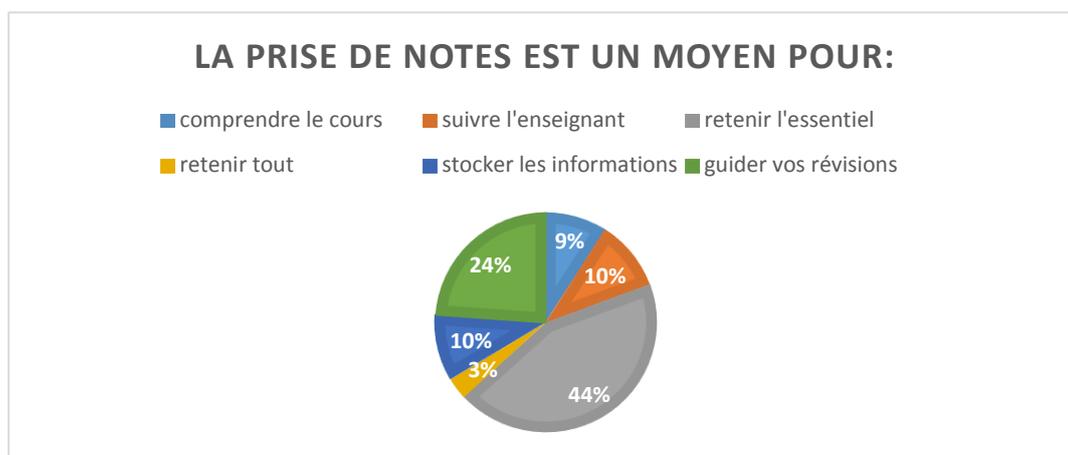
### 2. Niveaux d'études des participants :



Lors de la mise en ligne de notre questionnaire, notre public est composé d'étudiants de différents niveaux d'études du département du français de l'université de Bejaia, et lors du dépouillement nous constatant que les étudiants de deuxième année master représente la majorité des participants avec un taux de 50%, ce qui

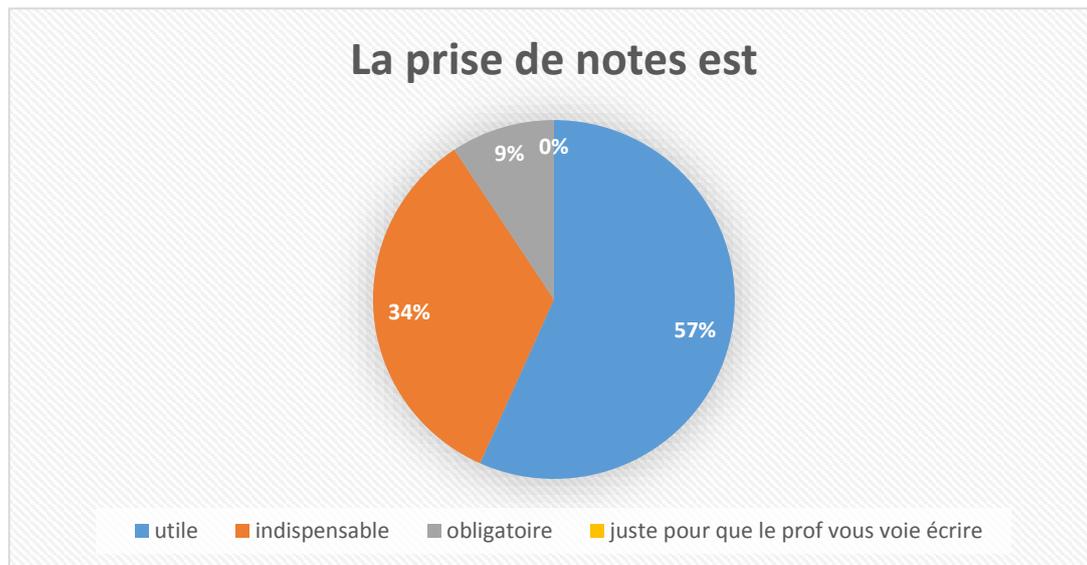
nous permettra de vérifier l'impact de l'expérience au sein de l'université sur la pratique de la prise de notes. Par ailleurs, pour la crédibilité de notre enquête, nous tenons à souligner l'hétérogénéité de notre public, choisi aléatoirement sans aucun critère hormis celui d'être étudiant au sein du département de français de Bejaia. Nous avons 10% des étudiants en 1<sup>ère</sup> années et en 2<sup>ème</sup> années licence, 12% en 3<sup>ème</sup> année licence, et 18% des participants sont inscrits en 1<sup>ère</sup> année master.

### 3. Ce que représente la prise de note pour eux :



Cette question est censée nous informer sur l'utilisation que font les étudiants de la prise de notes. Les réponses étaient plutôt partagées et nous remarquons qu'un bon nombre des étudiants soit 44% déclarent que la PDN sert à retenir l'essentiel du cours. D'autres réponses qui atteignent les 24% nous signalent que la PDN les aide lors de leurs révisions. Ce qui atteste déjà d'une certaine conscience de l'utilisation de la PDN. Tandis que 3% des participants déclarent que la PDN sert à retenir le tout.

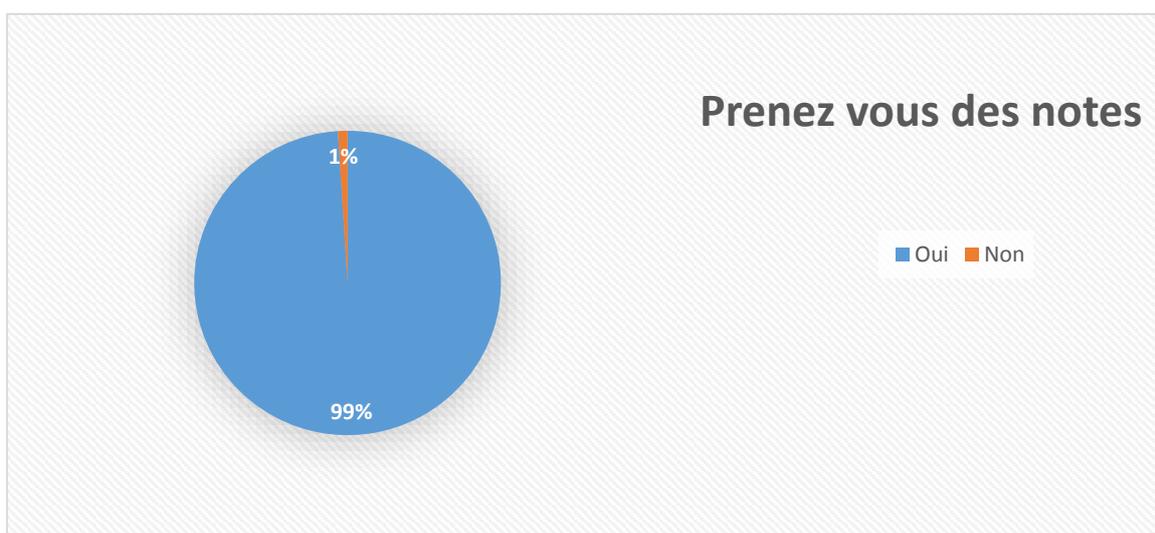
4. La place de la prise de note est :



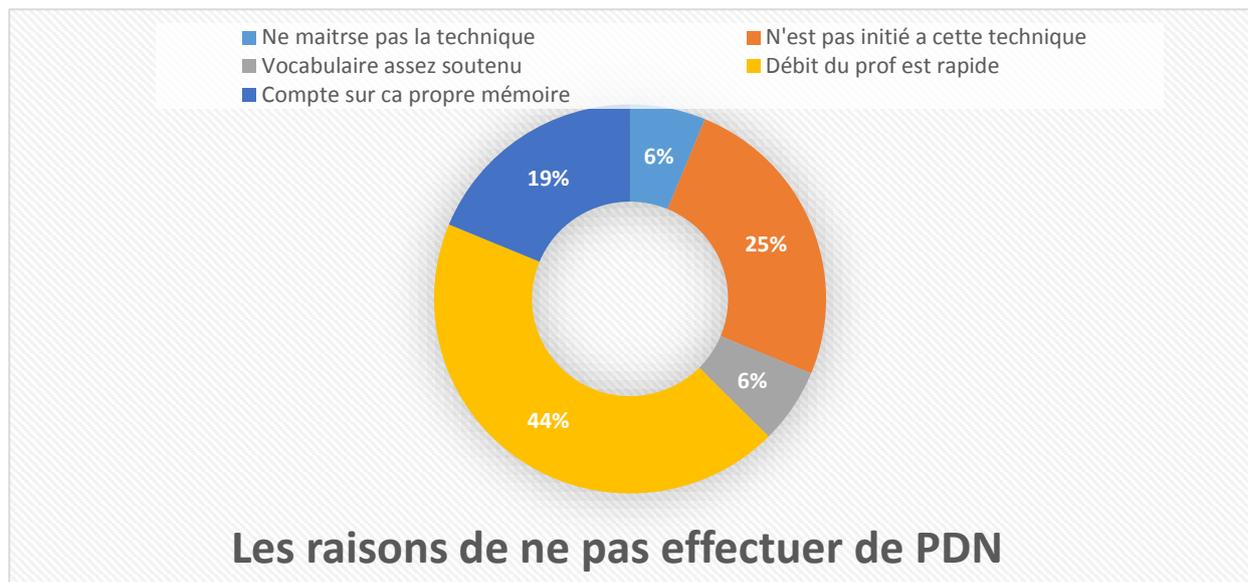
Cette question ne vise pas la définition de la PDN, mais la connaissance du degré et du statut que les étudiants lui confèrent.

Donc parmi la liste des choix possibles proposés aux participants, 57% des étudiants la juge utile, 34% qu'elle est indispensable, et 9% restant la considèrent comme obligatoire et aucun d'eux y'est recours juste pour ne pas manquer de respect au prof comme le graphe ci-dessus l'illustre.

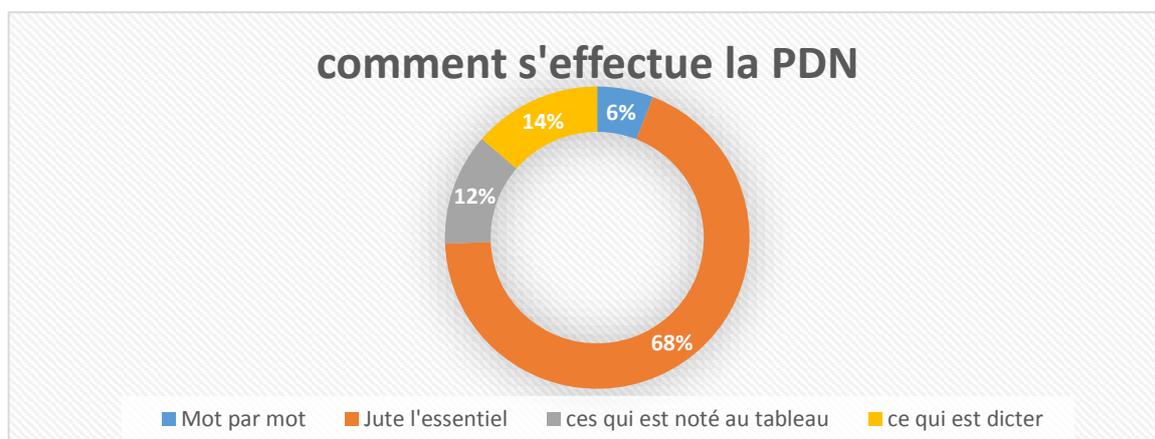
5. Prise de note pendant les cours/TD oui ou non :



Dans notre cas, nous comptons que 1% des participants qui ne prend pas de notes et la dans ce cas présent nous avons anticipé la réponse on leur listant une série de raisons



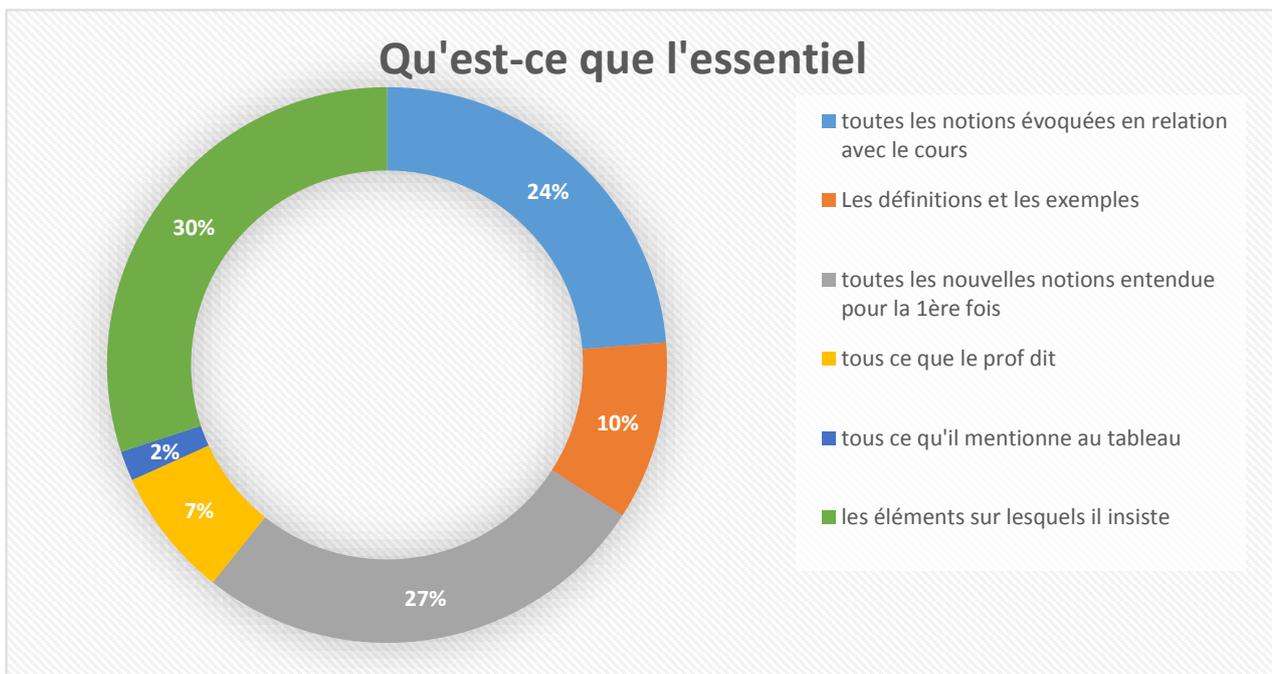
qui empêchent la pratique de la PDN, paradoxalement, pour 1% qui disent ne pas prendre des notes, nous avons eu 16% des étudiants qui répondent à la 2<sup>ème</sup> partie de la 5<sup>ème</sup> question. Ainsi, 44% d'entre eux accusent le débit de l'enseignant, 25% d'entre eux déclarent qu'ils n'ont pas été formés à une telle pratique, 19% autres prétendent avoir d'assez bonnes mémoires pour tous mémorisés, et d'autres réponses assez individuelles sont partagées en 6% chacun, ne pas maîtriser la technique et le fait que le prof recourt à un vocabulaire assez soutenu.



Pour les 99% qui ont déclaré qu'ils pratiquent la prise de notes, nous comptons 6% qui disent effectuer une PDN linéaire (mot par mot), 68% qui notent juste l'essentiel dont 12% qui ajoutent ce que le prof mentionne sur le tableau et 14% autres ajoutent à

cela ce que le prof dicte. Et si nous relient cette réponse à celles de la 3<sup>ème</sup> question rapportant aux représentations des étudiants vis-à-vis de la PDN, nous comptons déjà 3% qui disent retenir l'essentiel. Donc nous nous interrogeons si les représentations que se font les étudiants de la prise de notes sont réelles et fixes.

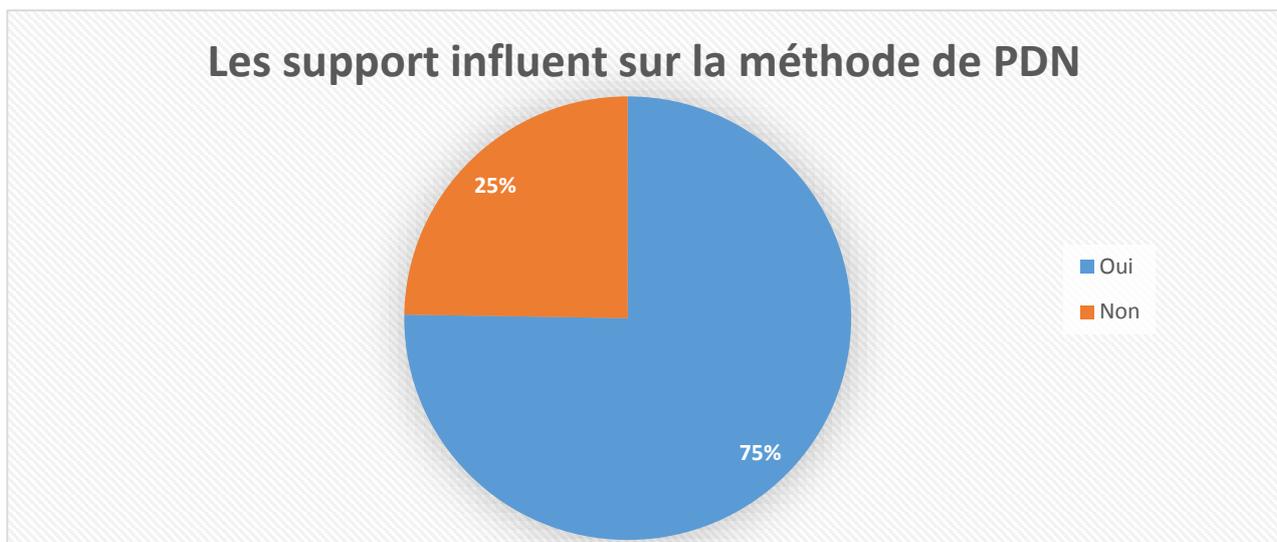
### 6. Qu'est-ce que « l'essentiel » pour les étudiants :



Lors de l'analyse des réponses apportée à cette question, nous constatons que 30% des étudiants notent l'ensemble des éléments sur lesquelles l'enseignant insiste, ce qui explique une bonne conscience des subtilités du discours de l'enseignant, bien que le taux reste plus au moins réduit. Nous n'avons que 2% qui déclarent mentionner ce que l'enseignant inscrit sur le tableau et 7% d'entre eux qui mentionnent tout ce que l'enseignant dit.

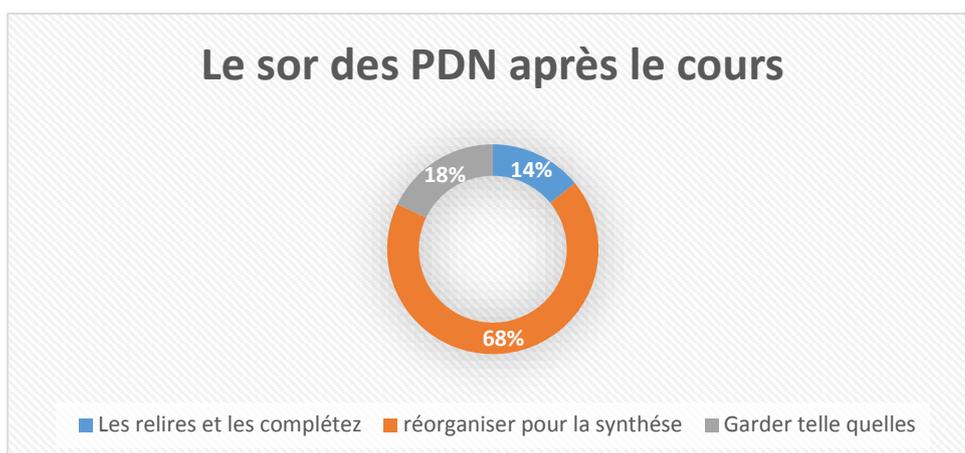
Choses aussi qui nous interpelle, c'est le fait qu'il y'a 27% qui disent ne mentionner que les nouvelles notions, ce qui fait qu'ils excluent les rappels notionnels alors que ceux-ci permettent non seulement de définir la relation du cours avec ceux qui le précèdent, mais aussi de les remémorer.

7. La méthodologie et sa relation avec les supports du cours :



Pour cette question qui traite de la méthodologie et de son adaptation ou pas aux différents supports dont l'enseignant peut faire usage, le oui était majoritaire avec 75%, c'est-à-dire qu'un quart des étudiants adopte un style standard et unique de PDN dans tous les cours avec leurs défèrent support. Chose qui nous renseigne sur un manque méthodologique.

8. Qu'advient-il des notes prises lors du cours ?



Pour cette question qui porte sur le traitement que subissent les notes en dehors de la classe du cours. La majorité représentée par 68% des participants ont déclaré qu'ils les réorganisent pour une éventuelle synthétisation, ce qui est un bon réflexe à adopter. N'empêche que 18% déclarent les garder telles quelles.

## 2. Synthèse :

Suite à l'analyse des réponses collectées, nous avons pu mettre en évidence un certain nombre de remarques concernant et les représentations des étudiants sur la prise de notes, et sur la pratique elle-même.

Pour ce qui est des représentations, nous constatons deux points essentiels :

- la plupart des étudiants ont conscience de l'utilité et de l'importance de celle-ci dans le processus d'enseignement/apprentissage au sein de l'université.
- Leur pratique non homogène fait preuve d'une formation non synchrone, ce qui crée des divergences lors de l'approche et la mise en pratique de la prise de notes.

Ainsi, les étudiants du département de français de Bejaia ne présentent pas de réelle réticence à l'encontre de la prise de notes, mais faute d'une bonne formation ou l'absence complète de celle-ci, les étudiants la réalisent de diverses manières et parfois pas de la bonne ou la meilleure qui soit.

Cela dit, lors de notre préenquête nous avons constaté que dans un amphithéâtre qui comptait trois groupes d'étudiants face à un enseignant, nous n'avons recensé que 15 étudiants sur les cents présents qui ont noté quelque chose, sous prétexte que le module figure dans l'unité découverte. Chose qu'on n'a pas constatée dans les TD lors de notre collecte de donnée (littérature du 20<sup>ème</sup> s figure dans l'unité découverte, TTU dans l'unité méthodologie).

En somme, les étudiants n'ont pas une représentation négative ni mauvaise sur la prise de notes elle-même. Réellement, ils sont conscients qu'elle leur est indispensable, mais la non-maitrise ou même la non-initiation à celle-ci fait qu'ils n'y recourent pas de manière optimale.

Les étudiants enquêtés, qui ont déclaré prendre des notes, nous constatons que la majorité note l'essentiel, mais le sens de cette notion de l'essentiel est partagé entre eux, ainsi si la plupart des avis convergent vers les nouvelles notion, les notions sur

lesquelles l'enseignant insiste ou bien l'ensemble des notions auxquelles il fait appel, mais il y'a ceux pour qui ça signifie l'ensemble des propos de l'enseignant, ce qui est une mauvaise stratégie d'apprentissage.

Et enfin nous jugeons que le niveau d'études n'influe pas sur les représentations des étudiants sur la PDN, car nous avons eu des réponses qui sont identiques pour des étudiants en L1 avec celle des M2 et celle de L3 avec celle de M1. En d'autres termes nous pouvons dire que les différents programmes d'enseignement des différents paliers n'apportent rien à la question de la prise de notes ainsi la pratique de celle-ci reste non-influencer par la graduation éducative.

# Chapitre 02

Du discours de l'enseignant aux prises de notes des étudiants.

### Introduction

Dans ce deuxième chapitre, nous allons dans un premier lieu étaler notre corpus d'études, composé de discours didactique, ainsi que des prises de notes des étudiants récepteurs de ce dernier. Pour ce faire, en deuxième lieu, nous traiterons chacun de nos cours séparément pour une analyse plus détaillée. Chaque cours sera présenté brièvement, commenté et enfin décrit, suivi d'une analyse des éléments déclencheurs et favorisant la prise de notes de la part des étudiants à savoir les éléments de didacticité. Et en dernier lieu, nous allons confronter les prises de notes des étudiants avec les éléments de didacticité préalablement repérés, pour en déterminer l'ampleur de leurs résonances du côté des étudiants.

Cependant, il nous semble nécessaire avant d'entamer l'analyse de notre corpus, de présenter quelques définitions relatives aux notions de discours, du discours universitaire et des genres.

#### 1- Le discours

Le terme « discours » est défini J. Dubois (1981) comme « l'enchaînement de phrases » par la production de cette succession de phrases suppose « *un locuteur et un auditeur et la volonté pour le premier d'influencer de quelque manière l'auditeur* » (Claire-Blanche. Benveniste, 1990). Jean-Michel ADAM (1989) le définit également comme étant « *un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu et temps)* ». Mais d'autres définitions ont aussi été données pour le concept « discours », d'où la diversité des disciplines qui l'utilisent.

C'est dans les années soixante que ce domaine de recherche a été ouvert au sein des sciences du langage. Il entretient avec la linguistique des rapports complexes. D'un côté, parce qu'il se situe « *à la fois hors du champ de la discipline (puisqu'excédant les limites de la phrase) et à l'intérieur (les données sur lesquelles le linguiste travaille se présentant nécessairement sous forme d'énoncés repris en situation, ou supposé pouvoir l'être ou ne pas l'être)* » (M. Charolles & S. Fisher, 1990). De l'autre, parce qu'il se prête à de multiples

analyses : « *considéré dans sa seule dimension transphrastique, il correspond à une suite textuelle avec laquelle il se confond. Envisagé du point de vue de sa composante énonciative, il renvoie à une activité langagière porteuse de sens. Examiné sous l'angle de supports intersubjectifs, il devient le lieu de l'affrontement dialogique ou celui de coopération conversationnelle* » (W.F. Mackey, 1972 : page 88).

### 1.1. Différentes interprétations du discours

Les grandes orientations de recherches sur le discours semblent le situer au carrefour d'interrogations suivantes :

- Comment et de quoi est constitué le discours ?
- Quels mécanismes mentaux sont responsables de la production et la compréhension du discours ?
- Comment le discours se construit-il en coopération interactive ?
- De quelle manière la situation d'énonciation influe-t-elle la mise en discours ?
- Comment les traces linguistiques du discours suggèrent-elles sa signification ?
- Quels sont les liens tissés entre le discours et les actions extra langagières ?

Toutes les tentatives de réponses aboutissent aux interprétations qui divergent selon l'optique adoptée, mettant un accent différent sur les composantes de la problématique. Il en résulte des approches du discours dont nous proposons un bref parcours critique dont les grands axes dérivent de la conception de la formation en termes d'une action, d'une construction et d'une coopération.

### 1.2. Les genres de discours :

Les genres sont des catégories de discours qui représentent des « *réalités historiques inséparables des sociétés dans lesquelles ils émergent* » (Maingueneau, 1991 : 66). Le

genre obéit à un ensemble de paramètres qui conditionne sa réalisation sociale : statut des énonciateurs, public, lieu d'énonciation...etc. Il existe une telle multitude de genres de discours qu'on ne peut les citer tous. Toutefois, les genres de discours partagent des conditions communes primordiales. « Comme tout acte de langage, un genre de discours implique des conditions de réussite de divers ordres » (Searle, 1969).entre autres

- circonstancielle : il s'agit des circonstances de transmission orale ou écrite, basée sur un type de support (journal, livre...etc.). À chaque genre sont associés des moments et des lieux d'énonciation spécifiques, « un rituel approprié ». Tous ces éléments exercent un impact capital sur sa confection et son existence sémiotique.
- Statutaire : il s'agit de la nature du statut assumé par l'énonciateur générique et du rôle assigné au co-énonciateur qui participe à son discours. « *Le genre fonctionne comme le tiers qui garantit à chacun la légitimité de la place qu'il occupe dans le procès énonciatif, la reconnaissance de l'ensemble des conditions d'exercices implicitement attachées à un genre* ». (Maingueneau, 1991 :69).

Cet ensemble de facteurs circonstanciels et statutaires est étroitement lié et contribue à la réalisation effective d'un genre de discours.

### 1.3.Le discours didactique vs discours pédagogique

L'objectif central du discours dans l'éducation est de *faire apprendre*. Cette orientation nécessite des choix de moyens et de techniques au niveau organisationnel, communicatif, interpersonnel. De cette manière, il est justifié de faire distinction entre deux facettes du processus discursif en éducation – d'un côté lié à la pédagogie et de l'autre à la didactique.

La pédagogie recouvre « *le champ de la transformation de l'information en savoir par la médiation de l'enseignant, par la communication, par l'action interactive dans une situation éducative donnée.* » (Altet 1997). Dans ce sens, il est utile de distinguer la *didactique* (domaine de la gestion du savoir préalable au moment de la leçon) de la

*pédagogie* qui est le traitement et la transformation « *de l'information en savoir par la pratique relationnelle et l'action de l'enseignant en classe, par l'organisation de situation pédagogique pour l'apprenant.* » (Idem) A ces deux types d'actions enseignantes nous faisons correspondre deux types de discours (Jean Dubois, 1970) :

- le discours *didactique* relatif aux manuels, notes, fiches pédagogiques, etc.
- le discours *pédagogique* qui correspond au discours interactif des échanges en classe.

Selon Marie-Christine Pollet (2001), nous retenons que le discours didactique renvoie prioritairement au discours comme texte qui offre une forme assez fixe aux connaissances et savoirs à acquérir (dans la didactique de langues, les textes exposent les apprenants à la langue cible selon une perspective lexicale, grammaticale ou discursive de choix). Le discours pédagogique relève particulièrement du paradigme interactionniste et communicatif du discours lequel est considéré comme responsable des processus acquisitionnels survenus grâce à l'action enseignante. Le discours est ici oral, interactif, de nature instable, car issu de la rencontre de plusieurs subjectivités qui le coconstruisent. La distinction entre les deux discours n'a pourtant rien de définitif – les deux discours s'imbriquent et s'entremêlent continuellement dans le processus d'enseignement/apprentissage, le didactique se manifeste dans le discours pédagogique qui le modifie par le biais de l'expérience et de la réflexion. Cependant, pour les besoins de notre recherche qui étudie les ressources d'une formation initiale des enseignants à visées actionnelles et socioconstructionnistes, cette différenciation sera essentielle. Le profil de formation retenu veut la fonder sur les échanges communicatifs dans le « temps synchronique ». En outre, il suppose opportun de fonder ceux-là sur les interactions verbales observées de la classe de langue. Il en résulte que notre étude se réfère prioritairement au discours pédagogique. Nous essaierons de voir maintenant s'il diffère selon son emploi dans l'action enseignante ou formative, s'il est justifié donc de parler du discours pédagogique d'une formation professionnelle des enseignants de langues.

### 1.4. Le discours pédagogique :

Prenant en considération les réflexions relatives au statut général du discours et sa spécification due au type discursif précis, nous proposons une définition suivante du discours pédagogique :

Le discours pédagogique est une production verbale interactive visant la communication et la réalisation d'une action éducative et formative, pourvue d'une structure interne relative au genre de discours adopté et soumise à un procès dynamique de construction sous-entendant des activités cognitives importantes, ancrée dans un contexte précis dont elle dépend et qu'elle influence (Parpette & Royis, 2000).

Le discours qui nous intéressera dans notre recherche sera dialogué et oral, se caractérisant par une dimension essentiellement interactive, relationnelle et affective, et pour cette raison nous allons utiliser la notion du discours dans son acception interactive et conversationnelle. Bien que tout discours doive être transcrit pour des besoins d'analyse, nous ne ferons pas de distinction entre le discours oral et le texte dans nos investigations, en croyant que l'écrit n'est dans ce cas qu'une forme transitoire et instrumentale du discours oral. Cette optique nous permettra de questionner le potentiel du discours pédagogique pour la réalisation des visées de la formation initiale et de rejoindre ainsi les enjeux pratiques de notre recherche. Effectivement, après avoir retenu ladite définition, nous observerons le discours pédagogique du point de vue de :

- sa contribution au développement cognitif et social de l'apprenant (Mireille HOUART, 2009) ;
- ses apports à la construction de savoirs et compétences (idem) ;
- sa capacité de transformer les préacquis de l'apprenant (Duplessis, 2007) ;
- son impact particulier sur l'apprentissage/enseignement de langues étrangères (Parpette & Royis, 2002).

De cette manière, nous espérons pouvoir cerner la capacité pragmatique et praxéologique du discours pédagogique, celle d'influencer l'action enseignante et formative de futurs enseignants de langues étrangères.

### 2. La Prise de notes :

La prise de note consiste à consigner par écrit des informations qui peuvent provenir soit d'un exposé oral, soit d'un texte. Pour ce faire, l'apprenant doit sélectionner les informations et les organiser de façon pertinente pour pouvoir les exploiter utilement par la suite.

La prise de notes est une microstratégie (Palmatier et Bennett, 1974).d'apprentissage développé spontanément par les étudiants, principalement pour retenir les informations fournies dans le cadre d'un exposé oral. Selon certaines estimations menées dans le milieu collégial, 99% d'étudiants utilisent la prise de notes dans leurs cours en présentiel.

Les apprenants développent chacun leur propre technique de prise de notes (Piolat, 2005). D'un apprenant à l'autre, ces techniques peuvent se ressembler, ce qui permet à Piolat et ses collaborateurs (2005) et Piolat (2006) de distinguer plusieurs variantes, autant à l'oral qu'à l'écrit :

- La technique linéaire : elle consiste à transcrire des parties d'un texte ou d'un discours, un peu à la façon d'une dictée. Cette méthode n'exige pas de traitement cognitif approfondi de l'information lors de la prise de notes. Tout se passe comme si l'apprenant visait à préserver le maximum d'informations entendues ou lues pour pouvoir les traiter plus tard.
  
- La technique non linéaire : consiste à transcrire des parties d'un texte ou d'un discours en formatant les notes en utilisant les propriétés de l'espace disponible sur la feuille (paragraphe, tirets, retour à la ligne, etc.) Par exemple, l'apprenant peut sauter deux ou trois lignes pour signaler un changement de sujet.

### 3. La prise de notes et le discours :

La prise de notes est un genre écrit, organisé, articuler autour d'un discours oral d'où son appellation « genre oralographique ». La PDN est une activité scripturale dominante dans les discours académiques, « *Sans être jamais déclarée obligatoire, elle est quasi incontournable.* » (Bouchard et Parpette, 2003).

Ainsi partant du fait que l'enseignant est présent en tant qu'expert, diffuse un flux notionnel sous forme d'un discours oral, et que les étudiants sont présents en tant qu'apprentis qui se doit d'amasser ces informations. Cette enseignante se doit de respecter ce contrat didactique, qui même s'il est conclu tacitement, il demeure la clé d'un bon enseignement/ apprentissage, et de ce fait on voit que l'activité de Prise de notes détermine fortement la communication pédagogique de l'enseignant qui par son débit, ses répétitions, ses reformulations, ses indices déclencheurs ou inhibiteurs de la PDN guide implicitement le comportement scriptural des étudiants (Piolat, 2006 : 47).

Mais nous dans ce travail, nous allons nous intéresser, certes à un discours universitaire, mais qui ne se réalise plus dans des amphithéâtres, avec un nombre d'étudiants excédant parfois les centaines. Mais plutôt à des réalisations que nous pouvons qualifier de plus intimes et beaucoup plus relationnelles, où, l'enseignant certes détient le savoir, mais celui-là est partagé avec les étudiants, grâce aux cours magistraux, où l'enseignant prend le temps de vérifier les acquis de son auditoire pour ainsi adapter le niveau de son discours en donnant le temps aux étudiants de suivre le cheminement du cours et en leur laissant des indices qui vont les orienter. Ces discours donc seront ceux des séances des travaux dirigés (TD).

#### 3.1. L'analyse des éléments de didacticité, c'est quoi et pourquoi faire ?

Certes, pour tout travail de recherche, une analyse du discours est indispensable et semble être imposée par la problématique et les objectifs de notre recherche. Dans notre analyse, nous n'allons pas nous intéresser aux éléments grammaticaux et linguistiques qui contribuent à la construction du discours de l'enseignant, mais plutôt à une catégorie d'éléments connue sous le nom d'éléments de didacticité.

Notion qui est proposée par le CEDISCOR (les carnets du CEDISCOR, 1, 1993) pour désigner la coloration didactique du discours (dictionnaire d'analyse du discours, 2002). Ainsi pour S. Moirand, pour qui « *les discours dits didactiques. Tant qu'on les définit par leurs conditions de production, c'est--à--dire à l'intérieur d'une institution socialement/historiquement définie comme éducatrice et formatrice, la démarche apparaît relativement facile à tracer : il s'agit de repérer des formes linguistiques récurrentes, puis des variabilités, que l'on croise ensuite avec les conditions de production et les positions des producteurs, donc avec des données pragmatiques qui ont justement permis de construire le corpus.* » (S. Moirand, 1993 : 2 ), la didacticité se repère ainsi au croisement de trois types de données, qui permettent de distinguer les différentes formes des différents degrés de didacticité (idem) :

- *L'une, situationnelle, inscrit la didacticité dans une situation de communication où l'un des producteurs possède un savoir supérieur à celui de l'autre, savoir qu'il est obligé ou qu'il désire faire partager à l'autre.*
- *Une autre définition, formelle cette fois-ci, définit « la didacticité » à travers ses manifestations linguistiques repérables à des procédés langagiers spécifiques (des catégories discursives) tels que définitions, exemplifications, explications, certaines traces prosodiques ou iconiques, toutes formes qui renvoient à des processus cognitifs particuliers, et dont on peut lister les variabilités lexicales et syntaxiques.*
- *La troisième définition, plus fonctionnelle, repère la visée mise en jeu dans un texte : s'agit-il de faire savoir ou de faire faire ? D'exposer ou de faire apprendre ? De faire voir ou de faire croire ?*

Sophie Moirand, inscrit ainsi une distinction entre les discours didactiques où la didacticité est première, directe ou explicite (texte produit par, pour, dans l'institution scolaire ou éducatrice ou formatrice, que l'on peut substituer à des textes fabriqués avec une intention informative 'discours pédagogique et didactique'), et les discours non didactique ou la didacticité est seconde, indirecte et même implicite (discours dont l'objet premier n'est pas la didactique). (Idem).

Pour notre analyse du discours, nous allons tracer et repérer les éléments de didacticité dans la liste qui suit (Mireille HOUART, 2009) pour en mesurer leur effet sur la prise de note des étudiants.

Liste des éléments de didacticité :

- Définition.
- L'exemplification.
- Explication.
- Les rappels notionnels.
- Les reformulations.
- Les reprises.
- La scénarisation.
- Le transcodage.

### 1. Les définitions :

Opération mentale qui consiste à déterminer le contenu d'un concept en énumérant ses caractères, résultat de cette opération sous la forme d'une proposition énonçant une équivalence entre un terme et l'ensemble des termes connus qui l'explicitent (Petit Robert, 2014). La définition est l'élément central autour du quelle s'articule le cours (A. Bouacha, 1984).

Par l'intérêt que représente la définition lors de la transmission du savoir, nous jugeons utile de l'intégrer à notre liste d'élément de comparaison pour ainsi voir la manière dont celle-ci est transmise et comment les étudiants la reçoivent.

### 2. L'exemplification :

C'est l'action d'exemplifier, qui veut dire illustrer une idée par un ou plusieurs exemples, et le fait de donner un exemple c'est de jouer sur des équivalences entre une notion nouvelle et étrangère et une notion ancienne et familiale pour illustrer l'idée

véhiculée par la notion. Ou bien c'est juste une donnée ou une présentation d'application pour une règle citée.

Vu que pour la compréhension rien ne vaut une illustration, nous ajoutons ce critère à notre liste d'analyse.

### 3. L'explication :

Terme qui est généralement confondu avec le fait de définir, mais selon Jean-Pierre Sautot (2003), la définition vient d'une action volontaire et prévue par l'enseignant, contrairement à l'explication qui est-elle sollicitée par l'étudiant de manière implicite ou explicite, pour justement illustrer un point que l'enseignant posait qu'il est maîtrisé par l'ensemble des étudiants.

### 4. Les rappels notionnels :

C'est l'ensemble des rappels auxquels l'enseignant fait appel lors de son cours pour rappeler que certaines choses ont été abordées déjà dans un cours passé ou à un niveau inférieur. Ces rappels-là, au-delà de leurs fonctions de rappel, ils permettent de faire la relation entre le cours présent et ceux déjà effectués, ainsi de situer le cours au sein du programme du module en question.

Ainsi par leur intérêt informatif, qui permette à l'étudiant de se repérer dans le cours et de se rappeler de cours effectué, nous allons tenter de voir, comment les enseignants font ces rappels et comment les étudiants les reçoivent.

### 5. Les reformulations :

Reformuler c'est essayer de dire la même chose, mais avec des mots et une manière plus claire. « *Elle est ancrée dans un acte psychologique qui veut que l'émetteur ait toujours peur que son discours se heurte à l'incompréhension du récepteur, c'est pourquoi il sent parfois le besoin de le reformuler, c'est-à-dire de le dire autrement.* » (Affeich, 2009 : 164). Nous distinguant entre les auto-reformulations reprendre ces propres dires avec une autre structure grammaticale ou syntaxique, et les hétéro-reformulation reprendre les dires d'autrui avec une autre structure dans un souci de clarté (Duplessis, 2005).

### 6. Les reprises

Les reprises sont des reproductions verbales fidèles d'une séquence discursive antérieure (Petit Robert, 2014). Elles peuvent être produites par le locuteur lui-même (auto-reprises) ou par l'interlocuteur (reprise diaphonique), on peut les précéder de mots « introducteurs » comme tu dis, tu veux dire (reprises codées), elles sont déclenchées soit par le locuteur soit par son interlocuteur qui l'incite par des comportements verbaux ou non verbaux. Les fonctions des reprises sont multiples (DEZUTTER&THYRION, 2002) : elles participent dans l'intercompréhension des sujets (demande de confirmation, d'explication), elles ont un rôle régulateur et évaluateur, elles « pilotent » le discours en soutenant les interventions des locuteurs et enfin elles suggèrent un grand engagement du sujet dans le discours. Les reformulations sont des reprises qui modifient les propos antérieurement tenus. Les modifications linguistiques potentielles sont très nombreuses et elles couvrent les phénomènes d'anaphores, de chaîne de référence et de coréférence (Charaudeau et Maingueneau 2002). Les fonctions spécifiques de reformulations sont liées surtout au caractère négociable du discours altéré – en reformulant, le sujet enrichit le monde de référent et re-catégorise les éléments de référence ainsi qu'il effectue un travail d'explication ou de réajustement vis-à-vis de l'interlocuteur (DEZUTTER&THYRION, 2002).

### 7. La traduction et le transcodage :

La traduction est le fait de recourir à une autre langue pour présenter un référençant d'une autre langue, communiant appelé « the internal switching code explicatif » de L1 vers L2 ou vis vers ça (Lorenza Mondada, 2004) .Le transcodage « external switching code explicatif » est le recours à un autre moyen d'explication, schématisation, dessein, numéro...etc. (Idem).

### 8. La scénarisation :

La scénarisation, c'est le fait de recours à des mises en scène imaginaires (petite histoire, anecdote...etc.) dans le but d'éclaircir un point ou une notion du cours que les simples explications n'ont pas pu élucider.

### Présentation du corpus :

Notre corpus se compose de deux parties intimement liées, le discours de deux enseignants et les prises de notes d'étudiants ayant assisté à ces deux cours. Cela fait 3h de communication pédagogique transcrite et 44 prises de notes collectées.

Pour collecter notre corpus, nous avons sollicité deux enseignants qui travaillent au sein du département de français de l'université de Bejaia, où ils assurent les modules de TTU (technique de travail universitaire) pour le premier (C1) et de Littérature du 20<sup>e</sup> siècle pour le deuxième(C2), lors de la prise de ce choix nous avons pris le soin de sélectionner des modules à objectif divers.

Les professeurs, informés de l'objectif du travail de recherche, et intéressés par les résultats qui allaient en découler, ont accepté qu'une séance de 1h30 de leur cours soit enregistrée. Ils n'ont pas donné une leçon spéciale à titre de l'occasion et les étudiants n'ont pas été informés dès le début des séances de la nature du travail, de sorte à ne pas les influencer pour prendre des notes juste pour l'occasion. À la fin du cours, il a été demandé aux étudiants de ne pas quitter la salle jusqu'à ce que leurs prises de notes soient photographiées.

Les deux cours étaient adressés à des classes de 30 étudiants chacune. Chez les 26 présents dans la 1<sup>ère</sup> classe, nous avons récupéré 26 prises de notes, et 18 PDN chez les 34présents dans la 2<sup>ème</sup> classe.

Rappelons aussi que les deux modules auxquels nous avons assisté étaient des TD ce qui explique le nombre d'étudiants présents. Et que lors de la collecte de notre corpus, nous avons été deux fois dans le cours de neurosciences qui se tenait dans un amphithéâtre, mais à la fin de chaque séance aucun étudiant n'avait noté quoi que ce soit excepté le nom du module et la date de déroulement de la séance, sous prétexte que le cours se trouve dans l'unité découverte et qu'il n'est pas donc si important.

### 1. Le Module de TTU

Le module de technique de travail universitaire est récent dans le département de français de l'université de Bejaia, du moins sous cette appellation. Car au pare-avant il était présenté comme le module de méthodologie, où un programme est adapté aux différentes

années d'étude. Comme à l'université, c'est les enseignants qui s'en chargent de concevoir un programme d'enseignement pour leur classe, nous avons l'habitude de voir des cours de grammaire dans ce module pour certaines classes, et des cours de méthodologie de la recherche sur internet pour d'autres. Cela crée un certain déséquilibre et une non-homogénéité des connaissances acquises à chaque palier d'apprentissage. Justement dans un souci d'homogénéisation du public que le module de TTU a vu le jour avec un programme visant l'enseignement des techniques dont les étudiants auront besoin pour s'acclimater aux nouvelles normes universitaires.

### 1. Organisation et déroulement du TD :

Le module de TTU s'est tenu le 16/02/2015 à 8h dans le bloc6 avec un groupe de 1<sup>ère</sup> année licence. Le cours (cf. annexe n°1) était sur le compte rendu et s'inscrit dans la continuité du cours précédent qui avait traité de la prise de note et l'ensemble était regroupé dans le titre les techniques de rédaction universitaire.

Dans un premier temps, le professeur s'est engagé dans ce que nous appelons une phase de présentation et de repérage, dans laquelle il va présenter et situer le cours dans le programme du module tout entier. Ainsi, après qu'il est indiqué que le cours est une suite logique dans la catégorie des productions universitaires, il a interrogé leurs connaissances sur le sujet qui est le compte rendu.

En suit, il a enchainé avec une série de questions-réponse sur le sujet (le compte rendu) son utilité et ces usages et finalité. L'enseignant prend même le temps via une exemplification accrue de leur lister les cas où ils seront dans le besoin de recourir à cette technique.

Le cours était sous forme dialogale, où l'enseignant même s'il était détenteur du savoir, poussaient ces étudiants à exprimer leurs avis et ainsi les impliquer dans un contrat didactique.

Notons qu'aucun support n'a été utilisé lors du cours, mais à la fin un texte qui servait de support d'exercice d'application, a été distribué aux étudiants. Enfin, un bref tableau récapitulatif a été fait lors de cet exercice.

### 2. Les déclencheurs de prise de notes présents dans le module de TTU

Pour rappel dans cette partie, nous n'allons pas repérer tous les actes de paroles de l'enseignant, mais plutôt juste ceux qui permettent ou du moins qui devraient enclencher le processus de prise de notes chez les étudiants. Et pour cela en plus de la liste des éléments de didacticité cités si haut (Définition, L'exemplification, Explication, les rappels notionnels, les reformulations, les reprises), nous allons nous intéresser aux actes de parole de l'enseignant organisant l'activité de prise de notes chez les étudiants de manière explicite.

#### 2.1. Les rappels notionnels

Les rappels notionnels sont le fait que l'enseignant fait appel à des notions déjà abordées par les étudiants et s'en sert pour illustrer ce qui est prévu dans le présent cours. Cela devait logiquement permettre aux étudiants de situer le cours et le repérer dans l'ensemble des cours des modules, ainsi crée une relation de chaînes entre eux.

Dans ce cours, l'enseignant a tenu à marquer la relation avec le cours précédent et pour cela il annonce dans les débuts de la séance :

*« Le principe du compte rendu est comme vous l'avez vu pour la prise de notes, c'est de garder des traces écrites de quelque chose pour une réutilisation ultérieure ».*

Rappelle les principes du résumé et fait la relation entre lui et le compte rendu :

*« Le compte rendu c'est d'appliquer les techniques de résumé sur un énoncé qu'on entend ou un texte qu'on lit, mais à une étape avancée ».*

Un rappel d'un cours précédent est toujours utile et il est indispensable de prendre note, car cela permet de se repérer dans l'ensemble du cours, mais les étudiants présents à ce cours n'ont pas prêté d'attention à ces éléments-là et n'ont rien noté qui s'y réfère.

### 2.2. Les définitions

L'enseignant avez pris le temps d'élaborer ou du moins de faire participer ces étudiants à l'élaboration de la définition de la technique du compte rendu et ce, à travers une série de questions :

« Vous avez déjà vu, qu'est-ce que un compte rendu ? », « C'est comme un résumer ? C'est un rapport ? C'est un récapitulatif ? », « La 1<sup>ère</sup> condition d'un compte rendu c'est quoi ? », « 2<sup>ème</sup> élément ? », « Est-ce que directement je commence à rendre compte ? », « Alors comment appelle-t-on tout ça ? », « Ensuite vous allez faire quoi ? », « Alors dans le cas du compte rendu quel est le type de lecture que vous allez appliquer ? », « D'après vous dans un compte rendu par quoi devrait-on commencer ? »...

Donc c'est grâce à ce jeu-là, de question/réponse que l'enseignant implique les connaissances communes des étudiants pour construire une définition qui impliquera tous les degrés de leurs savoirs. À la fin, l'enseignant dicte une définition déjà préparée, et qui certes reprend les éléments auxquels les étudiants ont touché lors de leurs réponses.

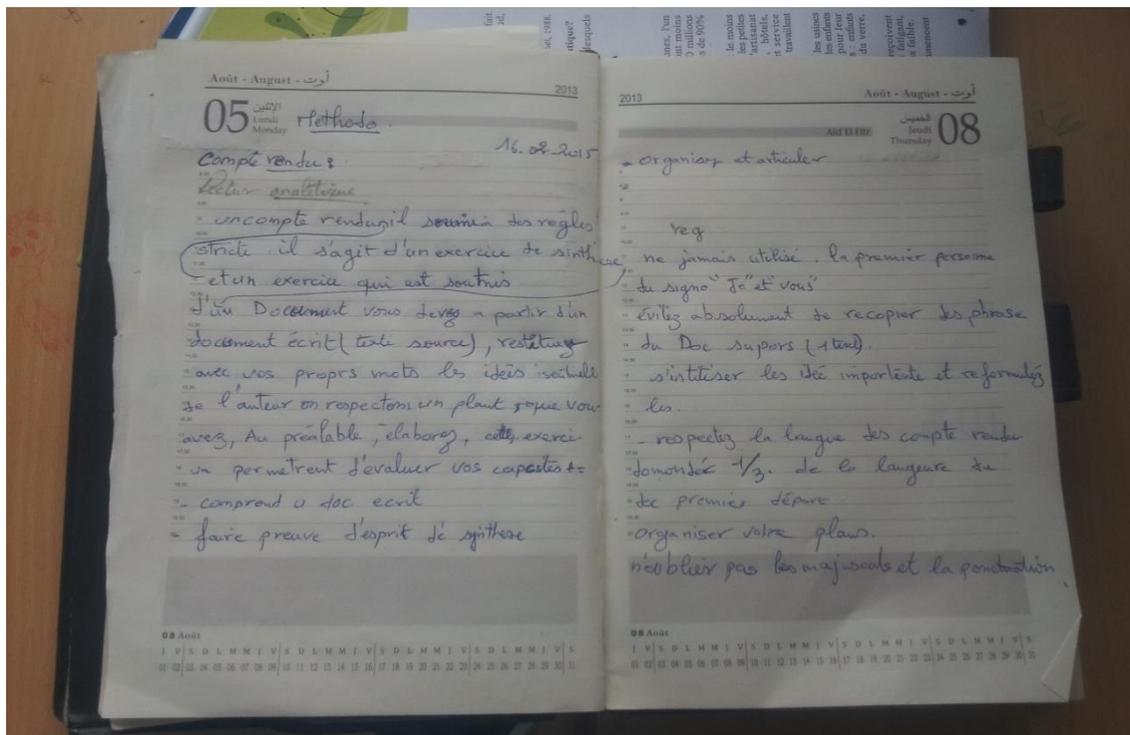
« Un compte rendu est un exercice qui soumis (alors vous abrégés, vous n'écriviez pas tous ce n'est pas une dicter, mais prenez-le comme un exercice de prise de notes) alors un compte rendu comme on a dit est soumis à des règles stricts, il s'agit d'un exercice de synthèse d'un document. »

Compte rendu : exerce (n'écrivez pas tous vous résumez, c'est une trace écrite ce n'est pas un module d'écrit) alors un compte rendu est soumis ? C'est bon ? Est un exercice d'abord (... ) Synthétisez, synthétisez les idées importantes synthétiser les idées importantes et reformulez-les.

Respecter la longueur du compte rendu demandé, respecter la longueur du compte rendu demandé 1/3, vous mettez entre parenthèses 1/3, 1 tirait 3) de la longueur du document de départ c'est-à-dire document source, je vous l'ai dit, c'est-à-dire on ne peut pas se retrouver avec un compte rendu de taille identique que le texte du départ (un étudiant n'a pas suivi le flux informationnel, donc le prof : 1/3 de la longueur de document de départ c'est-à-dire le texte source, un tiers).

Organiser votre plan, organiser votre plan. N'oubliez pas les majuscules (dernière) n'oubliez pas les majuscules, la ponctuation. N'oubliez pas les majuscules et la ponctuation. »

Cet outil déclencheur de la PDN chez les apprenants a bien eu effet, car la totalité des étudiants ont mentionné ce texte dicté :



### 2.3. L'exemplification :

L'enseignant faisait appel à des exemples tout au long dans son cours, et ce, à un degré qui semble excessif, mais en réalité non, car comme le disait un de nos Professeurs « vaut mieux que je donne l'impression à mon étudiant qu'il s'ennuie, car je donne beaucoup d'exemples pour la même notion, et qu'au final il s'en rappellera de l'un d'eux, que de donner qu'un seul soit qu'il ne le comprend pas » (A. Mhand). Donc animé par ce souci de clarté l'enseignant à présenter les exemples suivants :

« Du coup, quand vous préparer un mémoire ou un travail de recherche vous aller automatiquement, vous serait obligé de faire des lectures, alors les lectures que vous allez faire, ça peut être des mémoires déjà faits, des revues (bons jours) des revues spécialisées, ou bien des ouvrages ou bien des articles théoriques alors supposant que vous allez faire un mémoire de master ou un mémoire soit court de 50/60 pages et que lors de votre élaboration de vos bibliographies vous allez vous retrouvez avec des, en vas dire des milliers de pages, chaque page va contenir (bons jours) donc il va y'avoir beaucoup d'information et le chercheur automatiquement vas prendre uniquement ce dont il a besoin et en même temps de façon reformuler, abrégé et réécrite donc la synthèse de document va usé à la fois de résumé de synthèse et de compte rendu », « un

compte rendu est comme un rapport », « rendre compte c'est le même principe qu'une prise de note, mais en plus lisible »...etc.

Au grès des exemples que l'enseignant donné tout au long du cours les étudiants semblent indifférent face à cette pratique, par conséquent aucun exemple ne figure dans leurs PDN.

### 2.4. L'explication (la désambiguïsation) :

L'enseignant prend le temps d'expliquer même lorsque les étudiants n'en demandent pas, et ce, sûrement par souci de compréhension, de sorte que l'enseignant s'assure de la bonne transmission de son idée. Choses qui apparaissent dans l'exemple suivant :

« Alors, quand on dit, d'un patrimoine, il est classé patrimoine mondial par l'UNESCO ça veut dire quoi ? Pourquoi les bombardements américains quand ils ont bombardé Bagdad, vous s'avez que Bagdad ou bien l'Iraq c'est le berceau de l'humanité, les plus grandes civilisations on vue le jour en Iraq n'empêche que les 1er bombardements américains on eut lieu sur ces sites la classer tous patrimoine mondial de l'UNESCO. Point d'interrogation, je n'ai pas la réponse. Je vous invite juste à réfléchir donc l'UNESCO elle est là. À en Algérie quelles sont les sites que vous connaissez qui sont classé patrimoine mondial par l'UNESCO. (Djemila, casbah, Tipaza, encore, mozoler de Massinissa, Tlemcen) donc qu'est-ce qu'ils font, certes si vous le vouliez c'est symbolique ils vous donnent une petite enveloppe pour la restauration, mais c'est juste un classement, ce n'est pas hh, ils ne peuvent pas le protégé, de telle ou autre chose. De tout ça entre parenthèses. Donc l'UNESCO justement puisqu'elle s'intéresse à l'éducation et la culture et à la science, qu'elle est son rapport avec ce thème la ? Pourquoi ? Les Nations unies s'occupent aussi des exploitations de l'enfance donc c'est interdit »

En s'attardant sur ce type d'explication, on remarque que l'enseignant est en train d'anticiper les questions de ces étudiants même lors de ces explications, ce qui fait qu'au sein d'une explication, nous pouvons nous retrouver à un enchaînement du style (Question principale + question dériver de la principale + quelques repérages théoriques autour des deux questions + reformulation de la question principale + et réponse finale).

Du côté des étudiants, même si certes, les éléments notionnels qu'évoque cette explication ne sont pas des explications qui travaillent l'objectif principal du cours (le compte rendu), mais y'a des notions que les étudiants doivent noter ne serait-ce que pour d'éventuelles questions sur la compréhension du texte lui-même. En somme, les étudiants n'ont rien mentionné dans ce sens.

### 2.5. Les reformulations :

Sous le titre des reformulations nous allons nous intéresser aux reformulations faites par l'enseignant de son propre discours « **auto-reformulation** » comme dans :

« Bon le compte rendu c'est le même principe que ce soit dans le cadre du résumé ou bien les, la synthèse de documents, le principe est le même c'est le fait de prendre ou bien, on va dire, parce que l'objectif de ce module en licence de français c'est la préparation comme je vous l'ai déjà dit à l'élaboration du mémoire de master ou bien d'un exposé en général »

Ou bien des reformulations faites toujours par l'enseignant pour les dire des Étudiants « **Hétéro-reformulation** » comme dans :

« - d'être objectif.

- Très bien, être fidèle au texte source, reproduire, en vas dire l'intégralité, l'information telle qu'elle a été apportée ou bien tel qu'elle a été produite par l'auteur en respectant donc en étant fidèle c'est-à-dire en étant objectif. »

### 2.6. Les reprises :

Dans la catégorie des reprises, nous constatons l'usage des « **hétérorépétitions** » et ce pour diverse raison,

- rendre audible un énoncé :

« 2ème points, faire preuve d'esprit de synthèse. Faire preuve d'esprit de synthèse. »

- Évaluer positivement un énoncé :

« Le paratexte.

Très bien donc vous allez bien sûr faire le tour du texte »

Les étudiants étaient indifférents, ils n'ont rien noté qui figure dans la catégorie des reprises.

### 2.7. La scénarisation :

Dans cette séance, l'enseignant, pour expliquer l'utilité du compte rendu, demande aux étudiants ce que leur quotidien serait sans le compte rendu :

« . Du coup, quand vous préparez un mémoire ou un travail de recherche vous aller automatiquement, vous serez obligés de faire des lectures, alors les lectures que vous allez faire, ça peut être des mémoires déjà faits, des revues (bons jours) des revues spécialisées, ou bien des ouvrages ou bien des articles théoriques alors supposant que vous allez faire un mémoire de master ou un mémoire soit court de 50/60 pages et que lors de votre élaboration de vos bibliographies vous allez vous retrouvez avec des, en vas dire des milliers de pages, chaque page va contenir (bons jours) donc il va y'avoir bcp d'informations et le chercheur automatiquement vas prendre uniquement ce dont il a besoin et en même temps de façon reformuler, abrégé et réécrite donc la synthèse de document va user à la fois de résumé de synthèse et de compte rendu. »

### 2.8. Actes de paroles organisant l'activité des étudiants :

Durant cette séance de cours, l'enseignant à senti le besoin de guider le comportement des étudiants, en leur assignant et leur dictant un comportement à suivre. Nous avons recensé :

Des incitations à l'écriture :

« Alors je vais vous donner, vous mettez ça ! »

Consigne sur comment écrire :

« N'écrivez pas tous ! Vous résumé, c'est une trace écrite ce n'est pas un module d'écrit »

Après l'analyse nous avons constaté que chez les étudiants de 1<sup>ère</sup> année, le seul moment où ils notent quelque chose, c'est à ce moment-là. De là nous somme a même de

déduire que ces étudiants n'ont pas encore cerné la manière dont l'information est distribuée à l'université et ça défère avec le lycée.

### **2.9. La traduction :**

Dans cette séance, le recours à une langue autre que le français était vraiment minime, et même quand ça était fait, ce n'était pas pour des objectifs didactiques :

« Alors en baccalauréat ça se note sur neuf, qui a eu un 19 ou 20 en français ?  
19 18 (tela 18 tghoulet ?) ».

En somme, l'enseignant pendant tout son cours a axé son discours sur la base réceptive de son auditeur, et ce en impliquant ces étudiants dès le début de la séance, à travers le mode de question-réponse, et cela tout au long de la séance. Cette méthode permet de captiver les étudiants et leur éviter des moments de creux qui engendreraient des sensations d'ennui.

L'enseignant a adopté un rythme dialogal assez souple, renforcé par le recours à des éléments de didacticité (reformulation, exemplification, scénarisation...etc.). Ce qui devrait normalement se répercuter positivement sur la réceptivité des étudiants.

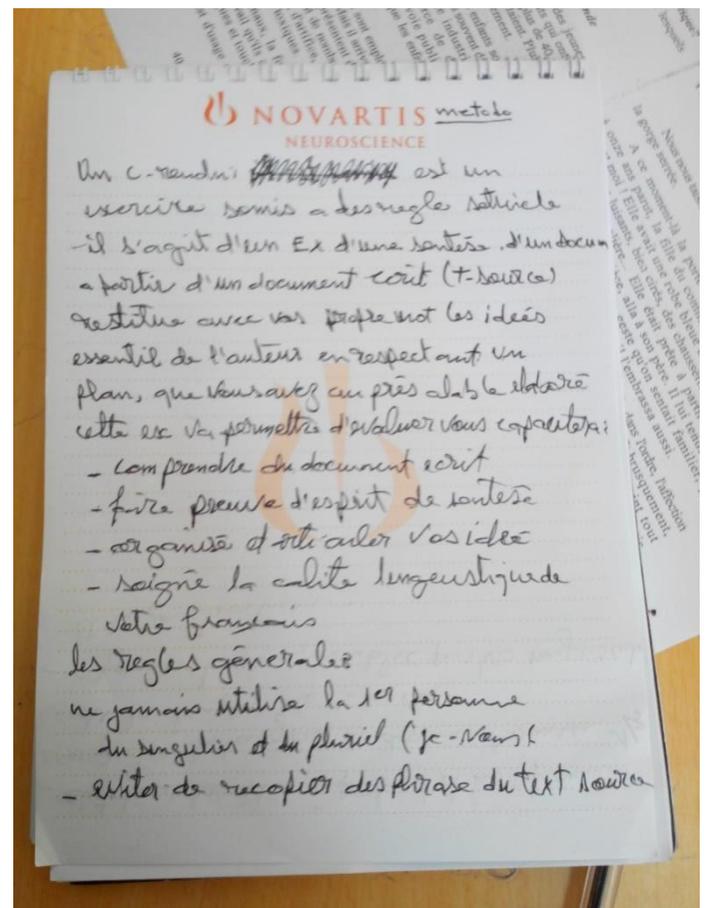
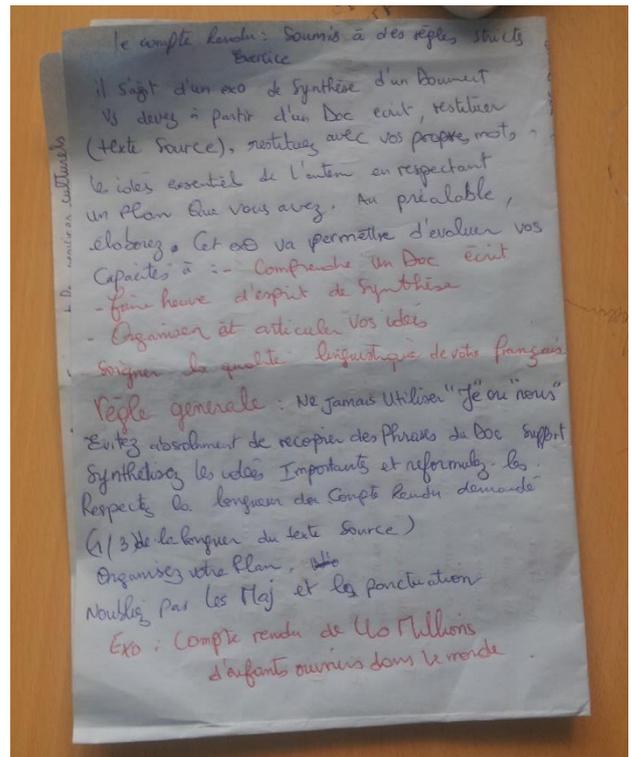
### **2. Les étudiants face au discours de l'enseignant.**

Dans cette partie, nous allons analyser et étudier les prises de notes des étudiants et ainsi retracer leurs manières de perception du cours. Ici, nous n'allons pas exposer une analyse individuelle de toutes les prises de notes, mais plutôt essayer de les regrouper, selon :

### 1. L'aspect visuel des PDN :

Déjà de prime abord, avant toute analyse d'un support écrit, on commence par la forme qu'est une caractéristique définitoire qui permet de reconnaître le genre.

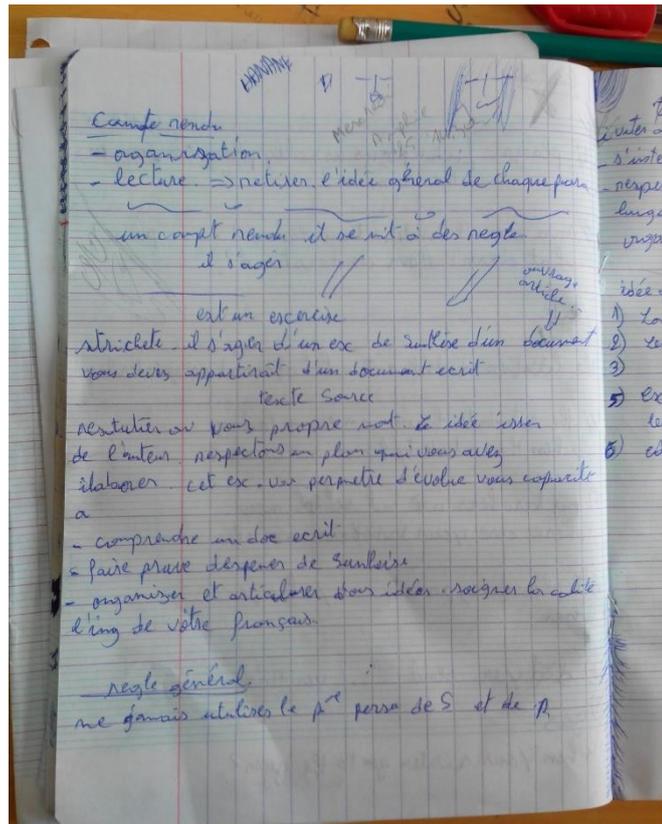
- Le support n'est pas préparé. Les étudiants ne font qu'ouvrir leur bloc-notes pour ainsi commencer à inscrire leurs notes.
- L'absence de date et de titre de la leçon voire même le nom du module sur certaines copies nous renseigne sur le manque d'organisation dont font preuve certains étudiants.
- L'absence d'illustration (schéma, flèche...etc.), nous renseigne que les étudiants ne maîtrisent pas l'art des mind-maps (carte conceptuelle). Alors que le cours de l'enseignant comporte des enchainements qui peuvent être illustrés par des schémas.
- Nous constatons aussi par le simple aspect visuel que la plupart des PDN commencent par une sorte de paragraphe puis se terminent sous forme de tiret.



### 2. Qu'est-ce qui a déclenché la PDN :

Pour répondre à cette question, nous avons été obligés de comparer entre les éléments notés et mentionnés sur les copies des étudiants et le discours de l'enseignant.

Et nous avons constaté que plus de 90% n'ont commencé à noter que lorsque l'enseignant leur a fait la dictée et quand il a donné la définition du compte rendu. Les 10% restant des étudiants ont quand même noté quelque chose qu'ils ont jugé utile pour en garder les traces.



Nous avons constaté que tous les éléments censés déclencher la PDN chez les étudiants en dehors de la demande impérative de l'enseignant d'écrire, n'ont pas été reçus par les étudiants de la manière souhaitée.

### 3. Comment les étudiants notent-ils ?

En analysant toutes PDN des étudiants réalisés lors de cette séance, nous constatons que la méthodologie qu'ils adoptent face au discours de l'enseignant est un peu sommaire et superficielle à la fois, car en recensant les techniques utilisées nous avons trouvé ceci :

#### 3.1. Les abréviations :

Pour ce qui est des abréviations, certes, y'a aucune copie qui n'en contient pas, mais leurs usages par rapport aux longueurs des PDN, un énorme potentiel d'abréviation que les étudiants n'ont pas exploité. Voici la liste de toutes les abréviations utilisées dans toutes les copies :

Exs/ex = exercice

Vs = vous

Doc = document

Exo = exemple

Maj = majuscule

Reg/ rgls = règles

C.R/ cont rendu = compte rendu

Cet = cette

Org = organiser

Ling = linguistique

Phs = phrases

Mn = mon

T-source = texte source

De s = du singulier

De p = du pluriel

P<sup>er</sup> = première

Ids = idée

Min = minute

La qual = la qualité.

Txt = texte

Com = commentaire

Pruv = preuve

l= d'un

Avc = avec

Gén= générale

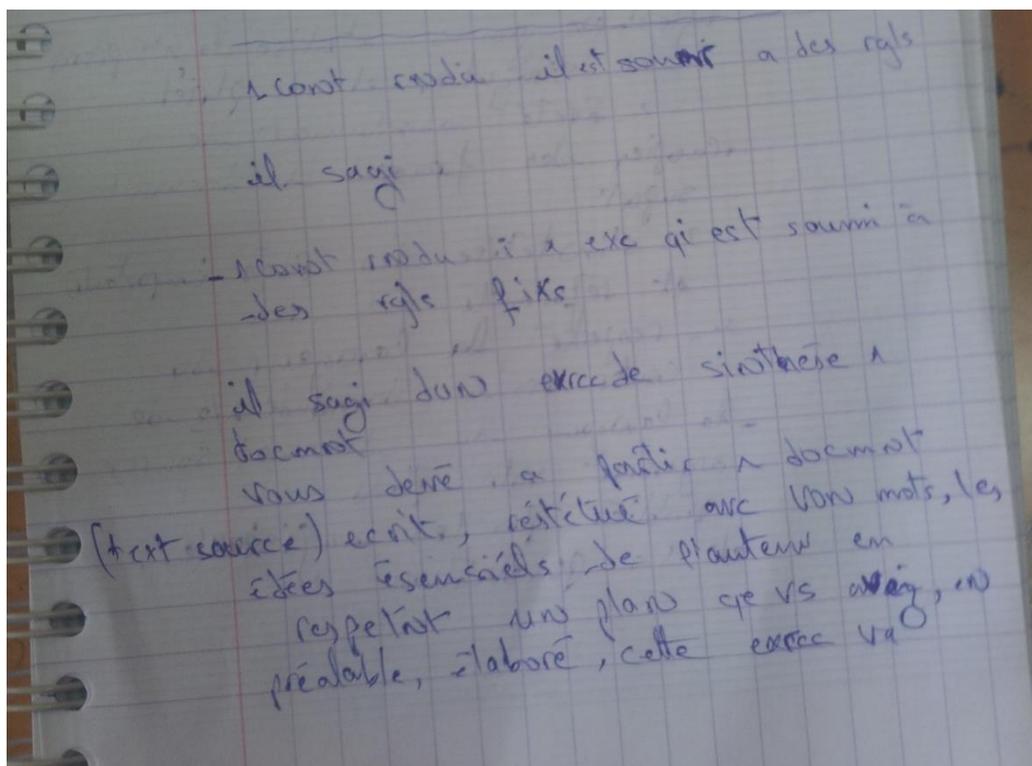
Imp = importantes.

Lng = longueur

Donc cette liste présente toutes les abréviations dont les étudiants ont fait usage, et comme nous pouvons le constater, un bon nombre d'entre elles ne sont pas universelles, mais plutôt des abréviations de circonstance et individuelles.

### 3.2. L'élosion :

L'élosion est le fait d'omettre ou de supprimer une partie d'un énoncé. Après analyse des prises de notes nous constatons que seulement une seule feuille de note qui contient



des élisions

Chose qui nous permet de dire que, même lorsque les étudiants sont dans une situation qui est censée les mettre en confiance et leur permettre d'essayer de nouvelles méthodes de notes, les étudiants restent focalisés sur les dire de l'enseignant. En plus, si celui-ci reformule une idée lors de la dictée, tout le monde le corrige, obligeant ainsi l'enseignant à réutiliser le restructurer son énoncé à l'état initial.

Ce qui nous permet de dire que soit les étudiants ont un bagage linguistique pauvre, soit ils ne sont pas assez concentrés lors de la dictée. Leurs soucis majeurs sont d'écrire vite ce que dit l'enseignant sans essayer de l'assimiler et de le reformuler.

### Synthèse :

Pour conclure, nous allons dire qu'en dépit de tous les efforts déployés par l'enseignant pour que les étudiants perçoivent les principales notions utiles développées dans le cours, les étudiants n'en tirent pas profit. Le fait d'ignorer de telles notions expliquées de telles manières par l'enseignant montre que ces étudiants n'ont pas les bonnes bases méthodologiques pour suivre un cours universitaire.

Ainsi on dira que ces étudiants ont besoin d'un renforcement méthodologique concernant la prise de notes et ces techniques, ainsi qu'une initiation au déchiffrement du discours universitaire, en se focalisant bien sûr sur les éléments déclencheurs de la PDN.

### I. Le module de Littérature du 20<sup>ème</sup> siècle :

Ce module qui est un module semestriel, donc il ne figure pas lors du 1<sup>er</sup> semestre. Le cours a eu lieu le 28.04.2015, à 11h20, dans le bloc 8, dispensé pour des étudiants de 1<sup>ère</sup> année master spécialiste linguistique et didactique de français langue étrangère. Ce cours est la suite logique et même chronologique d'un cours de 1<sup>er</sup> semestre qui s'intitule littérature du 19<sup>ème</sup> siècle. Il figure dans la section de découverte dans le programme de ce master.

Chez les 34 étudiants présents, nous avons récupéré 18 feuilles de prise de notes d'étudiants ayant noté quelque chose de ce que l'enseignant a fait, dit, noté, ou illustré.

La séance s'est déroulée sous forme de cours interactionnel, ou l'enseignant a commencé par souhaiter une bonne relance pour le 2<sup>ème</sup> semestre, ensuite il a essayé d'illustrer la relation entre ce cours et celui du 1<sup>er</sup> semestre. Par la suite il s'est étalé sur l'intitulé du cours qui est 'les poètes maudits' et pour ce faire, il a commencé par un ensemble de questions sur le terme « Maudit », son origine et ça désignation.

Puis en guise d'illustration, l'enseignant a met en exergues un poème de Gérard de Nerval, intitulé el desdichado, ce poème est mentionné au tableau où la major partie de son étude est mentionner.

Le cours s'est donc étalé sur trois parties, présentation du cours et son intitulé, analyse explicative de poètes maudits et leurs provenances, puis une analyse illustrative avec le poème de « De Nerval ».

### Les éléments déclencheurs de la PDN présents dans le module de Littérature du 20<sup>ème</sup> s :

Dans cette séance fondée sur un discours interactionnel entre enseignant et apprenants, le discours de l'enseignant était riche en informations et en éléments qui incitent à les garder en notes. Après la transcription du cours (cf annexe n°2), comme le premier cours, nous allons essayer de repérer ces éléments et voir si les étudiants ont conscience de l'intérêt de ceux-ci et par conséquent s'ils les notent ou pas.

#### 1- Les définitions :

Dans ce cours l'enseignant n'est pas parti sur une définition donnée gratuitement aux apprenants, sans effort de leurs parts, mais plutôt sur un principe d'implication, où grâce à des questions directrices et d'orientation afin que les étudiants comprennent bien les éléments du cours :

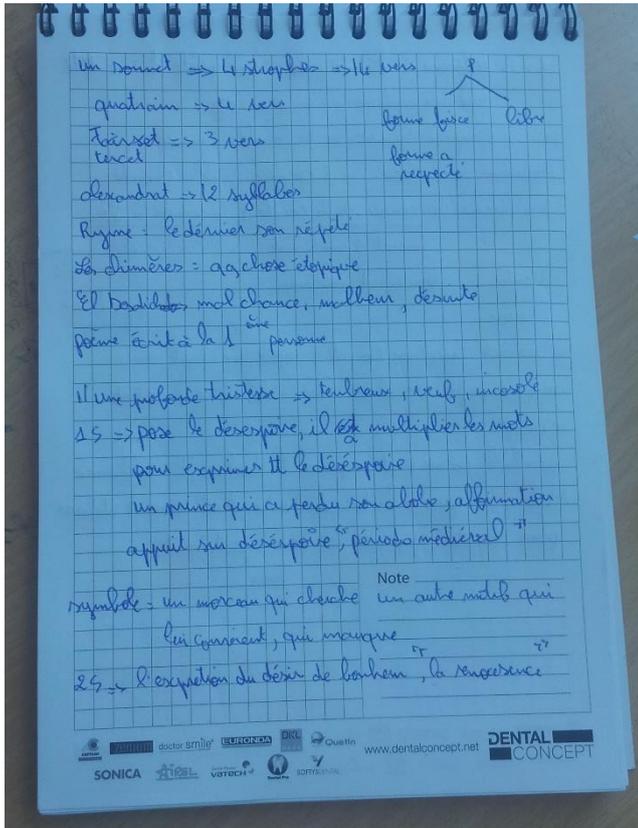
« Est-ce que vous avez déjà entendu parler des poètes maudits ? » ; « qu'est-ce que ça veut dire maudit? D'abord, commençant par ça, oui, quelqu'un à essayer de parler oui (mauvais) non pas mauvais, mauvais c'est-à-dire quoi ? Dans quel sens ? (dans le sens négatif) mauvais poète, écrit mal, ou bien mauvaise personne ? »

Et après une série de questions-réponses 'enseignants/apprenants' l'enseignant leur donne quand même une définition déjà préparée et plus claire, accompagnée d'une demande de prise de notes explicite :

« Très bien, alors vous notez s'il vous plait ces quelques phrases seulement et on enchaîne directement avec l'application. L'expression poètes maudits aux plurielles entre guillemets, l'expression poètes maudits, est empreinte est empreinte ! est empreinte au titre d'un ouvrage, est empreinte au titre d'un ouvrage de Paul Verlaine, premier poète à retenir, de Paul Verlaine, Paul , P,a,u,l P majuscule bien sûr, Verlaine, v,e,r,l,a,i,n, Verlaine, Paul Verlaine. Paru en 1888, paru en 1888 point. 1888 (manchi )1988, 1888, on est dans le 19<sup>o</sup>siècle, rappeler vous, on ne quitte pas le 19<sup>s</sup> dans ce livre dans ce livre, Paul Verlaine (...) Stéphane, Mallarmé, m,a,deux l, a, m,é, Mallarmé, virgule, Tristan Tristan Corbière, T,r,i,s,t,a,n Tristan, Corbière, C,o,r,b,i,é,r,e trois points de suspension en vas ajouter au fur et à mesure. »

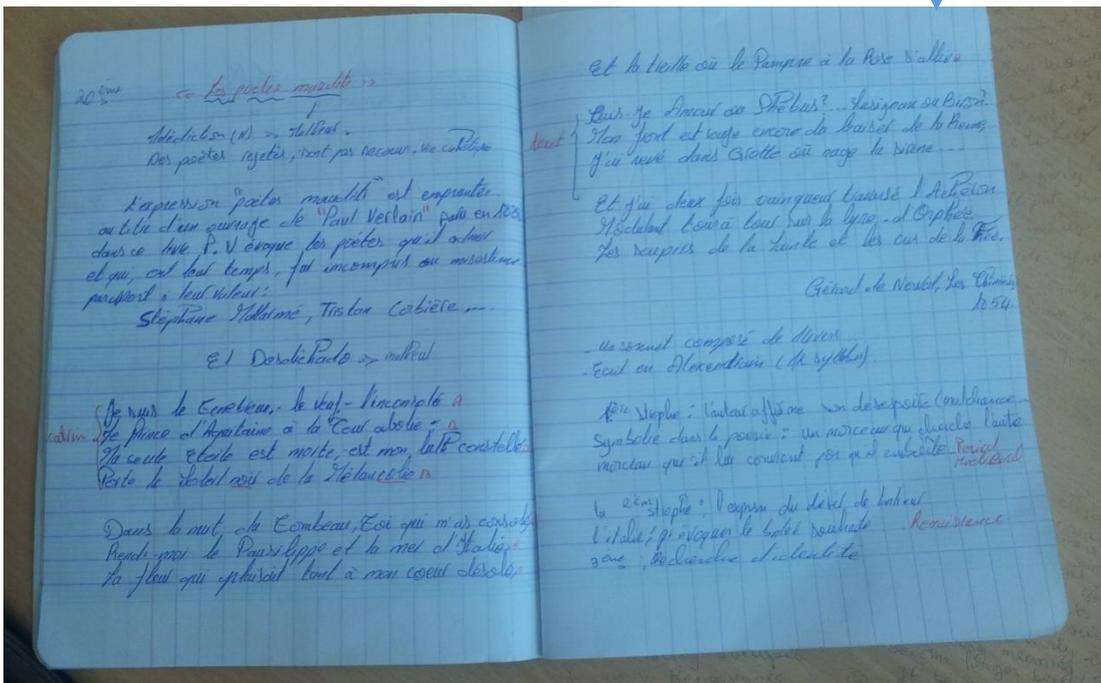
Cette définition n'est reprise que par certains noteur, ignorant ainsi l'invitation formelle de l'enseignant à noter « Notez s'il vous plait » ainsi les deux prises de note illustratives suivantes en attestent, la 1<sup>ère</sup> PDN représente un noteur qui n'a pas mentionné les définitions citées si haut et la 2<sup>ème</sup> celle d'un autre qui a pris soin de la noter.

## Chapitre II : Du discours de l'enseignant aux prises de notes des étudiants



Note où la définition est reprise

Note où la définition est reprise



### 2- L'exemplification :

L'enseignant lors de ce cours n'a pas été dans l'obligation de recourir à beaucoup d'exemples, car il avait un texte support qui lui servait d'exemple de grandeur nature, mais l'enseignant a listé des exemples pour des poètes maudits afin que cette notion ne soit pas trop floue pour les étudiants. Le seul problème, c'est que l'enseignant aurait pu faire parfois lors de l'analyse allusion à ces poètes, déjà en guise de rappel, mais pour voir les similitudes entre les poètes figurant sous ce patronyme. Mais à la place de ça, l'enseignant n'a fait allusion qu'à des exemples donnés par les étudiants dans des situations précédentes :

« Comme disait votre camarade, même si c'est un jugement de valeur, et moi en réalité j'aime pas ça, ils ont eu une vie chaotique »

### 3- Les rappelles notionnels :

L'enseignant n'a pas trop utilisé de ces rappels peut-être parce que c'est un nouveau cours qui n'était pas dans la continuité des cours précédents, excepté qu'au début du cours, il a essayé de situer le cours dans l'ensemble de l'unité d'étude :

« Très bien en vas commencer, bon allez jeunes gens, vous suivez, je vous explique, ce que nous allons essayer de faire, c'est vous avez fini vos bavardage bien sûr, mais si vous n'avez pas finis j'attends, alors, ehhhhhhh, littérature du 19<sup>e</sup> siècle pour ce second semestre du moins pour les quelque semaines qui nous restent malheureusement ! En va essayer d'aborder quelque chose d'autre que la littérature fin que l'écriture réaliste, et en va parler à partir d'aujourd'hui ben on est toujours dans la littérature y'a aucun risque pour que je vous fasse de la physique quantique, je ne m'y connais pas du tout, voilà, en va parler des poètes (awe) ah oui ! Maudit, est-ce que vous avez déjà entendu parler (non) des poètes maudits ? »

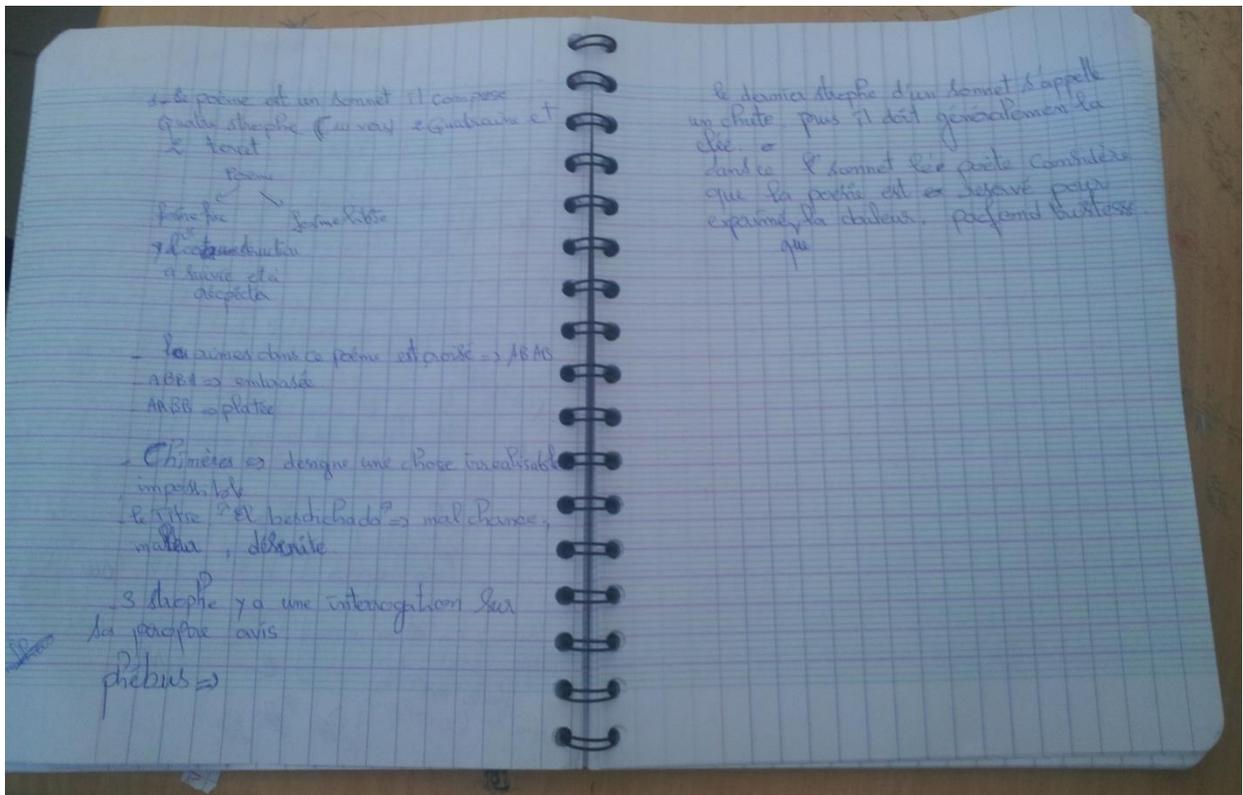
Ensuite au cours du cours et surtout pendant l'analyse du poème, l'enseignant a utilisé des notions apprises déjà dans une année antérieure, des notions traitant de la forme, du type et même de type de rime :

« niveaux déjà de la structure est-ce que vous reconnaissiez la forme de ce poème (sonnet)..eh c'est un? (alexandrin) (sonnet!) la forme j'ai dit, c'est d'abord un? Un sonnet votre camarade a raison, c'est important de commencer par la,

c'est quoi un sonnet ? Allez aller aller? C'est quoi un sonnet? ( deux strophes et quelque chose comme ça ) si je te demande la recette d'un quelle conque plat, tu ne vas me dire deux carottes et quelque chose comme ça? Faut me donnez un peut plus d'autant que je suis nul en cuisine! il faut m'aider, alors, c'est quoi un sonnet? (AB AB..Non!) ça se mélange dans ta tête, oui ça se mélange pas ça revient, ça remonte, oui, ça ne revient pas dans le bon ordre, mais çareviens (le nombre de syllabes?) très bien, mais pas encore, d'abord la forme (...) tercet ».

« il a changé de rime je change de symbole oki, il reprend la même rime je reprends le même symbole, il reprend la même rime je reprends le même symbole, mais a ce moment-là, nous avant une combinaison entre A B A B comment on appel cette rime? (croiser) très bien, c'est des rimes croiser effectivement, il y'a encore une autre combinaison qui peut être celle-ci, ABBA , on appela cette combinaison, hein( embrasser) embrasser, très bien voilà c'est des rimes embrassé, d'accord, ehhhh, qu'est-ce qu'on a encore? (aabb) voilà c'est AABB se sont des rimes (plates) plates d'accore, c'est d'ailleurs pour vous dire que ce n'est pas un hasard ha »

Ces notions ont été reprises par les étudiants :



### 4- L'explication (la désambiguïsation) :

L'enseignant durant ce cours était obligé d'expliquer des notions, surtout après que ces étudiants ont déclaré ne pas connaître de la poésie maudite, donc nous pouvons citer pour exemple les cas suivants :

« Je n'ai pas toujours compris pourquoi ils les ont appelés les poètes maudits) parce qu'ils ont, ils n'ont pas été reconnus, un, parce qu'ils ont un talent qui n'a pas été identifié, OK, parce que le succès aaa, est venu très, parce que le succès est venu après leurs morts donc c'est inutile, OK? Et parce qu'ils ont été complètement marginalisés et paradoxalement, comme disait votre camarade, même si c'est un jugement de valeur, et moi en réalité je n'aime pas ça, ils ont eu une vie chaotique, OK ? »

### 5- Les reformulations :

Les reformulations lors de ce cours sont nombreuses, mais lors de notre analyse nous avons constaté qu'elles étaient pour la plus grande partie d'entre elles lors de la dictée

: « Paradant, et qui virgule on leurs temps et qui en leurs temps, et qui en leurs temps, virgule, furent, incomprise (furent ?) Furent passe simple, furent incompris, furent incompris »

soit lors de l'écriture au tableau du poème :

*« Je suis le ténébreux, le té-nébreux, - le veuf, - l'inconsolé, Le prince d'Aquitaine à la tour abolie ma seule étoile est morte - et mon luth constellé porte le soleil noir de la Mélancolie, je suis le ténébreux, - le veuf - l'inconsolé, Le prince d'Aquitaine à la tour abolie ma seule étoile est morte, - et mon luth constellé, porte le soleil noir de la Mélancolie. »*

### 6- Les reprises :

L'enseignant a eu recours lors de son cours à l'usage de reprise pour des raisons diverses, mais qui ont pour point commun la volonté d'aider l'étudiant à assimiler les notions du cours ainsi on a des reprises pour cause de non-audibilité et non-compréhension de termes comme dans :

« El desdichado (comment ?) écrivez exactement comme moi, ail, des E., se, pour ne pas vous tremper, ail d' e, s'en un seul mot de i, de ce h, d'o, c'est de l'Espagnole »

Des reprises des réponses d'étudiants soit pour faire savoir que la réponse est fautive et ainsi essayer de la rectifier :

« Est-ce que vous reconnaissiez la forme de ce poème [sonnet]...Et c'est un ? [Alexandrin] [Sonnet !] La forme j'ai dit, c'est d'abord un ? »

Ou bien des reprises des réponses justes de ces mêmes étudiants :

« ? Un sonnet votre camarade a raison, c'est important de commencer par-là, c'est quoi un sonnet ? »

« C'est quoi un sonnet ? [AB. Non !] ça se mélange dans ta tête, oui ça ne se mélange pas ça revient, ça remonte, oui, ça ne revient pas dans le bon ordre, mais ça revient [le nombre de syllabes ?] très bien, mais pas encore, d'abord la forme, il faut que ça soit, qu'il soit composé de 4 strophes, ceci est une strophe, OK une strophe c'est un regroupement de vers, tous simplement, aller, une espèce de paragraphe, c'est une strophe, 1 strophe, 2<sup>em</sup> strophe, 3<sup>em</sup> et 4<sup>e</sup> strophe, etc. un sonnet est composé de 14 vers, 4.4 plus 3.3 vous aller trouvez normalien 14 OK, c'est clair bon quand il y'a un regroupement de 4 vers, on appelle ça un quatrain, quand il y'a un regroupement de 3 vers on appelle ça un tercet, je dis bien un tercet »

### 7- Actes de paroles organisant l'activité des étudiants :

Dans ce cours nous avons constaté, que l'enseignant n'eût pas été dans l'obligation de rappeler à l'ordre certains étudiants ou bien leur assigner des consignes d'écrire. :

« C'est de l'Espagnole je peux pas ! **Vous l'écrivez**, vous aller voir, **voilà écrivez exactement comme moi**, el, des E., se, pour ne pas vous tremper, el d' e, s'en un seul mot de i, d c h, ado, c'est de l'Espagnole, est-ce que quelqu'un pratique de l'Espagnole ici ? Est-ce que quelqu'un connaît un peu d'Espagnoles ici, ah, tu as raté l'occasion de ne pas lever la main, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que tu peux expliquer ça à tes camarades ? Tu ne connais pas l'espagnol alors ! ce n'est pas grave je vais vous l'expliquer toute à l'heure (normalement c'est la dédicace ?) non, a non (khati) ça n'as rien n'a

voir, c'est le titre du poème et pas la dédicace, bon ce n'est pas grave c'est pas grave, **écrivons, plutôt écrivez**, on s'expliquera après »

Ou bien de mentionner la petite définition sur les poètes maudits :

« Très bien, alors vous notez s'il vous plait ces quelques phrases seulement et on enchaîne directement avec l'application »

suite à l'appel explicite de l'enseignant incitant ces étudiants à écrire, ces derniers ont bien entamé une tâche d'écriture, et ont tous mentionné le poème au complet.

### **8- La scénarisation :**

L'enseignant a eu recours à de la scénarisation lors de cette séance à plusieurs reprises, et ce, en alliant humours et notion pédagogique :

« Quand il y'a un groupement de 3 vers on appelle ça un tercet, je dis bien un tercet, pour effacer tous les sourires, ya pas de relation avec l'animal ici, tercet, du français ce n'est pas du kabyle, c'est clair ? »

### **9- La traduction :**

Dans ce cours la traduction n'est pas trop utilisée juste à un moment pour expliquer le titre du poème support du cours qui était en Espagnole 'eldesdichado'

Pour finir après l'analyse de discours de l'enseignant, nous pouvons conclure que l'enseignant a construit en tenant compte des apprenants, ainsi s'inscrit dans une approche d'enseignement/apprentissage, de ce fait l'enseignant a mis en œuvre tout pour que l'ensemble des notions explicitées lors de cette séance soit transmis aux étudiants dans les meilleures conditions possibles. Maintenant, nous allons analyser les PDN des étudiants afin de voir s'ils sont conscients de l'intérêt de ces notions et qu'au final les ont-ils notés ? C'est ce que nous allons voir dans la prochaine partie.

## Les étudiants face au discours de l'enseignant :

### 1- L'aspect visuel des PDN :

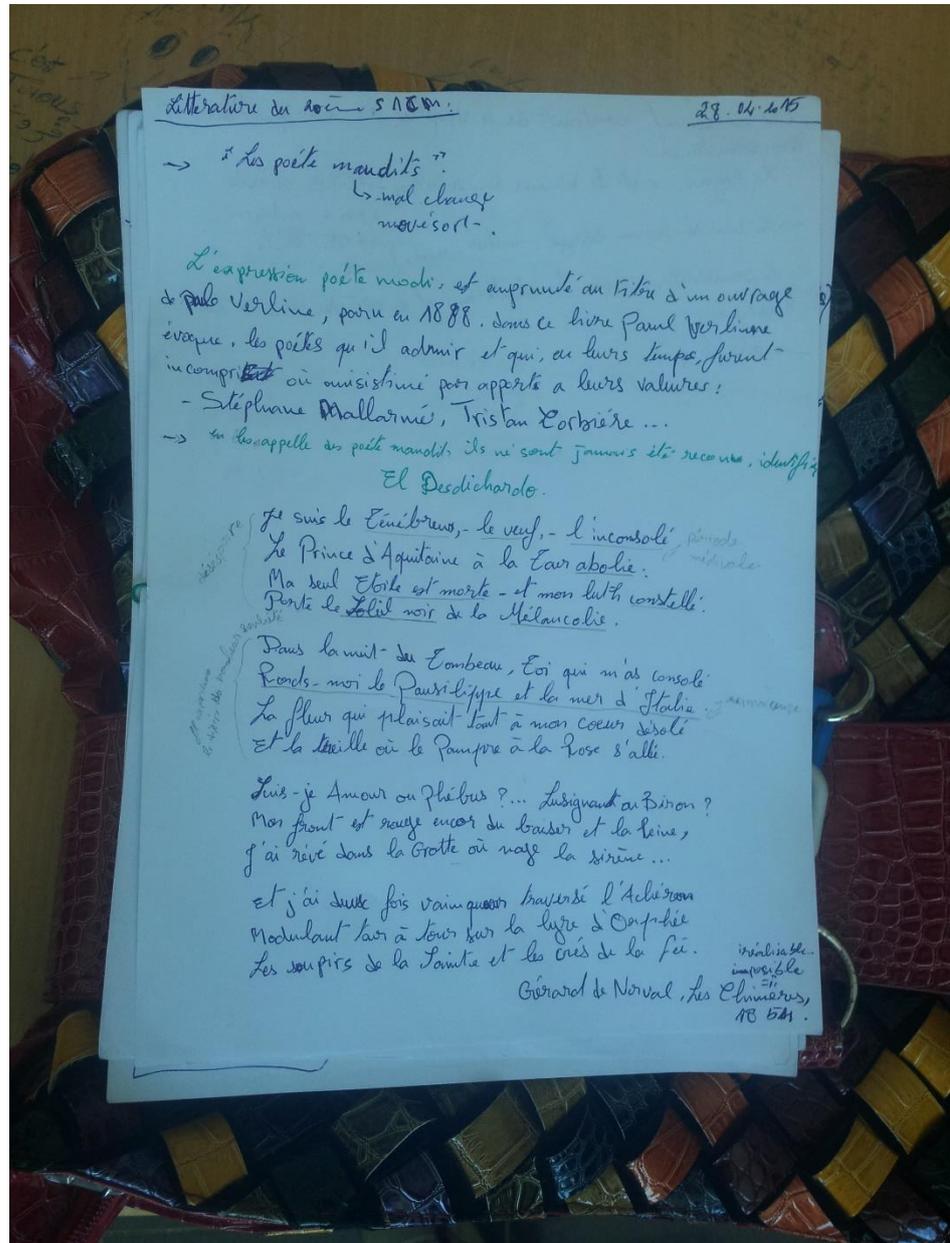
Les prises de notes varient entre deux pages et un simple paragraphe, mais elles ont toutes la même forme ou presque, car les étudiants adoptent tous un style d'écrit en tiret, hormis le poème qui se distingue par sa forme.

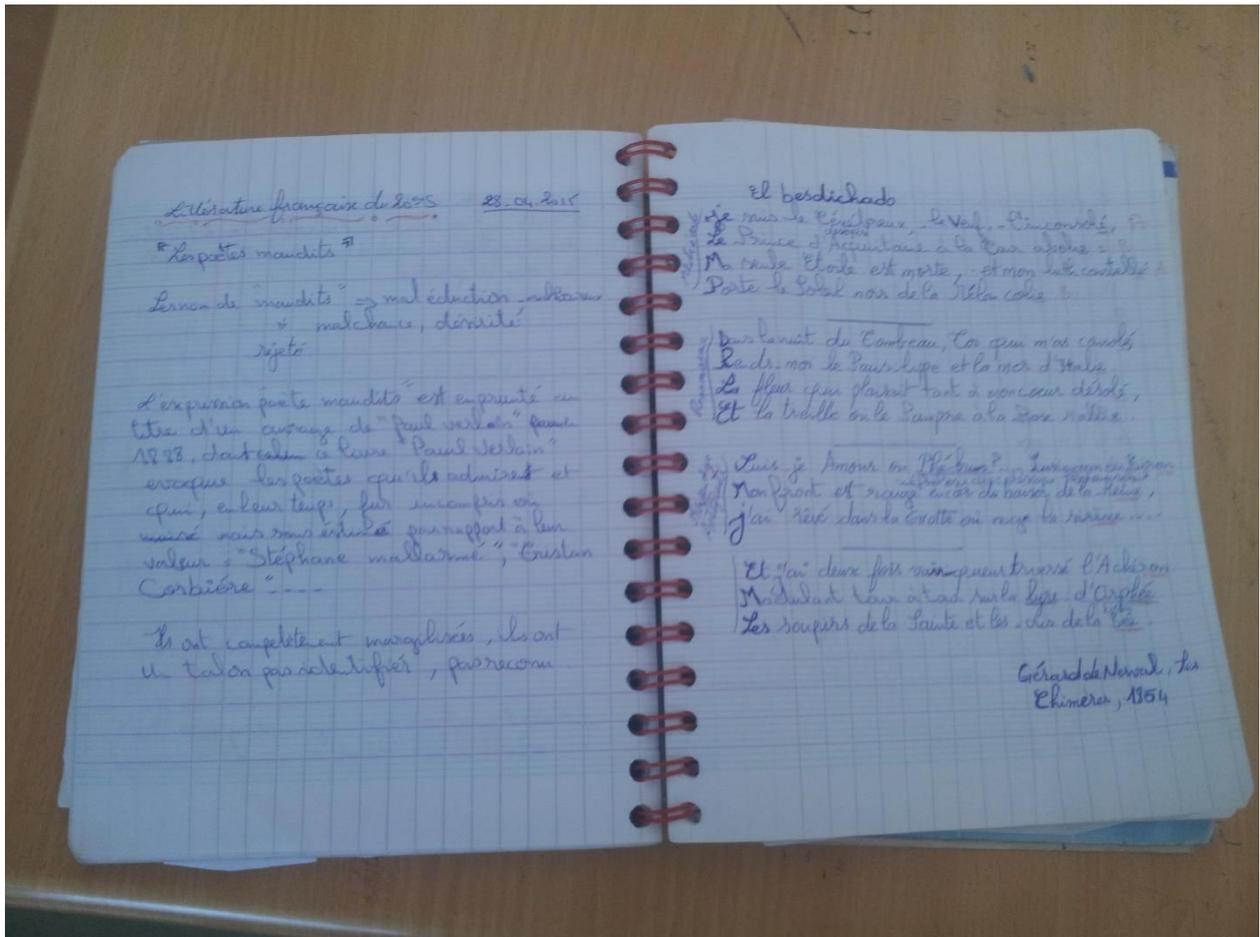
À cela s'ajoute l'absence de la date, le nom du module ainsi que la numérotation de page lorsque la PDN s'étale sur plusieurs feuilles. Ce qui rendrait la tâche de synthèse un peu dure à cause de ces problèmes d'organisation.

### 2- Qu'est-ce qui a déclenché la PDN ?

En confrontant la prise de notes des étudiants au discours de l'enseignant du module de littérature du 20<sup>ème</sup> siècle, nous avons constaté que les étudiants, contrairement à ceux du 1<sup>er</sup> cours, n'attendent pas que l'enseignant leur fasse signe de noter, mais plutôt ils font preuve d'une certaine analyse des données présentes dans les dires de l'enseignant pour en repérer les données qui répondent à leurs critères de tri et de sélection.

Ainsi ils ont pris note des explications données sur l'intitulé du cours 'poètes maudits'. Cette PDN est stoppée par la dictée de l'enseignant en se transformant en un exercice de dictée lorsque l'enseignant exhorte la définition préétablie sur les poètes maudits. Puis elle reprend de manière spontanée chez la majorité des étudiants.

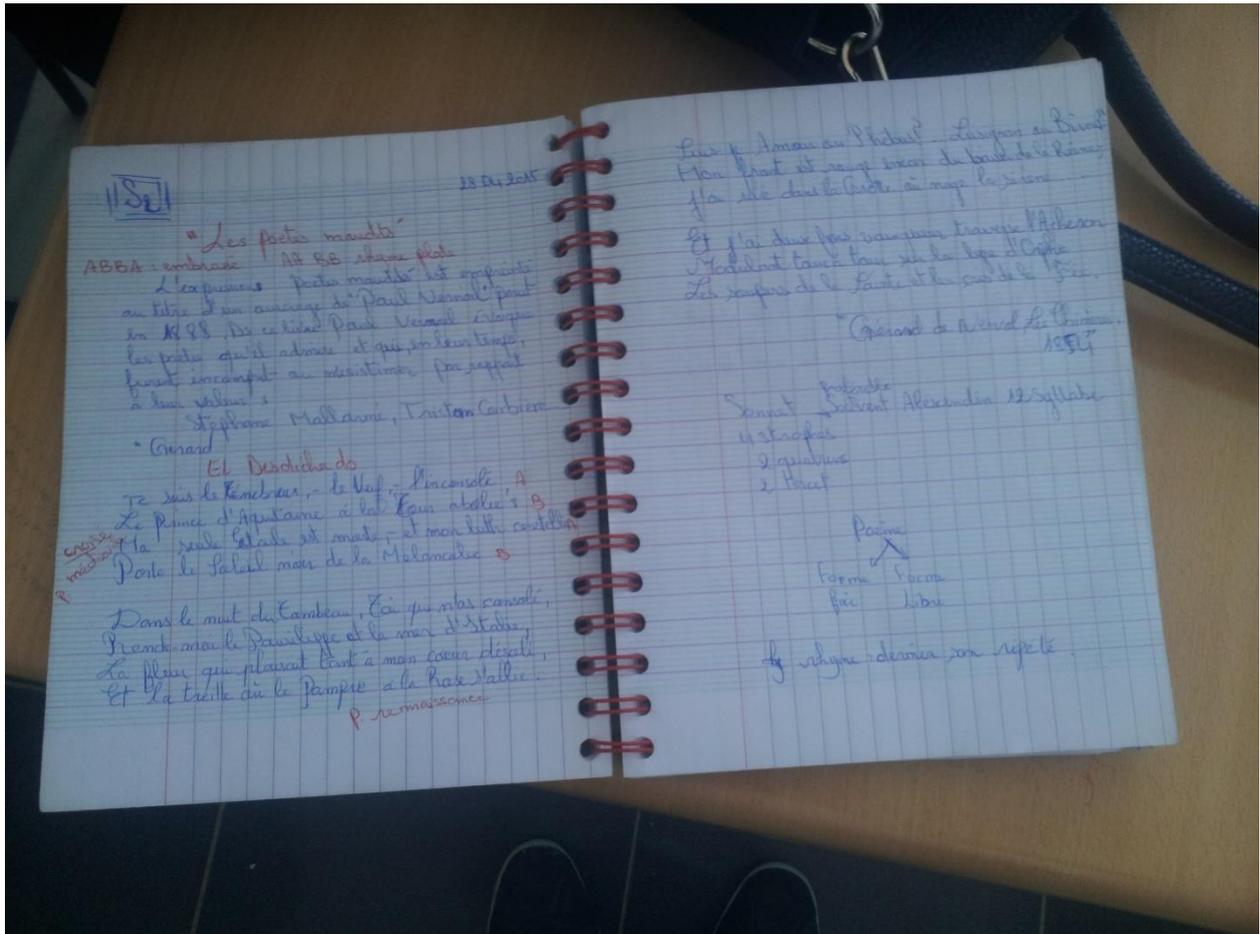




### 3- Comment les étudiants notent-ils ?

Comme nous l'avons mentionné ci-haut, les étudiants n'attendaient pas de signe explicite pour pouvoir noter quelque chose qui leur semble répondre aux critères qu'ils se sont fixés pour la réalisation de cette pratique. De ce fait, nous avons constaté que certains éléments de didacticité, utilisés par l'enseignant, ont eu un bon écho sur les notes des étudiants. Nous citons pour exemple les rappels notionnels qui ont été mentionnés sur le

tableau (forme de poème, type et genre des rimes...etc.)



Cette prise de notes a fait appel à divers techniques et nous citons :

#### 4- Les abréviations :

Les abréviations sont un moyen de gain du temps et de rattraper le débit de l'enseignant. Les étudiants recourent souvent, ainsi nous avons repéré la liste suivante :

2S = 2 syllabes

P = poème

En+ = En plus

V = vers.

3s = Tercet

4uns= quatrain.

di-v = déjà vue.

R = rimes.

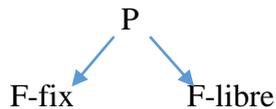
F- fixe = forme fixe.

Diverses flèches pour marquer les relations =  $\rightarrow$   $\searrow$

Grandes parenthèses pour désigner l'appartenance.

### 5- La schématisation :

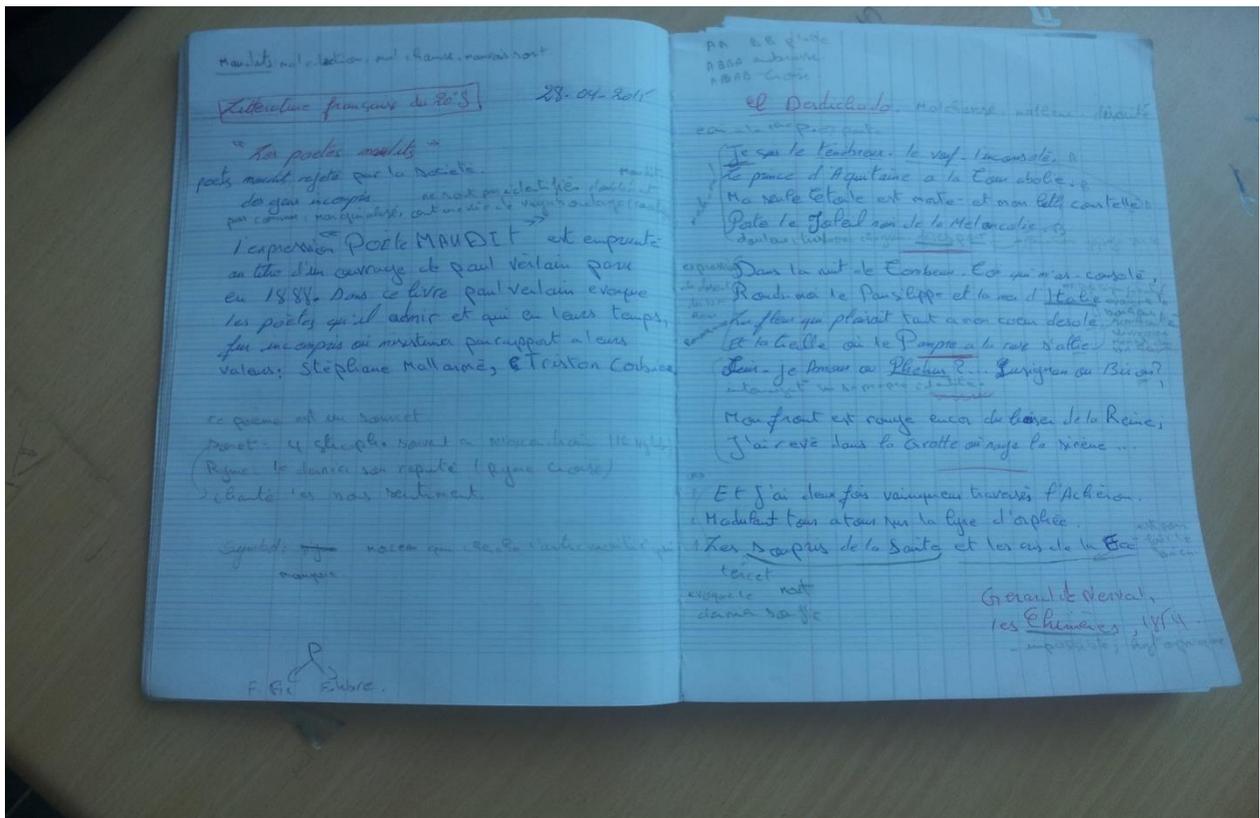
Les étudiants se mettent à dessiner des petits schémas pour exprimer une relation quelconque :



Cette schématisation n'a pas pour rôle juste de prendre vite des notes, mais elle sert lors des révisions pour une meilleure compréhension.

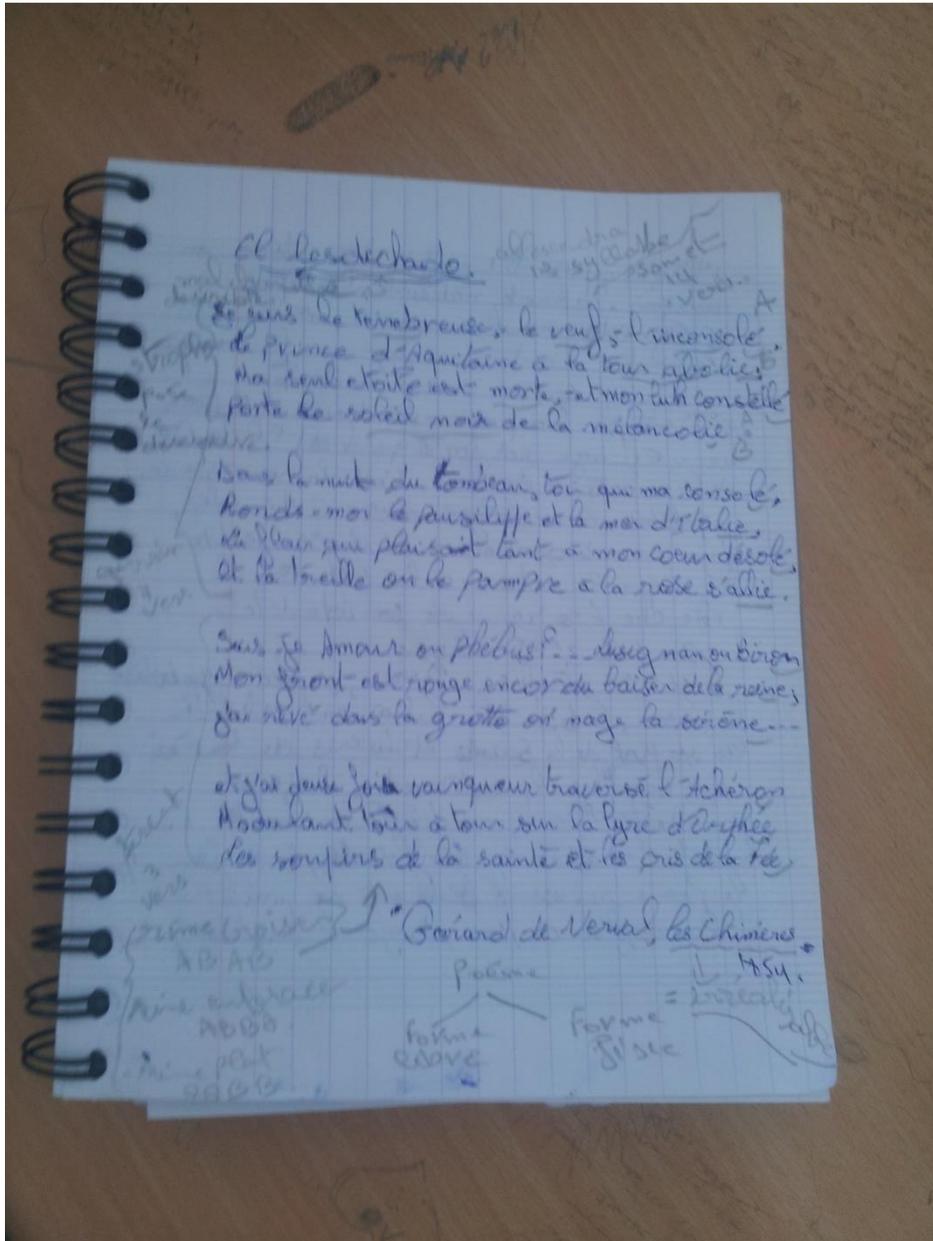
### 6- Indication inscrite sur le support du cours :

Tous les éléments inscrits par l'enseignant sur le tableau, à partir du poème, jusqu'aux critères de l'analyse de celui-ci ont été recopiés par les étudiants et parfois à l'identique :



7- Les relations inter données :

Face au flux informationnel et à l'enchaînement logique qui ont dicté la conduite du cours, la plupart des étudiants étaient obligés d'adopter une stratégie de prise de note assez efficace et dans ce cadre ils ont trouvé pour solution l'interrelation entre les idées pour gagner en efficacité :



### Synthèse :

Lors de l'analyse des pratiques des étudiants adoptées face au discours de l'enseignant, nous avons constaté une nette amélioration entre les pratiques des étudiants de 1<sup>ère</sup> année et ceux-là qui sont en 1<sup>ère</sup> année master. Ainsi, l'expérience universitaire influe positivement sur les pratiques de PDN des étudiants. De ce fait, nous constatons des choix sélectifs sur les énoncés à noter ainsi qu'un certain degré de reformulation.

Mais cela dit, leurs prises de notes ne sont pas ce qu'il y'a de mieux, certes la plupart des étudiants ont mentionné l'essentiel du cours, mais leurs approches méthodologiques n'étaient pas structurées.

De ce fait, nous pouvons dire que ces étudiants expriment un manque méthodologique auxquelles nous allons proposer des remédiations dans notre partie didactique.

# Chapitre 03 :

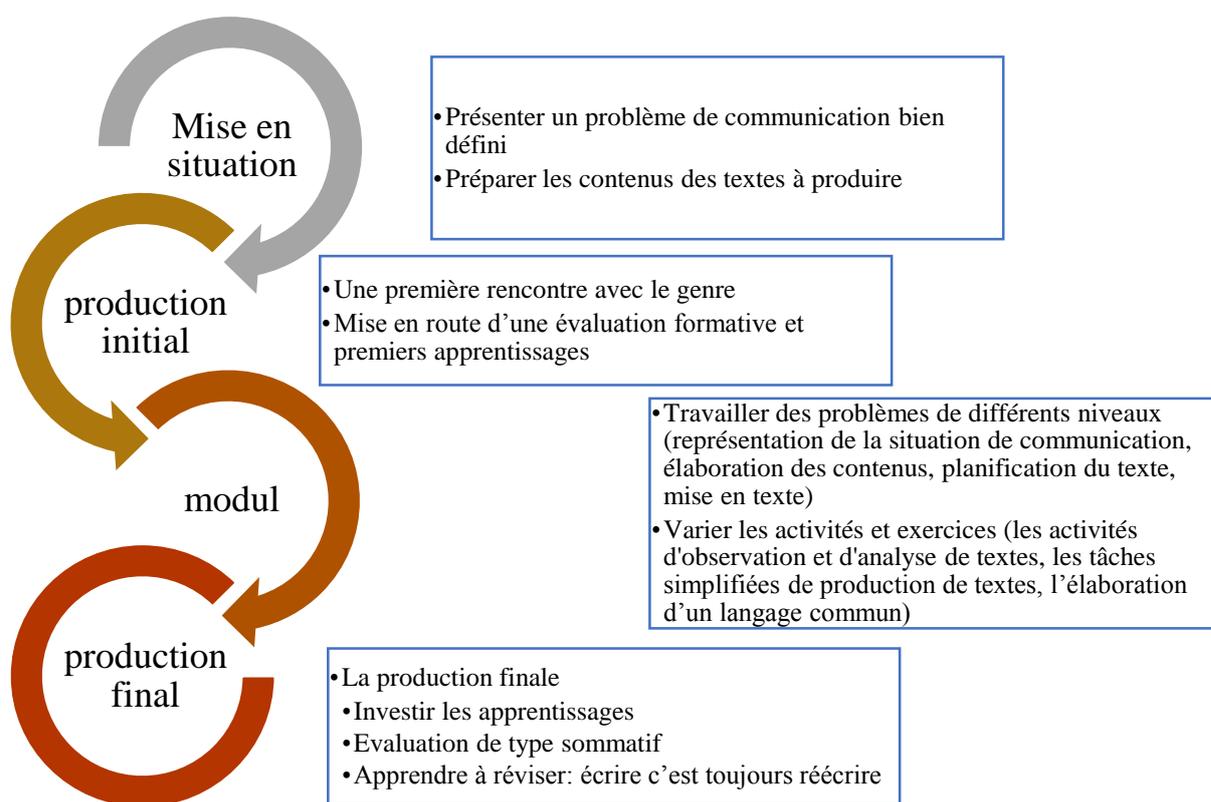
## Propositions didactiques

Dans cette partie, suite à l'analyse des représentations des étudiants et de l'étude repérage de discours des enseignants, nous allons proposer une séquence didactique qui aura pour but de combler les lacunes de certains étudiants et d'initier d'autres à la pratique de prise de notes lors d'un cours au sein de l'université.

Avant tout, rappel sur la séquence didactique :

La séquence didactique<sup>1</sup> peut être définie comme un

- **ensemble organisé d'activités** d'enseignement et d'apprentissage,
- **centré sur une tâche précise de production** orale ou écrite,
- **amenant les élèves à s'approprier un "objet" déterminé.**



Ainsi suite à notre analyse des représentations et des prises de notes des étudiants nous avons listé un certain nombre de lacunes, mais comme du moment où la séquence

<sup>1</sup>Voir Dolz, J., Noverraz, M., et Schneuwly, B, (2001). *S'exprimer en français*. Séquences didactiques pour l'oral et l'écrit. Bruxelles-Genève, Corome, De Boeck.

## Chapitre III : Propositions Didactiques

---

didactique est adaptable en fonction des besoins de chaque classe, et que notre étude a mis en évidence des besoins en commun et d'autres assez spécifiques à chacun de nos deux groupes d'études. Suite à cela, nous avons jugé utile d'essayer de mettre en place une séquence dite standard qui va permettre de traiter l'ensemble des problèmes rencontrés par les étudiants, et par suite elle sera utilisée au complet pour les classes d'initiation à la prise de note, sinon pour des classes de remédiation en sélectionnant juste les activités en relation avec les lacunes manifestées par ces étudiants.

### Mise en situation :

En guise d'introduction à la prise de notes, discuter avec les étudiants sur l'enseignement à l'université, la manière dont ils le perçoivent et comment se déroule-t-il réellement. Comment comptent-ils enregistrer le flux informationnel des enseignants.

Leur définir la prise de notes et son utilité.

### Production initiale :

Généralement on va demander aux étudiants de produire quelque chose, mais comme dans notre travail, nous avons collecté des prises de notes des étudiants, donc celles-ci vont faire office de documents authentiques. Nous n'allons pas leur demander de produire, mais d'étudier ces prises de notes, et discuter leurs structures ainsi que repérer les différents procédés auxquelles les étudiants ont fait appel lors de leurs réalisations. Discuter les points positifs et négatifs.

### Module 1 : Découverte du discours universitaire

- Repérer la structure d'un discours oral.
- Comprendre l'argumentation dans ce même discours
- Distinguer entre exemple, définition et anecdote.

### Module 2 : techniques de prise de notes à adopter face aux différents types de discours :

- La langue lors de la PDN.

- La nominalisation.
- La substitution.
- L'abréviation.
- L'hyponymie

### Module 3 : méthodologie de PDN :

- Diverses méthodes
- La méthodologie cornelle.
- Le mind-maps.
- Le dessin.
- Définir le style de sa PDN en fonction de style de sa mémoire.

### Production finale :

Mettre les étudiants en réelle situation de cours face à un cours et leurs demander de le suivre en mettant en pratique les différentes techniques de la prise de notes censées aidées l'apprenant à mieux suivre ce cours avec les techniques de prise de notes.

### Mise en situation :

Objectif : s'informer sur les représentations des étudiants sur la PDN.

Activité : Pour réaliser cet objectif l'enseignant doit faire de cette séance un lieu d'échange ainsi amener les étudiants a :

- Discuter de la déférence entre le lycée et l'université.
- Discuter sur l'absence de manuel à l'université et comment les étudiants pensent-ils y remédier.
- Discuter du comment pense-ils faire face aux flux informationnels de l'enseignant.
- Discuter sur les techniques de rédaction qu'ils comptent mettre en exergue pour suivre les cours.
- Discuter sur leurs éventuels techniques pour préparer leurs examens, tout en sachant qu'à l'université les règles ne sont pas données (le plus souvent par l'enseignant de manière explicite).
- Discuter sur leurs expériences avec la PDN.

### Production initiale :

Objectif : étudier le rapport des étudiants à la PDN de manière spontanée, et analyser par la suite celle-ci pour en proposer des activités leur permettant de l'améliorer.

Pour la réalisation de cette tâche, et pour qu'elle soit crédible et pouvoir jugé sans une altération des résultats, nous pensons qu'un jumelage entre la production initiale et séance de mise en situation serait utile, de 1, l'enseignant n'aura pas à chercher un support de cours afin qu'il stimule ces étudiants pour une éventuelle PDN, et de 2 l'analyse d'une telle réalisation va permettre d'étudier et les réflexes des étudiants face un flux informationnel nouveaux, ainsi que leurs manières de prise de note avec tous les procédés que cela implique.

Dans notre cas présent, on fait usage des PDN collectées ainsi que de l'analyse qu'on leur avait faite. De là les modules suivants sont le fruit de ces analyses.

### Module 1 : à la découverte du discours universitaire.

**Séance 1** : Repérer la structure d'un discours oral.

**Objectif** : amener les étudiants à comprendre la structure d'un discours didactique.

Grâce un extrait sonore d'un cours, les étudiants doivent réaliser un ensemble d'activités en relation avec la complexité du discours universitaire, ainsi ils seront initiés à ce genre de manière fragmentée. Voici quelque exemple d'activités :

Nous proposons un cours sur la didactique générale de Philippe Blanchet disponible en ligne (son lien sera disponible dans les annexes). Mais l'enseignant pourra choisir un autre cours.

**Activité 1** : écouter l'extrait suivant (extrait d'un cours universitaire), et repérer et dégager la structure de ce discours (Idée principale, est secondaire, explications, références).

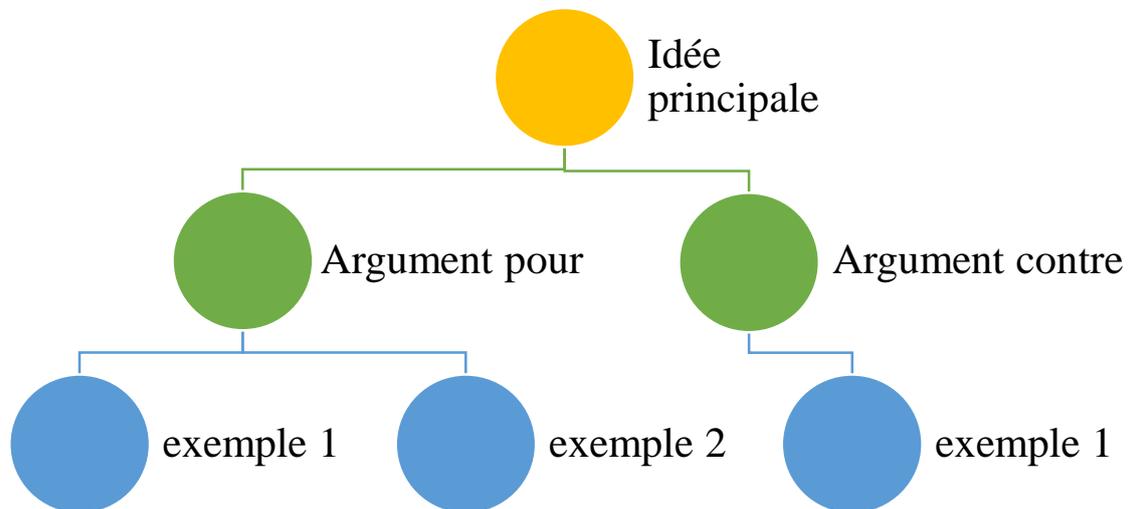
De préférence de les mettre sous forme d'un tableau qui sera repris au tableau. De sorte que tous les étudiants s'imprègnent de la méthodologie.

| Idée principale | Idées secondaires | Explications | Références |
|-----------------|-------------------|--------------|------------|
|                 |                   |              |            |

**Activité 2** : écouter l'extrait suivant, du cours sur les généralités didactiques de Philippe Blanchet, et repérer les indices ou bien les marqueurs qui vous incitent à prendre des notes, en indiquant le pourquoi.

| Indice inhibiteur de la PDN | Pour quoi ? |
|-----------------------------|-------------|
|                             |             |

**Activité 3** : Réécouter le même extrait puis essayer de retracer le schéma de l'argumentation adopté par l'enseignant.



### Module 02 : techniques de prise de notes à adopter face aux différents types de discours.

Objectif : permettre aux étudiants d'acquérir un ensemble de techniques et d'être capables de prendre des notes plus efficaces.

#### A- L'abréviation :

Il semble intéressant, dans un premier temps, de faire appel à leur imagination pour trouver leur propre mode d'abréviation avant de leur proposer une liste convenue. Les notes n'ont en principe - à moins d'une mutualisation de fiches de révision - qu'un seul destinataire : celui qui les prend. Par conséquent, les signes utilisés doivent être ceux qui semblent les plus clairs pour lui.

Afin d'initier les étudiants à l'abréviation, rien ne remplace la pratique, donc il est inutile de trop s'attarder sur des définitions théoriques.

Dans cette vision de pratique, nous avons imaginé un jeu qui sera proposé de la sorte :

- Exposer un texte support pour les étudiants et leur demander d'abrégier le maximum de mots possible,
  - récupérer ces écriteaux, qui seront bien sûr signés par leurs auteurs (nom-prénom).
  - Redistribuez-les de manière à ce que personne ne reçoive sa propre copie.
  - Demandez-leur de décrypter l'ensemble des abréviations auxquelles son auteur a eu recours.
  - Demander aux étudiants le nombre de mots décrypter sans grand effort.
  - Chacun va retrouver sa propre copie et va essayer lui-même de la retranscrire.
- Conclusion de l'activité, l'enseignant a pu en une activité ludique montrer aux étudiants que le code d'abréviation n'est pas une table de matière à apprendre, mais plutôt un code personnel qu'on développe à condition d'utiliser des codes faciles à mémoriser même si les autres n'arrivent pas à le comprendre.

### B- La nominalisation, la substitution, l'hyponymie comme procéder de condensation

**Objectif :** montrer aux étudiants l'importance de la nominalisation et la substitution lors de la PDN.

- Ce cours n'aura pas pour objectif d'enseigner de manière grammaticale la nominalisation lexicale ou grammaticale, pareil pour la substitution et l'hyponymie, mais il va expliquer aux étudiants les avantages que présentent ces procédés lors d'une PDN.

En guise d'activité l'enseignant pourra jouer sur les différents types de substitution et de nominalisation pour l'obtention de petit texte, mais qui contiennent l'idée principale.

Ainsi leurs présenter un ensemble de petits textes ou de paragraphes qui traitent de divers sujets et leur demander de reprendre l'idée principale sous forme d'un titre nominal et quand un terme répété se manifeste, une tentative de substitution par un pronom serait préférable. On peut exploiter :

- « Savoir orthographier constitue, un problème de tous les points de vue : social, linguistique et même pédagogique. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, l'écrit universitaire en français langue étrangère est sujet à une grande carence linguistique, particulièrement orthographique, qui ne cesse d'influencer sur les écrits des étudiants. » Borrás Zoubida.
- « L'enseignement du français sur objectifs spécifiques implique le développement et la création d'un matériel linguistique très particulier capable de favoriser le contact des élèves avec des contextes réels en rapport à leur avenir professionnel. Dans le domaine des métiers du tourisme, on produit constamment des écrits d'une nature très différente et diversifiée. Le professeur de français sur objectifs spécifiques (FOS) doit pouvoir les introduire dès le début du processus d'enseignement/ apprentissage, notamment ceux destinés au grand public et conçus par les entreprises du secteur ou par les organismes officiels. »  
MARÍA LORETO.

- « L'Université islamique du Liban (UIL) est l'un des nombreux établissements d'enseignement supérieur où le français fait office de langue d'apprentissage. Les cours sont ainsi donnés en français.

La volonté de l'UIL est d'offrir un enseignement de qualité à n'importe quelle personne désireuse de se former, comme le rappelle l'allocution du président du Conseil supérieur chiite sur le site de l'UIL : « C'est une université nationale ouverte à tous les Libanais. (...) Notre université est un édifice national qui reçoit les étudiants de sciences de toutes les confessions et de toutes les régions (...) »

L'augmentation régulière des inscrits à l'université (environ 1000 étudiants de plus par an) témoigne de la nécessité d'offrir une éducation peu coûteuse, d'autant plus que la situation économique du pays rend difficile le financement d'études onéreuses. Cette ouverture à une classe sociale plutôt pauvre (70% des étudiants ont des parents qui sont employés, ouvriers ou qui possèdent un petit commerce) souffre non seulement de difficultés en français, mais aussi d'une représentation négative du français. Contrairement à certaines universités, la compétence en langue française n'est pas une condition d'admission, ainsi, tout étudiant, quelle que soit sa formation de départ acquiert le droit de s'inscrire à l'université après avoir passé un concours dans les matières de leur spécialité » Rima Mansour.

### Module 03 : la méthodologie de la PDN.

Objectif : exposer aux étudiants les différentes manières possibles pour une PDN, et les aider à trouver celle qui leur convient.

Avant de passer aux théories des méthodologies de PDN une activité de repérage et de mise.

Activité :

- Proposer aux élèves des prises de notes d'autres étudiants.
- Discuter ensemble les éléments qui les caractérisent.
- Leur demander de rédiger une synthèse à partir de celle-ci afin d'en juger de leurs efficacités.
- Dire ce qui en manque.

Après activité l'enseignant se doit de présenter les différentes principales méthodologies à savoir la méthode Cornell, le mind-mapping, le dessin.

### Diverses Méthodes :

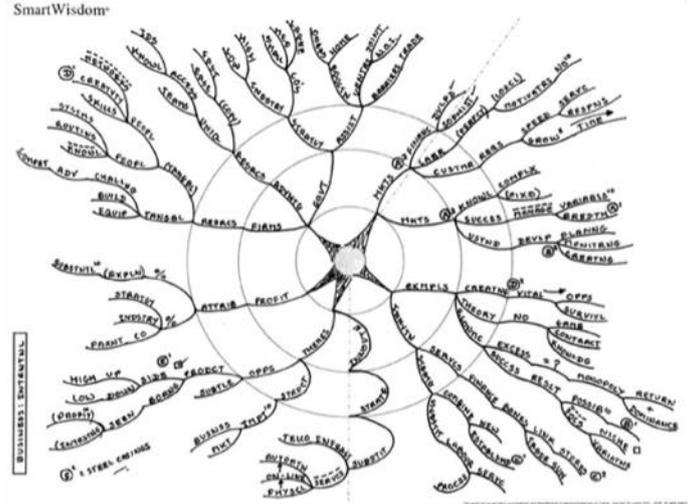
Voici une palette de méthodologies que nous avons regroupées dans un ordre logique régi par les pratiques qui pourront faire l'objet d'un cours générale sur les diverses approches de PDN :

- **La technique linéaire** : elle consiste à transcrire des parties d'un texte ou d'un discours, un peu à la façon d'une dictée. Cette méthode n'exige pas de traitement cognitif approfondi de l'information lors de la prise de notes. Tout se passe comme si l'apprenant visait à préserver le maximum d'informations entendues ou lues pour pouvoir les traiter plus tard.
- **La technique non linéaire** : consiste à transcrire des parties d'un texte ou d'un discours en formatant les notes en utilisant les propriétés de l'espace disponible sur la feuille (paragraphe, tirets, retour à la ligne, etc.) Par exemple, l'apprenant peut sauter deux ou trois lignes pour signaler un changement de sujet.
- **La technique planifiante** : elle consiste à prendre en note les informations selon la structure du domaine présenté. Pour ce faire, les notes sont prises en suivant l'agencement des titres et des sous-titres d'un texte, autrement dit, sa table des matières, ou en fonction de la hiérarchie selon laquelle les informations sont présentées. Cartier et Théorêt (2004), appellent cette technique la mise en plan. Voici la structure de cette technique :
  - Idée principale 1 :
    - Première idée sous-jacente à l'idée principale I
      - Détail sous-jacent à l'idée À
      - autre détail sous-jacent à l'idée À
        - Détail sous-jacent à 2
        - Autre détail sous-jacent à 2
    - Deuxième idée sous-jacente à l'idée principale 1

À l'intérieur de chacune de ces divisions, l'apprenant peut ajouter des informations sous forme linéaire. La technique planifiante consiste ainsi à structurer de manière logique la prise de notes linéaire (Piolat, 2006). Cette technique est facilitée lorsque l'orateur ou l'auteur annonce ou distribue sous format papier en avance le plan de leur discours. Il devient ardu d'utiliser cette méthode lors d'un exposé ou un cours dont le plan n'a pas été clarifié.

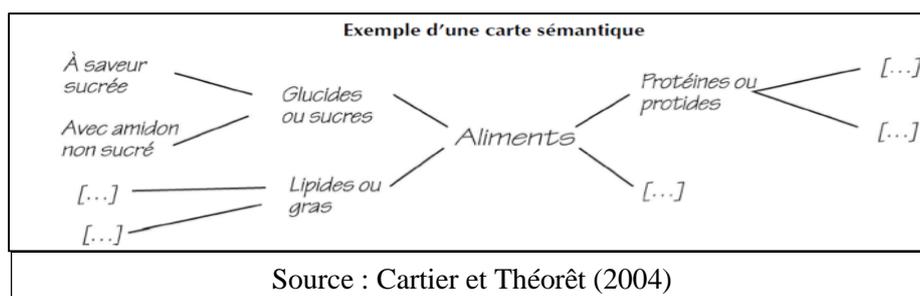
## Chapitre III : Propositions Didactiques

- La technique graphique : comme dans la technique non linéaire, l'apprenant utilise et optimise l'espace de la feuille de prise de notes. De plus, chaque technique graphique impose une manière particulière d'organiser les notes :
  - La technique SmartWisdom (Makany, 2008) permet de noter en temps réel et graphiquement l'information de manière organisée et semi-hiérarchique. Cette technique s'utilise donc lors de l'écoute d'un cours. Sur une seule feuille de papier, l'apprenant trace quatre cercles au milieu de la page, et note au fur et à mesure, dans le même sens que les aiguilles d'une montre, les mots-clés sur des lignes (les informations critiques se situant vers le centre, les détails vers la périphérie).

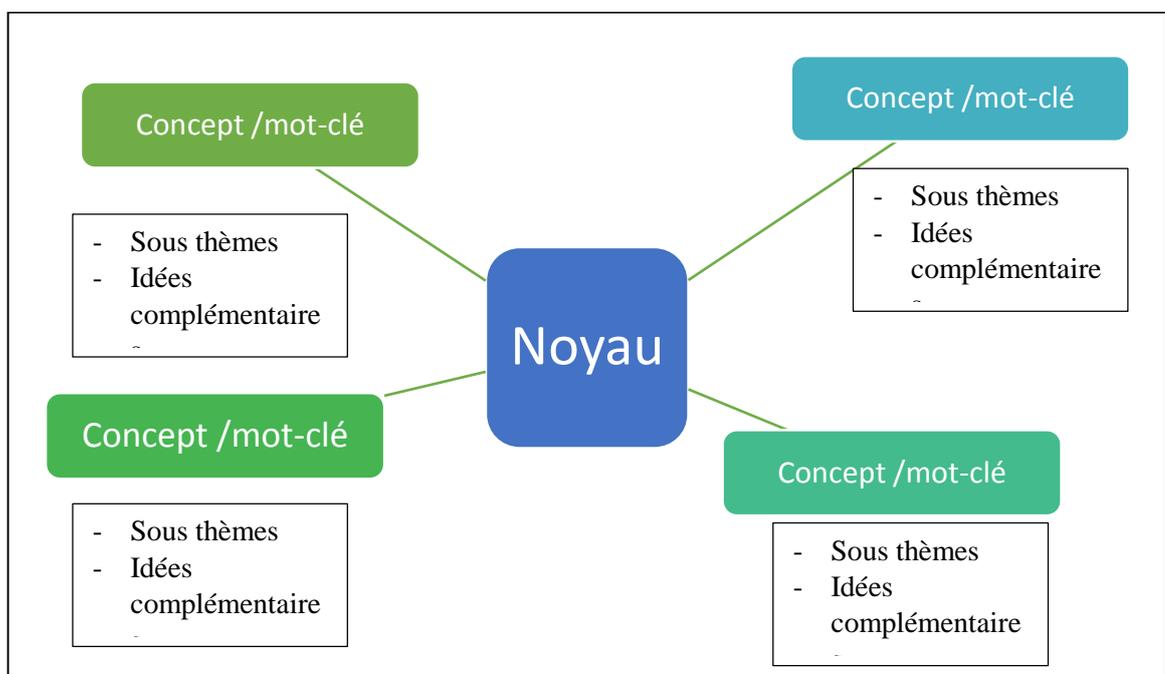


- Lors de lecture d'un texte, Cartier et Théorêt (2004) parlent de prise de notes sous forme graphique, s'apparentant à la stratégie de la carte conceptuelle. Les auteures énoncent les étapes suivantes :

- I. Découper une lecture en quelques parties (de quatre à huit)
- II. Pour chacune des parties, bâtir une représentation graphique :
  1. trouver l'idée principale, parfois le titre de la section, et l'inscrire au milieu de la page ;
  2. écrire quelques idées secondaires disposées autour de l'idée principale et reliées à celle-ci ;
  3. écrire quelques détails importants sous chaque idée secondaire.
- III. Écrire un résumé sommaire de chaque partie à l'aide de notes prises à la deuxième étape.



- **La technique des mots-clés** : il s'agit de traduire les idées principales d'un texte ou d'un discours en mots-clés, réduisant les informations à l'essentiel. Ces mots-clés peuvent être ordonnés en arborescence ou en constellation.
- L'arborescence de mots-clés : « le noteur inscrit au centre de la page le thème général (le noyau central). Il peut le mettre en relief en l'entourant. Puis, au fur et à mesure que l'apprenant dégage un sous-thème (une idée importante), il l'étiquette avec un concept (un mot-clé) à proximité du noyau central, à gauche ou à droite, en haut ou en bas, l'emplacement n'ayant pas d'importance. Il joint ces deux éléments à l'aide d'un trait. Si le contenu des informations qui viennent ensuite dans le discours (ou dans le texte) constitue un autre thème, alors il connecte sur le noyau une nouvelle branche. Si, en revanche, le contenu spécifie le sous-thème déjà inscrit, alors il met en place une ramification qui part du sous-thème afin d'y raccrocher cette idée complémentaire » (Piolat, 2006)
- La constellation des mots-clés : le procédé est similaire à l'arborescence. Les idées sont regroupées en mots-clés qui sont distribués autour du noyau ; les sous-thèmes et les idées complémentaires sont alignés en listes sous les mots-clés correspondants. Que nous pouvons reprendre par le schéma suivant :



## Chapitre III : Propositions Didactiques

---

Selon cette méthode, il y a six étapes à suivre : notez, réduisez, récitez, réfléchissez, révisez, et résumer. Divisez la page en format 1/3, 2/3. Le 1/3 servira à vos commentaires, vos remarques, vos questions, vos exemples et le 2/3 sert à la prise de notes.

|  |   |
|--|---|
| ---- 2 1/2 pousses ----<br><br><b>Réduisez</b> les idées,<br><b>récitez, révisez, et</b><br><b>réfléchissez.</b><br><br>(après le cours) | ---- 6 1/2 pousses ----<br><br><b>Prenez</b> des notes du cours magistral.<br><br>(durant le cours) |
| 2 pouces   | <b>Résumer</b> l'information.   |

### 1. Notez (durant le cours)

- *Notez les faits et les idées de la présentation*
- *Utilisez des abréviations pour sauver du temps*

(après le cours)

- *Lisez vos notes*
- *Complétez l'information que vous avez manquée*

### 2. Réduisez

- *Notez les idées ou des mots clés qui vous donnent une idée de la lecture*
- *Vous devrez relire les idées et les réécrire dans vos propres mots*

### 3. Récitez

- *Couvrez la partie droite de vos notes et récitez les idées et concepts généraux de la lecture en haute voix*

### 4. Réfléchissez

- *Pensez et réfléchissez sur l'information que vous avez apprise*

- *Demandez-vous : qu'est-ce que je peux faire avec ces connaissances ? Comment puis-je les utiliser ? C'est quoi la signification de ces faits et idées ?*

### **5. Révisez**

- *Relisez vos notes de temps en temps*
- *Demandez-vous des questions, mais n'exposez que les colonnes de récapitulation*

### **6. Résumé** (après le cours)

- *En bas de la page, faites un résumé des idées*
- *Écrivez-les en phrases complètes et dans vos propres mots*

### Séance 02 Le Mind-Mapping :

Le Mind-Mapping est un outil formidable. Pour votre cerveau, c'est comme passer de la marche au vélo : vous amplifiez votre intelligence.

#### Que peut-on faire avec le Mind-Mapping ?

Le Mind-Mapping est multi-usage. Si les cartes heuristiques existent depuis très longtemps (on en retrouve dans les manuels de médecine tibétaine du Ve siècle de notre ère), ce concept n'a été popularisé au Royaume-Uni que dans les années 1970 par Tony Buzan. Celui-ci le présente comme « le véritable couteau suisse de l'intelligence ». En effet, vous allez découvrir que la forme des cartes heuristiques mime littéralement celle de nos neurones. L'information y circule aussi aisément que dans notre cerveau. C'est là un avantage concurrentiel extraordinaire de rapidité de connexions entre des idées.

On peut alors faire appel à cette technique pour des usages aussi divers que ceux représentés sur la carte ci-après.



#### Pourquoi se lancer dans le Mind Mapping ?

La carte heuristique fait appel à certaines de nos capacités :

- dont nous n'avons pas toujours conscience ;
- dont nous ne faisons que rarement usage.

Cette situation tient au fait que, depuis notre enfance, nous avons été, en quelque sorte, conditionnés à réfléchir et à travailler d'une certaine manière. Or, ce sont généralement

ces ressources qui nous font défaut lorsque nous nous efforçons de résoudre de nouveaux problèmes.

Ces ressources font partie des fonctionnalités de l'hémisphère droit de notre cerveau, c'est-à-dire tout ce qui a trait à l'imagination, la créativité et l'appréhension synthétique d'une situation.

Cependant, la carte fonctionne également avec du langage, de l'ordre, et de la logique ; autant de fonctionnalités qui dépendent de l'hémisphère gauche de notre cerveau. La carte heuristique est donc l'un des rares outils combinant l'utilisation simultanée de nos deux hémisphères en complète harmonie et complémentarité. Elle permet de mieux comprendre une situation dans la mesure où nos ressources sont davantage mobilisées.

Voyons maintenant plus en détail quels sont les atouts de la carte heuristique..

### Une connexion d'idées autour d'une idée force

Les cartes heuristiques possèdent de nombreux avantages par rapport aux autres méthodes d'organisation de la pensée. En effet, à l'intérieur d'une carte heuristique :

- l'idée-force est définie clairement puisqu'elle occupe le centre du document ;
- l'importance relative de chaque idée est immédiatement perceptible ;
- les relations entre les idées principales apparaissent au premier coup d'œil ;
- toute l'information de base est concentrée en un seul document (ce qui aide également à passer rapidement en revue toutes les idées).

### Comment faire une carte ?

#### La démarche de création

Pour construire votre carte heuristique, rassemblez toutes vos idées et celles apportées par les autres participants (si vous êtes en groupe). Vous les réorganiserez, par la suite, pour rendre la carte plus esthétique et plus élaborée ; cela vous permettra de progresser dans votre réflexion. Une phase de brouillard est nécessaire avant d'arriver à une carte travaillée. Bien évidemment, avec un logiciel de Mind-Mapping, ce travail est beaucoup plus rapide, et peut s'effectuer quasi en continu. Avancez rapidement, sans faire de pause, afin de

maintenir votre flux d'idées. Ne vous arrêtez pas en cours de route pour réorganiser vos idées. Vous aurez tout le loisir de le faire ensuite. L'ordre et l'analyse sont des activités « linéaires » et perturbent le processus du Mind-Mapping. Notez tout ce que vous pensez sans juger ou chercher à classer, car ces activités perturbent également le processus du Mind-Mapping. Nous sommes réellement, lors du recueil des idées, dans une phase où la fugacité des idées demande une prise rapide de notes. Néanmoins, si vous devez vous arrêter, parcourez ce que vous avez déjà fait pour déceler un éventuel oubli.

### Organiser les idées à l'intérieur d'une carte

Chaque carte heuristique est unique. Vous pouvez combiner différents principes et différentes méthodes dans le seul but d'accroître votre efficacité. Utilisez votre imagination pour améliorer chaque jour vos graphes, et n'oubliez jamais : tout vous est possible ! Le Mind-Mapping vous offre le maximum de liberté pour extérioriser toutes vos idées. À vous d'en tirer le meilleur parti sans vous limiter à un mode d'emploi intangible.

Voici toutefois quelques conseils pour organiser les idées qui peuvent apparaître sur votre carte heuristique, en mettant à profit les éléments suivants.

### Les branches

Une idée peut se retrouver sur une ou plusieurs branches proches ou éloignées. Nous verrons par la suite qu'il existe un moyen de représenter graphiquement ce lien, au moyen de flèches, notamment.

### Les flèches

Des flèches peuvent être utilisées pour joindre des idées de branches différentes.

### Les groupements

Si un certain nombre de branches contiennent des idées proches, vous pouvez les inclure dans une même zone, en forme de nuage, que vous pouvez colorer ou non.

### Les listes

On retrouve ici le classement initial existant depuis le début de l'écriture.

### Les notes explicatives de recherche

Vous pouvez écrire des phrases « flottantes », c'est à dire non reliées au cœur de la carte, afin d'expliquer ou de commenter un certain aspect de votre carte (par exemple, le rapport entre certaines idées).

### Tirer le meilleur parti d'une carte après sa réalisation

Voici maintenant quelques conseils pour optimiser votre travail une fois votre carte heuristique réalisée :

- balayez la carte des yeux – captez l'ensemble de la carte d'un seul coup d'œil et saisissez bien les liens et toutes les connexions entre les différentes idées ;
- efforcez-vous de mémoriser les éléments de votre carte – « voir » réellement la carte dans votre cerveau après vous être concentré un moment dessus.

### Séance 03 : la PDN selon le type de mémoire.

**Objectif :** aider les étudiants à avoir une PDN adéquate à leurs types de mémoire.

Le principe de cette séance sera fondé sur le principe des différentes mémoires (visuel, auditif, gestuel) dont disposent les étudiants. La plupart des étudiants prennent conscience de leurs types de mémoires lors des révisions pour les examens, ce qui fait qu'il y'ait certains qui aiment réviser dans le calme juste à partir d'un simple support et d'autre essaye de synthétiser ce qu'ils sont entrainés d'apprendre.

Pour que l'enseignant soit dans la mesure d'aider ces étudiants à faire usage d'une méthodologie adaptée à leurs types de mémoire, il y'a deux façons de faire.

- Soit il explique les types de mémoire en les reliant aux méthodologies adéquates, en laissant le soin aux apprenants médités sur la méthodologie qu'ils leur convient.
- Soit après l'explication des différents types de mémoire, l'enseignant fait écouter trois extraits d'un cours et vas demander aux apprenants de prendre note à chaque fois selon une méthodologie définie, à la fin de la séance ils leur demandent d'essayer de synthétiser chacune des PDN effectuées. Les étudiants vont juger laquelle était efficace et avec laquelle ils n'ont pas eu de difficulté à restituer les éléments essentiels des extraits écoutés.

Pour rappel voici les types de mémoires et les méthodologies qui leur conviennent :

**Visuel :** privilégier les dessins, les schémas, les mots clef donc faire le plus souvent appel au mind-maps

**Auditif :** privilégier les PDN Cornell, mais avec un certain penchant synthétique donc écrivez de longues phrases et évitez l'usage de simples mots clés.

**Gestuel :** Si votre mémoire est gestuelle privilégier la méthode Cornell, mais prenez soin de noter la plupart des anecdotes, des exemples que l'enseignant utilise dans son cours, car le simple fait de les relire ultérieurement va permettre à votre cerveau de se remémorer les gestes de l'enseignant ainsi son enchaînement (explicatif, argumentatif...etc.)

### **Production finale :**

**Objectif :** réaliser une PDN de manière autonome face à une situation de cours réelle.

**Consignes :** mettre les étudiants face à un cours qui ne sera logiquement pas sur la prise de notes, mais peut-être la suite du programme, leurs demander d'essayer de le suivre de la manière la plus efficace qu'ils jugent, on combinats les divers techniques de la PDN.

Cette activité va mesurer l'impact qu'a eu le cours de la PDN sur les pratiques des étudiants. En cas de PDN insuffisante ou non réussit, cette tache va mettre en évidence d'autre lacune qu'il va falloir combler par des séances de remédiation.

### Conclusion générale

Dans la présente étude, qui avait pour objet l'étude des pratiques de PDN chez les étudiants de département de français de l'université de Bejaia. Nous nous sommes interrogés sur la PDN dans ce département, est-elle enseignée ou pas, est-elle pratiquée ou pas. Pour y répondre, nous avons été guidés par nos hypothèses de départ, la 1<sup>ère</sup> se réfère aux représentations des étudiants sur cette pratique, la 2<sup>ème</sup> à une non-maitrise de cette pratique et la 3<sup>ème</sup> qui traite de la complexité du discours universitaire.

Après une analyse des représentations des étudiants à l'aide d'un questionnaire, nous avons conclu que les étudiants sont conscients de l'importance de la PDN infirmant ainsi notre 1<sup>ère</sup> hypothèse dans laquelle nous avons supposé que la non-pratique de PDN par les étudiants serait liée à des représentations négatives. Mais leurs réponses laissent entrevoir un manque méthodologique lié à une absence de formation adéquate en ce sens. Suite à l'analyse des discours des enseignants et leurs confrontations avec les PDN des étudiants, le doute n'a plus lieu d'être. Car nous avons constaté que les étudiants n'arrivaient pas à différencier entre une information principale et une information secondaire c'est pourquoi ils adoptent un style de note machinale ou ils ne notent rien.

Partons de ces constats, nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ qui font qu'une absence de formation adéquate à côté de la complexité du discours de l'enseignant qui désoriente parfois les étudiants et les incite à noter n'importe comment. Chose que nous avons constaté dans les PDN collectées, que parfois cette complexité désoriente les étudiants à telle point qu'ils notent des choses hors sujet auxquelles l'enseignant n'a fait appelle que pour détendre l'atmosphère.

Dans ce sens, nous allons proposer une séquence didactique qui prendra en charge le côté linguistique et méthodologique de ces apprenants afin qu'ils puissent avoir le contrôle sur leurs PDN et être dans l'efficacité plutôt que dans la quantité.

Nous aurions aimé avoir le temps comme allié et non ennemi, de sorte que nous puissions effectuer une analyse plus approfondie et du discours universitaire et des prises de notes des étudiants, pour comparer les caractéristiques de discours universitaire de notre département en tenant compte de la particularité et de la nature des modules. Quant aux

propositions didactiques, nous aurions aimé proposer une séquence en bon et due forme avec des activités bien expliquées accompagnées des corrigés types.

Nous espérons que ce modeste travail sera une première étape pour la prise en charge des besoins réels de nos étudiants. Nous espérons qu'il sera un guide pour un enseignant de méthodologie.

# Annexes

### 1- Transcription des discours :

#### 1-1 Module TTU (Annexe n°1):

Donc Bonjour tout le monde, alors aujourd'hui on va essayer de commencer un nouveau chapitre de programmes de TTU quelque chose que vous avez déjà vu, qu'est-ce que un compte rendu ? Alors en baccalauréat ça se note sur neuf, qui a eu un 19 ou 20 en français ? 19 18 (tela 18 tghoulet ?) Alors généralement si on a un 18 ça veut dire que sur le compte rendu vous avez eu minimum sept, et je vous assure que la plupart du temps les compte rendus des enfin des élèves surprennent (oui à lisier)

bon le compte rendu c'est le même principe que ce soit dans le cadre du résumé ou bien les, la synthèse de documents, le principe est le même c'est le faite de prendre ou bien, en vas dire, parce que l'objectif de ce module en licence de français c'est la préparation comme je vous l'ai déjà dis à l'élaboration du mémoire de master ou bien d'un exposer en général. Du coup, quand vous préparer un mémoire ou un travail de recherche vous aller automatiquement, vous serait obligé de faire des lectures, alors les lectures que vous allez faire, ça peut être des mémoires déjà fait, des revues (bons jours) des revues spécialisées, ou bien des ouvrages ou bien des articles théoriques alors supposant que vous allez faire un mémoire de master ou un mémoire soit court de 50/60 pages et que lors de votre élaboration de vos bibliographies vous allez vous retrouvez avec des, en vas dire des milliers de pages, chaque page va contenir (bons jours) donc il va y'avoir bcp d'information et le chercheur automatiquement vas prendre uniquement ce dont il a besoin et en même temps de façon reformuler, abrégé et réécrite donc la synthèse de document va usé à la fois de résumé de synthèse et de compte rendu. Alors l'élément commun de ces trois procédés c'est le faite d'être intelligent, de prendre l'information là reformulée avec mes mots et de façon objective. C'est ça l'enjeu majeur. Alors, puisque vous aviez était déjà initier au compte rendu, qu'est-ce qui peut me définir qu'est-ce qu'un compte rend ? Bien sûr d'un texte, parce que vous savez qu'il y a des comptes rendus au niveau de la justice, des tribunaux, des commissariats de police, l'administration en général, le fisc, les douanes tout le monde est appeler a rédigé un compte rendu d'une opération, d'une fouille, d'une passation de constat ou bien d'un constat tout court de marchandise ou bien de tractation. Alors pour ce qui nous concerne-nous en spécialité de FLE il question de rendre compte sur un texte alors qu'est-ce qu'un compte rendu ?

— C'est comme un résumer ? C'est un rapport ? C'est un récapitulatif ?.

Oui mademoiselle :

— sorte de résumer, il peut être objectif ou bien subjectif ça dépend en généralement ?

Non en vas se limité au compte rendu objectif, voilà mettez de coter le compte rendu critique parce que ce n'est pas ce dont en a besoin. Alors le compte rendu objectif. Oui !

— il résume l'idée globale du texte.

Alors déjà en vas dire que vous avez un texte, un texte source. Vous allez le lire, vous allez le comprendre vous allez appliquer sur ce texte source, vous aller appliquer le, les procéder du compte rendu. Alors logiquement vous aller crée un texte B allons du texte source a vous aller fournir produire un texte B. donc le texte que vous allez fournir ben justement va soumettre a un certain en va dire à une certaine réglementation ou bien quelque technique qu'il faut bien sûr mettre en marche mettre en œuvre et bien il y a des restrictions si vous voulez des règles a ne pas dépasser ou ne pas franchir. La 1ère condition d'un compte rendu c'est quoi ?

— d'être objectif.

Très bien être fidèle au texte source, reproduire, en vas dire l'intégralité, l'information telle qu'elle a été apporté ou bien tel qu'elle a été produite par l'auteur en respectant donc en étant fidèle c'est-à-dire en étant objectif. 2ème élément ?

— eh rendre compte de quoi?????

Alors vous un texte devant vous, que je vais vous distribuer tout à l'heure, la 1er déjà démarche est-ce que directement je commence à rendre compte ? hh oui.

— d'abord en doit voir la source (laisser la) le titre du texte puis la source, l'auteur, l'édition).

Alors comment appelle-t-on tout ça ?

— le paratexte.

Très bien donc vous allez bien sûr faire le tour du texte, essayer d'avoir une idée, de comprendre le texte avant même de lire. Donc, et ce qui va vous aider certainement c'est le titre, un chapeau, probablement et une source. Donc vous avez lu le titre, la source et le chapeau. Donc déjà vous avez une idée, ensuite vous allez faire quoi ?

— annoncer la problématique.

Non c'est pour vous, vous allez lire et en suite vous allez rédiger un compte rendu. C'est pour vous même déjà. Vous êtes devant un texte saye j'ai regardé les éléments.

— retenir les éléments clefs et les informations les plus importants

Oui, déjà avant même de retenir nous devons d'abord lire, c'est au niveau de la lecture, y'a plusieurs lectures. Alors dans le cas du compte rendu quel est le type de lecture que vous allez appliquer ?

— La cantique.

Ou bien ?

— Analytique.

Très bien. Y'a une lecture diagonale, c'est-à-dire une lecture linéaire vous allez, c'est comme quand vous lisez par exemple Coello faut faire une lecture diagonale. Mais quand vous lisez un texte sur le terrain vous serez amené à rédiger un compte rendu là vous devriez passer des paragraphes, en suite les phrases et en suite les mots en peigne fin alors déjà en lisant, avant de lire, vous remarqueraient qu'il y a une segmentation, le paragraphe, déjà selon la typographie bien sûr il y'a une certaine segmentation ou bien organisation, comment je vais remarquer l'organisation. Comment le texte est écrit.

— par rapport aux alinéas ?

Très bien. Par rapport aux paragraphes, alors vous avez des paragraphes, déjà je sais que le texte que j'ai sous les yeux est constitué de 4.5.6 paragraphes, normalement en plus de l'alinéa des paragraphes y'a la ponctuation aussi. À l'intérieur des paragraphes, y'a la ponctuation. Donner moins des exemples de ponctuation.

— Les deux points, le tiret ?

Non non, dont en a besoin quelle la ponctuation qui attire plus l'attention toujours pour la compréhension.

— les « » encore les deux points encore l'énumération, les mots écrits en gras encore. L'Ita, l'ital, l'Italie vous aimé l'Italie (ah oui), l'italique lorsque vous avez une inscription incliner nous appelons ça italique est quand on met généralement l'italique les « » entre parenthèse, en gras c'est pour attirer l'attention donc y'a certainement quelque chose d'important la dessus alors. Maintenant nous allons faire une lecture paragraphe par paragraphe. Donc vous allez au premier paragraphe, vous allez le lire retirer les...

— les idées principales. Retirer l'idée générale du paragraphe.

Très bien pour faciliter c'est ce que nous appelons élaborer un plan du texte. Faire un plan du texte c'est quoi c'est déjà deviner (vous êtes concentré a ces deux la ?) donc vous allez dégager l'idée générale ce que nous appelons un titre alors vous allez mettre un Titre alors il y'a un titre sous forme de Phrase alors généralement les titres on les met comment ? Sous forme de phrases nominales alors vous avez un titre une phrase en va dire l'idée générale Premier paragraphe vous allez le remplace en fonction de la compréhension vous allez le remplacer par une idée et cette idée la doit rendre compte du contenu Il se peut que dans le paragraphe un et deux parlent de la même chose je ne suis pas obligé de mètre deux d'idées je peux les résumer en une seule idée et ainsi de suite. Donc au total à la fin de la lecture analytique logiquement vous allez ressortir avec un petit plan du texte. Et quand saillie j'ai le plan devant moi, quelle est l'étape à suivre comment je vais procéder.

— la rédaction de notre copte rendu.

## Annexe

---

D'abord la 1er chose à faire c'est de se débarrasser du texte source, le texte source saillie il ne doit plus être là, alors comment appelle-t-on ce genre, ce que j'ai fait là ? Est-ce que ça ne ressemble pas à la prise de notes ? C'est un peu la même chose, juste la déférence cette fois si j'ai fait une prise de note de façon attentionner j'ai pris mon temps, ce n'est pas la prise de notes qui s'effectue au même temps que le cours, mais réellement en fonction d'un texte j'ai essayé de remplacer tout un texte par une suite de mots et de phrases, c'est le même procéder, sauf que vous n'avez pas autant du temps et d'attention en vas dire. Alors j'ai un plan maintenant en je vais essayer rédigé mon compte rendu. L'autre règle qu'il faut respecter, alors vous avez un texte de, en vas dire (vous faite quoi Mr ?) alors je disais, j'ai devant moi un plan du texte, j'ai une source, et quelques renseignements sur le contexte d'apparition ou de parution de mon texte. J'ai dit la règle, l'autre règle qu'il faut respecter c'est ? vous avez un texte par exemple de 300 mots vous devriez le réduire à son tiers je ne dois pas me retrouver à la fin avec un compte rendu de 200 mots ce a ce n'est pas un compte rendu. Vous n'avez pas respecté, c'est-à-dire le compte rendu doit contenir minimum un tiers de votre texte sinon ce n'est plus un compte rendu c'est autres choses. C'est une autre lecture du texte donc il faut le réduire a son tiers. Alors vous voulez commencer votre rédaction, d'après vous dans un compte rendu par quoi devrait-on commencer ? « Une introduction — très bien d'abord il faut suivre les règles de rédaction, à savoir organiser mon texte. Comme j'ai eu un texte organiser à la source un texte A, à mon tour le texte que je vais produire pour le compte rendu doit aussi suivre une organisation il doit répondre à cette forme, en vas dire à ces règles de rédaction. Donc je dois introduire en suite développer et à la fin conclure. Ce qu'en a oublié, a qui est adressé ? Le texte que vous avez lu c'est bon il est adressé a vous l'avez lu en vous a demandé de rédigé un compte rendu. Maintenant le texte que vous allez produire il est destiné à qui ? le compte rendu va remplacer quoi ? il va remplacer le texte source, alors si je donne un compte rendu a quelqu'un (c'est que cette personne n'a pas lu le texte) c'est quelqu'un qui n'est pas la qui n'a pas eu le temps n'a pas eu l'occasion de lire le texte, je vais remplacer ce texte la par un compte rendu. Étant donné que vous allez remplacer ce texte-là donc logiquement il doit y'avoir l'essentiel, l'essentiel doit être dit parce qu'il est destiné a quelqu'un qui n'a pas lu le texte. Donc il faut reproduire l'essentiel avec une fidélité maximum, parce que ce n'est pas vous, vous n'avez fait qu'eh en vas dire récrire, réécrire le texte le plus fidèlement possible, et pour être fidèle justement qu'est-ce qui nous ait interdit d'employer.

— le pronom personnel ? Lequel — je et le nous.

Alors il nous ait interdit de mettre je ni nous, ce n'est pas vous qui êtes l'émetteur de ce texte, alors pour marquer la distance, pour marquer l'impartialité pour marquer l'objectivité justement vous allez recourir a quoi ?

— pronom personnel on (indéfini) ou bien la 3ème pers il.

Qu'est-ce qui emploie justement ces techniques-là ? Mais appart vous est moi, il y'a un genre ou un type de texte où l'auteur doit justement employer ces techniques le fait ? Divers. Alors, quand vous raconter un

## Annexe

---

accident de la circulation vous n'allez pas vous impliquer vous serait, c'est le style journalistique dans le fait divers que vous avez fait logiquement en 1er année donc le journaliste doit rendre compte, raconter les faits tels qu'ils se sont passés et d'ailleurs c'est le rôle du journalisme en général le droit d'informer. Donc vous allez rendre compte de ce qui est passé de façon objectif, donc comme nous l'avons dit je dois respecter dans le texte que je vais produire, une introduction un développement et pourquoi pas une petite conclusion. Qu'est-ce que je vais mettre dans l'introduction.

— présentation ? — il y'a des étapes

— mettre en évidence l'idée de — l'idée de quoi ? — le paratexte.

— la présentation du texte.

Très bien. En ne sait pas que c'est un texte, peut être que c'est un poème, peut être que c'est un poème que vous avez mal lu, peut être que c'est une Déclaration des droits de l'homme que vous n'avez pas saisie, donc d'abord en doit présenter et l'auteur et le texte c'est qu'elle genre de texte est-ce que c'est un récit autobiographique c'est un poème, c'est du théâtre c'est un discours politique c'est une nouvelle vous allez présenter à la fois l'auteur et le type de texte. Alors qu'elles sont les locutions, qu'en peu utiliser. Celle qu'en vous a appris au lycée.

Selon. Maître en relief?.etc

Comment vous les introduisez au lycée, on vous a appris certaines locutions, non ?

Le texte que nous avons sous les yeux est écrit par Mr?, quoi encore

Le texte soumis a notre étude.

Oui par exemple.

Le texte intitulé est extrait de ?

Oui. Alors vous remarquer que déjà y'a pas une infinité de locutions, étant donné que nous sommes contraints et que nous n'avons pas cette liberté d'inventer des locutions puisqu'il y'a le principe d'objectivité qu'il faut respecter. Alors : le texte que nous avons sous les yeux, le texte qui nous ait données a lire, le texte qui nous est soumis est extrait, est écrit par ? Alors maintenant l'auteur d'après vous quelles sont les informations que je dois maitre ? Celle que vous connaissez, quel genre d'information qu'il faut maitre ?

La période dans laquelle l'auteur a vécu

Le plus important c'est quoi ? le siècle

## Annexe

---

Très bien, d'abord le contexte sociohistorique, l'époque, il a été écrit quand ? Dans quelle condition, s'il y'a eu un événement majeur, s'il y a eu un temps précis c'est bien. Encore, quelle sont les autres informations qui serait bien de mettre ?

— le contexte dans lequel évolue l'auteur,

C'est un peu ça oui ! le contexte. Pour quoi pas l'année ? encore

Dire s'il a été traduit ?

Non en vas de l'ouvrage source dont il est extrait si c'est un roman, si c'est un recueil de poésie, si c'est un essai. Oui

L'année d'édition ? En-là dit l'année oui c'est un peu l'année même si parfois y'a un décalage entre l'année de parution et l'année d'écriture, nous en vas se limité a l'année de production. Alors maintenant pour le texte, alors qu'est-ce que vous allez dire sure le texte ? Quelle sont les informations essentielles qu'en doit donner ou bien qu'en doit communiquer sur le texte. Oui.

D'abord ? Sa forme, son genre, le type ??

Très bien vous avez la forme, ou bien la ty po lo gie oui la typologie ou bien la typographie s'il est écrit sous forme de colonne, de verre si c'est un poème, donc déjà vous allez parler de la forme est-ce que c'est un poème est-ce que c'est un texte extrait d'un roman est-ce qu'extrait d'un théâtre. Donc vous présentez à la fois la typologie et la typographie du texte ? oumba3edh?

En entame la présentation du sujet globalement.

Donc très bien, en vas donner le thème puisque logiquement le texte va respecter une structure thématique a thème constant ou dériver, donc le texte va traiter telle chose, vas parler de tel phénomènes, telle situation. ? ouba3edh? qu'est-ce qu'en fait «

Selon l'auteur, selon l'auteur ? etc

Voilà nous allons.

Qu'est-ce que nous avons devons-nous, pas le texte, mais les idées des paragraphes, donc nous avons quoi ? Nous avons un plan du texte, alors ce plan-là qu'est-ce que vous allez en faire ?

Reformuler relier restructurer l'attacher

Je l'attache ? Très bien je développe mon texte pour obtenir un texte, un paragraphe c'est quoi ? Ensemble enchaîner les mots coordonner, ensuite des phrases, et par la suite des paragraphes. Vous allez utiliser, recourir à quoi ?

Les connecteurs logiques. Chronologique

## Annexe

---

Très bien, les liens et connecteurs logiques, oui bien sûr y'a pas que les enchaînements d'additions, il se peut que vous utilisiez la cause, la conséquence, la comparaison, alors vous avez dit tout à l'heure qu'à chaque fois en doit se référer à quoi ? À l'auteur. Donc chaque fois, selon l'auteur, d'après l'auteur, compte tenu de l'auteur, en suivant l'opinion de l'auteur. Donc à chaque fois vous faite ressentir cette distance qui vous sépare entre vous et l'auteur, c'est à dire, j'ai dit, je n'ai fait que redire ce qui a été dit par l'auteur c'est un peu ça. Donc qu'est-ce j'ai oublié, alors qu'est-ce que nous avons oublié de dire sur le compte rendu.

À quoi ça sert un compte rendu ? Au baccalauréat c'est pour avoir la note ! et maintenant à l'université en fait quoi avec un compte rendu ? Alors à quoi ça sert ? c'est comme le cas de la prise de notes.

— résumer les idées

(Interaction avec un étudiant pas de relation avec le cours)

Alors c'est le même objectif que la prise de notes

— Facilité, comprendre mieux le texte.

Si j'ai mon texte devant moi?, alors imaginé que vous êtes tous des chercheurs, alors vous avez beaucoup de choses à lire, beaucoup d'articles, beaucoup d'ouvrage. Alors à chaque fois que j'ai besoin de quelque chose, supposant que cet ouvrage de 150 pages j'ai pu le résumer en 2 pages par exemple, alors je mets de coter l'ouvrage. Si dans votre spécialité, vous aller maîtriser les théories, selon les thèmes, bien sûr vous ne pouvez pas aborder tous et rien. C'est en fonction de la spécialité, vous serez retenir uniquement l'essentielle, généralement c'est des enquêtes, des exemples, moi je vais retenir les définitions, l'essentielle vous aurait des notions théoriques et des concepts méthodologiques à discuter. Alors je mets de coter l'ouvrage, je laisse comme ça des fiches de lectures. À l'intérieur ça peut être des prises de notes, la fiche de lecture ça peut être des résumés, comme tout autre fichier ça peut être des comptes rendus. Mais qu'est-ce que je vais faire avec tout ça ? Prise de notes, résumé, synthèse de documents et compte rendu.

L'être humain est-ce qu'il se souvient de tous ? (non), alors à moins que vous soyez tous des ordinateurs ! Non ! Alors, qu'est-ce qui se passe ? Au fur et à mesure que vous avancez dans la recherche, vous lisez d'autres choses. C'est quand vous oubliez l'information, quand vous êtes en panne d'idées, quand vous vous mettez à rédiger. Alors j'ai consulté cet ouvrage dans la préparation de la bibliographie je l'ai lu en 1<sup>er</sup> année. Supposant qu'après deux, trois mois j'en ai besoin, je vais le relire ? Quand je commence la rédaction dans la 2<sup>ème</sup> année de mon mémoire, je vais le relire encore une 3<sup>ème</sup> fois ? Donc c'est justement pour ne plus le revoir, je le résume dans une fiche, et cette fiche-là sera sous la forme d'une fiche de lecture, d'un texte résumé, ou bien sous forme de prise de note. Donc c'est tout simplement pour réviser, c'est la même chose pour le mémoire, la même chose pour les cours, la même chose pour les examens. C'est pour réviser.

## Annexe

---

J'ai appris quelque chose, j'ai lu quelque chose, l'être humain il oublie. C'est pratiquement dans tous les travaux de recherches, on oublie, on ne peut pas se souvenir de tous, alors je consulte ma fiche, c'est ma propre bibliographie a moi. Il y a la bibliographie de la bibliothèque, de l'internet, etc. Mais il y a ma propre bibliographie. C'est moi qui l'est résumer qu'il est fait je sais quand est-ce j'en aurais besoin. D'ailleurs vous pouvez mètre a coté, ça c'est pour le chapitre 1, ça c'est pour le chapitre 2, ça c'est pour l'introduction, ça c'est pour la problématique. Donc c'est pour réviser. Quand on oublie, quand on oubliera, le compte rendu me servira a réviser ce que j'ai déjà lu. Le cas du bac vous avez vos prises de note, mais quand vous élaborer un travail de recherche c'est pour avancer dans la rédaction du mémoire. C'est ça l'enjeu majeur du compte rendu. Qu'est-ce que n'en a pas dit encore ? Oui ! « la conclusion. Pour la conclusion généralement quand on développe, en vas dire l'enchainement des idées c'est-a-dire le plan, 1er partie, 2ème partie, paragraphe 1, paragraphe 2. Mais a la fin ? alors réellement qu'est-ce qu'en fait puisque nous somme dans le compte rendu objectif ? vous aller redire la même idée la même thèse développer par l'auteur, ce qu'il est donné déjà dans l'idée générale vous aller la reformuler autrement tout en restant fidèle et objectif. Alors quand il s'agit d'un ouvrage théorique vous serez obligé de décrire l'auteur, mais son appartenance théorique, car ici en vas avoir à faire a des articles et ouvrage théorique, ce n'est pas comme au lycée ou se sont des textes fabriquer ou bien semi authentique.

Alors je vais vous donner, vous mettez ça !

Un compte rendu est un exercice qui soumis (alors vous abrégés, vous n'écrivez pas tous ce n'est pas une dicter, mais prenez-le comme un exercice de prise de notes) alors un compte rendu comme on a dit est soumis a des régules stricts, il s'agit d'un exercice de synthèse d'un document.

Compte rendu : exerce (n'écrivez pas tous vous résumé, c'est une trace écrite ce n'est pas un module d'écrit) alors un compte rendu est soumis ? c'est bon ?? Est un exercice d'abord (confusion chez les apprenants) je reprends je reprends.

Un compte rendu est un exercice qui est soumis a des régules stricts il s'agit 'Point ' il s'agit d'un exercice, il s'agit d'un exercice de synthèses d'un document.

Alors vous m'écouter un document c'est quoi ? Ça peut être un livre, ouvrage théorique, ça peut être un article, ça peut être une revue, donc tout ça ces des documents.

Alors vous devez à partir d'un document écrit, vous devez à partir d'un document écrit (virgule) restitué (apprenant (les documents ?, prof écrit), vous mettez entre parenthèses texte source (texte source) ? Virgule ? Restituer avec mots, ou bien avec vos propres mots, restituer avec vos propres mots ? Virgule ? Les idées essentielles de l'auteur les ides essentielles de l'auteur en respectent un palan que vous avez ? Virgule ? Au préalable en respecte un palan que vous avez ? Virgule ? Au préalable, respecte un palan que vous avez ? Virgule ? Au préalable ? Virgule ? Élaborer. Ela-bo-rer. C'est-à-dire un plan que vous avez déjà préparé. Cet exercice « à la ligne ? Cet exercice va permettre, cet exercice va permettre d'évaluer vos

## Annexe

---

capacités à ? Deux points ? Vos capacités à, vous mettez un tirait, sous forme de tirait ! alors 1er points, comprendre un document écrit, comprendre un document écrit.

2ème points, faire preuve d'esprit de synthèse. Faire preuve d'esprit de synthèse.

3ème points, organisez et articulez vos idées.

Faire preuve d'esprit de synthèse. Organiser et articuler vos idées.

Le dernier élément soigner la qualité linguistique (et articuler vos idées) (app, soigner ?)

Soigner la qualité linguistique de votre français, soigner la qualité linguistique de votre français.

Alors maintenant vous mettez règles généraux. Règles généraux. Quelques règles à respecter sont en nombre de 4.

Déjà ne jamais utiliser la 1er personne de singulier, ne jamais utiliser la 1er personne de singulier, et de la plurielle, le je et le nous sont interdit. On reprend les pensées de l'auteur, et ce n'est pas vous l'auteur.

2ème règles évités absolument de recopier, évité absolument de recopier des phrases, du document support c'est-à-dire le texte A, le document source. Évité absolument de recopier des phrases du document support c'est-à-dire le texte source.

Synthétisez, synthétisez les idées importantes synthétiser les idées importantes et reformulez-les.

Respecter la longueur du compte rendu demandé, respecter la longueur du compte rendu demandé 1/3, vous mettez entre parenthèses 1/3, 1 tirait 3) de la longueur du document de départ c'est-à-dire document source, je vous l'ai dit, c'est-à-dire on ne peut pas se retrouver avec un compte rendu de taille identique que le texte du départ (un étudiant n'a pas suivi le flux informationnel, donc le prof : 1/3 de la longueur de document de départ c'est-à-dire le texte source, un tiers).

Organiser votre plan, organiser votre plan. N'oublier pas les majuscules (dernière) n'oublier pas les majuscules, la ponctuation. N'oubliez pas les majuscules et la ponctuation.

Alors je vais vous distribuer un petit texte, un par deux, alors essayer de lire la page 40, 41, quarante millions d'enfants dans le monde, juste celui-là, ne lisez pas le texte B, juste le texte A. lisez en silence s'il vous plait.

C'est bon, alors nous avons ici un exemple de texte plus facile justement sur lequel en peu facilement faire un compte rendu objectif déjà c'est un texte qui n'est pas extrait d'un roman, ou bien extrait d'un recueil de poésies. Ce n'est pas de la fiction, c'est de là ? Comment appel ont un texte lorsque ce n'est pas la fiction ni de la poésie (scientifique) oui scientifique, très bien, c'est un texte ex-positif, informatif.. etc comment appellent ont ce genre a coté de scientifique, il y'a un autre nom qu'en m'ait. « vérité générale ? » Non-no c'est pas ça, comment appellent on ces textes la qui sont justement fait pour diffuser l'information

## Annexe

---

scientifique ? Oui « annonce, vulgarisation scientifique ? » très c'est la vulgarisation scientifique. Vulgariser c'est-à-dire rendre commune, rendre à la portée de tout le monde des informations de spécialités, exemple un texte qui va traiter la cellule, vous n'êtes pas des scientifiques, mais n'empêchez que ces textes la avec un style simplifier, bien ehhhh est éclairé, vous aller percevoir.. C'est comme les textes sur internet sur la médecine sur l'anatomie, même si on est pas spécialiste, mais on peut quand même accéder à la connaissance, ils vont nous éviter bien sûr les mots eh, en vas dire les concepts de spécialités, « un jargon spécialisé », mais ça nous permet d'apprendre des choses sur la médecine même si on n'est pas des spécialistes, c'est la vulgarisation scientifique. D'ailleurs en didactique, ce qu'en fait nous ici, quand on parle de la didactique, c'est quoi la didactique justement ? la didactique du français, nage la didactique des mathématiques, la didactique »" l'enseignement ? »" juste ça ? Que font les didacticiens, ce n'est pas les pédagogues !, on fait la référence, un pédagogue c'est ceux que vous aller être dans quelque années, un enseignant, un enseignant c'est un pédagogue, c'est un travail de classe, mais un didacticien il travail pas en classe, il travail ailleurs, que fait le didacticien ? « "les enquêtes ? »" les enquêtes ! oumba3dh quand il fait des recherches « "il publie des ouvrages »" très bien, quels ouvrages ? Non non je parle pare exemple de la didactique de français, que font ces didacticiens ? je ne parle pas des universitaires, des chercheuses, non non concernant le collège, le lycée et le primaire, ou est-ce qu'en peut retrouver le travail d'un didacticien ? « "Inspecteur »" oui ça peut être des inspectrices, mais leurs travaux il est où ; qu'est-ce qu'il font, il convoient les programmes, ce n'est pas l'enseignant, l'enseignant il est là, quand on vous dit vous allez enseigner la 3<sup>ème</sup> AS 4<sup>ème</sup> AM primaire, Mr donner moi, le directeur va vous transmettre le manuel scolaire, un guide d'accompagnement est c'est bon. Se n'est pas vous qui aviez conçu ces manuels. Qu'est-ce qu'il font le didacticien justement ? C'est les concepteurs, concepteurs... mieux que ça, alors dans les universités il y'a un savoir savant, c'est-à-dire le travail de spécialiste. Un exemple vous aller de coter de biologie, par ex si on prend la cellule, mais comment est-ce que le biologiste étudie la cellule c'est compliqué, mais n'empêche qu'en terminal dans le programme de science il y'a un chapitre qui justement aborde la cellule, alors la cellule, par ex = biologie. -----quelque chose ici-----programme de lycée. Qu'elle est la différence entre le programme du lycée et celui de l'université ? (la façon de l'étudier) juste la façon ? (c'est plus approfondi) détailler encore. C'est tous simplement — la il s'avent tous de la cellule et la qu'est-ce qu'il s'avent ? (l'essentielle) donc, c'est la partie.mais comment c'est didacticien arrive à faire tout ce qui est ici et ainsi passer du tous à la partie, en vas dire le formater de façon à ce qu'il soit accessible en 3 Années c'est le travail des didacticiens, et ce mécanisme la ne l'appelant ? les enseignes comment appellent on ce passage d'un s'avoir savant à un savoir enseignable (-- transposition didactique) c'est quoi en français transposer ? Je prends ce parapluie je le transpose ici, il le transforme pour qu'il s'adapte, donc ces didacticiens il y'a un savoir savant, il faut le transformer pour qu'il devienne un savoir enseignable au lycée, pour qu'il soit à la portée de la lycéenne, il faut qu'il soit compréhensible par les collégiens qui ont à peine 15/20 ans qui on pas pu, fin qui n'a pas reçu beaucoup d'information sur ça, donc il faut leur concevoir un chapitre qui leurs convient, c'est ça le travail de didacticien, c'est transformer un savoir savant on un savoir enseignable, et une fois assimilé par les étudiants, et les élèves en vas parler d'un

## Annexe

---

s'avoir assimilé, donc c'est le travail, et c'est ce qui manque chez nous. Alors le texte que nous avons sous les yeux, sur la table, qui nous est soumise, qui nous est imposé, que nous avons à étudier, alors, que pourriez-vous dire sur ce texte là ? Qu'est-ce qu'en peut dire sur ce texte-là ? D'abord qu'est-ce que vous allez remâcher ? Faites le tour du texte qu'est-ce qu'il y'a ? (le paratexte) Alors le titre lisez le titre « titre » ça signifie quoi ce titre, ça parle de quoi, à partir de typologique, oui messieurs dames, oui (des enfants qui travaillent...) alors pourquoi les enfants justement ne devraient pas travailler ? oui (svp un exemplaire) alors, d'après vous, pourquoi les enfants justement ne devraient pas travailler (ils sont fragile physiquement et moralement) fragile physiquement et moralement, encore (il doivent jouer, c'est des enfants) alors en vas situer l'âge des enfants entre et entre ? Qu'elle est l'âge maximum d'un enfant ? Quand est-ce qu'en commence l'adolescence ? (15/14ans) alors il y'a quelque chose que vous ignorez alors en vas faire le point elle a raison, moi je vais dire jusqu'à 16 ans, pourquoi, pourquoi vous êtes enfants jusqu'à 16 ans, jusqu'à 16ans logiquement, il est interdit de faire travailler les enfants mises à part quelque métier fin travaux en vas dire à mi temps, saisonnier, pourquoi justement il est interdit, oui, pourquoi l'âge de 16 ans, pour quoi 16, (c'est une période critique pour l'adéquation) pas du tout, ça a un rapport avec un français, qui a inventé bon, a conçu le droit, alors vous s'avez que tant que vous n'avez pas 16 ans, « gelkanoun) tant que vous n'avez pas 16 ans, en a pas le droit de vous exclure de l'école ,(iloukan at3awdhem l'année mille fois) tant que vous n'avez pas atteint l'âge de 16 ans vous êtes scolarisable, au-delà de 16 ans, on peut appliquer la loi, vous avez redoublé 2/3fois c'est bon en vos exclus, mais tant que vous n'avez pas 16 ans vous avez le droit de reprendre votre place pédagogique, alors justement qui a inventé ça ? ben qui a mis au point ce régime là ? C'est, vous connaissez jul férie ? J'amis entendus parler ? (non) alors jul férie en 1881 c'est lui qui met au point l'école gratuite et publique et obligatoire, l'école publique obligatoire et gratuite. Donc fous serait oublié de faire des études jusqu'à 16ans, donc si vous rencontrez des enfants qui ont moins de 16 ans et qui travaillent en vas dire à temps plein, qui travaillent 8 h par jours ou plus la vous êtes dans l'exploitation, donc vous engreniez le régime qui protège les enfants ouba3adh, pour lequel lui il a choisi l'âge de 16 ans, donc là il est en contact des découvertes scientifiques de coté de l'anthropologie, la psychologie, bien sûr de la physiologie, est que l'enfant à l'âge de 16 ans il est encore fragile, jeune, il n'est pas en mesure d'assumer des tâches de 8 h, il est interdit depuis de faire travailler les enfants en moins de 16 ans. alors concernant la source maintenant, d'où vient ce texte ? Perdant, c'est quoi l'unesco Mr ? Oui ! sa camarade, oui ! l'aise le il répond, oui, alors quelqu'un d'autre, l'unesco, c'est une association, déjà vous dit association mondiale, on va corriger, elle dépend des Nations unies, elle est chargée justement de promouvoir la science, l'éducation, et encore, la culture. Très bien alors, quand on dit, d'un patrimoine, il est classé patrimoine mondial par l'unesco ça veut dire quoi ? Pourquoi les bombardements américains quand ils ont bombardé Bagdad, vous s'avez que bagdadi ou bien l'Iraq c'est le berceau de l'humanité, les plus grandes civilisations on vus le jour en Iraq n'empêche que les 1er bombardements américains ont eu lieu sur ces sites là classés tous patrimoine mondiale de l'unesco. point d'interrogation, je n'est pas la réponse. je vous invite juste à réfléchir donc l'unesco elle est là. a en Algérie quelles sont les sites que vous connaissez qui sont classés patrimoine mondial par l'unesco. (djemila, casba, tépazza, encore, mozoler de massinisa,

## Annexe

---

telemcen) donc qu'est-ce qu'il font, certes si vous le vouliez c'est symbolique il vous donne une petite enveloppe pour la restauration, mais c'est juste un classement, c'est pas hh, il peuvent pas le protégé, de telle ou autre chose. de tout ça entre parenthèses. Donc l'unisco justement puisqu'elle s'intéresse a l'éducation et la culture et a la science, qu'elle est sont rapport avec ce thème la ? Pourquoi ? Les Nations unies s'occupent aussi des exploitations de l'enfance donc c'est interdit, c'est une atteinte a quoi ? au droit de l'homme, très bien c'est une atteinte au droit de l'homme. un enfant est un être humain qui a droit a la vie, qui a droit a la dignité, et qui a droit aussi a le protéger jusqu'a l'âge adulte où il sera en mesure de travailler. Alors l'unisco est-ce que c'est une source, fiable, alors c'est une bonne référence ? Logiquement, l'unisco déjà ça m'entre qu'il y'a un travail de spécialiste donc c'est quelque chose en vas dire qui mérite d'être une référence même dans vos travaux de recherche de master de doctorat vous pouviez citer l'unisco , c'est une référence bibliographique insoupsounable, donc personne ne peut remettre en cause, par contre un journal el-watan, liberté, le soir ce n'est pas valable, vous ne pouviez pas site El-watan, même si des fois il y-a de bonnes contributions, vous ne pouviez pas le site comme référence bibliographique alors maintenant, déjà vous avez l'année 73 ça m'entre quoi, ça m'entre quoi ? Par rapport a 2015, oui, il est lointain, déjà c'est très ancien, donc on doit actualiser nos connaissances, ce genre d'information au lycée aux colées en va dire c'est interdit, pas interdit, mais quand même c'est vœu comme information, faut quelque chose de nouveau, vous parler de l'exploitation de l'enfance de nos jours, c'est ancien faut actualiser nos connaissances, alors maintenant en veut commencer, en vas poncer a notre compte rendu, déjà nous avant générale de contenu, alors qui peut reformuler « 40millione d'enfant ouvreurs dans le monde » quelle seront ou bien que pouvais vous mètre a la place donnez-moi d'autres idées génériques, en fin qui pourrons résumer tout le texte, oui (l'exploitation des enfants dans le monde) très bien l'exploitation des enfants, encore, oui c'est ça le travail de reformuler, pour commencer déjà est-ce que je peux formuler toujours, j'ai les mêmes phrases, j'ai les mêmes mots, j'ai tout ce qu'il faut, donc qu'est-ce qui va entrer en jeux ? Quand vous reformuler, vous connaissiez combien de synonymes, combien de mots connaissiez-vous dans la langue française ? C'est ce qui fait la déférence des uns aux autres. oui, par quoi peut ont remplacer cette idée ,(l'enfance en danger) très bien, et de manière indirecte tous le monde a compris que c'est l'enfant qui est en danger, oui c'est même très bien comme titre, l'enfance en danger, on s'ait bien qu'il y'a plusieurs dangers, donc des idées partielles vont se déverger qu'elle de danger ? Encore (l'atteinte au droit de l'enfant) quoi, la tête ? la teinte ? Atteinte, oui, atteinte au droit d'enfant ou des enfants, ou bien (les rêves non réaliser des enfants), vous pouviez maitre les enfants prévis de rêve, oui, ou lieu de rêver, de joue, de profiter de leurs enfances, ils sont soumis au travail. Alors, c'est de la déjà que ça commence, a reformulé, être Fidel au texte, mais avec mes propres mots, alors le 1er paragraphe, qui peut le lire, oui (lecture) très bien, alors déjà, par quoi il est encombré ce texte, qu'est-ce que vous remarquer (des chiffres) très bien, alors comment appellent-ont ça ? (les statistiques) très bien, nous somme dans un texte en vas dire de vulgarisation, mais l'auteur, lunisco, nous ont donné des chiffres, des pourcentages, d'après vous pourquoi ? Ça m'entre quoi ? (pour donner une estimation?, preuve ?) très bien, c'est scientifique, toute est justifiée, nous somme dans le texte scientifique, j'avance quelque chose je donne des chiffres, c'est des

## Annexe

---

preuves, de leur authenticité, est leurs véracités, c'est vrais ce qu'il nous disent, il nous avance des chiffres ? C'est quand on est pas sure qu'en peut balancer des choses sans pourcentage, mais la, il y'a un travail scientifique des pourcentages, des statistiques, est même des années, nous informant sur des régions cibler dans le monde. Alors quelle sont les régions qui en souffre le plus au monde, donner moi des exemples comme ça ! (le tiers monde), (l'inde) l'inde (la chine) la chine, encore, l'Afrique, et leurs enfants qu'est ce qu'il font, il font la guerre, voilà il prenne des calèches nikoves, il y'a plus que ce danger de faire travailler les enfants, ces le fait de les incorporer dans des armes, donc ces encore plus grave. donc généralement ces les pays du tiers monde ou bien le monde sous développeur, l'inde est-ce que c'est un pays sous développer ? (moins que le tiers monde) vous' avez qu'en inde y'a plus de 300 millions de personnes et que le niveau de vie et bien supérieure a celui de la France si la France contenait 80millions d'habitant l'inde peut assurer un cadre de vie agréable pour 300 millions d'habitants, déjà ça fait une sacrer déférence. est parce que, quand on dit la France elle un bon niveau de vie, mais elle n'a que 80millions la chine c'est la même choses, elle assure un bon cadre de vie pour un nombre qui dépasse les 500millions d'habitants, donc la France elle ce situ loin derrière. Donc on dit que l'inde c'est un pays émergeant, pas en voie, parce qu'il maitrise tous, le nucléase, la technologie spatiale, donc il est déjà développé, mais bon concernant les autres critères c'est vrais, quand on a 1milliard d'habitants ce n'est pas facile quand même de les tous scolariser, les soigner, et leurs assurer une meilleure nutrition, donc quelle est l'idée approprier pour ce 1er paragraphe ? L'idée partielle oui, non-saye on a l'idée principale, l'exploitation des enfants, on a dit les enfants en danger, maintenant 1er paragraphe (les zones les plus toucher) très bien en vas dire simplement, alors sous forme de phrase qu'est-ce qu'en vas dire, je veux une phrase, une idée partielle (les enfants du tiers monde souffre) pas tous les enfants alors, alors puisque vous avez 90 % donc vous allez utiliser la majorité (seront les régions en voie de développement qui souffre du travail....) oui je veux ça sous forme de phrase, non je veux du poétique, ni de phrase complexe je veux une phrase simple. Nous avons un chiffre qui annonce un temps de 90 % (la majorité des enfants qui sont de la région...) pas de en vas dire, la grande majorité des enfants ouvriers se trouve dans les pays sous développer ou dans le tiers monde. C'est ça l'idée voilà. Alors 2em paragraphe qui veut nous lire le 2em paragraphes oui, (lecture) alors, ce 2eme paragraphe il parle de quoi ? saye il a parlé, il nous a donné les pays qui compte le plus d'enfants ouvriers, ce 2eme paragraphe il détaille des secteurs dans lesquels, qui voit justement, qui connaissent cette exploitation infantine alors quelles sont les secteurs justement qui emploie de plus en plus d'enfants vous avez l'industrie, l'agriculture, encore, l'artisanat, alors chez nous en Algérie, d'après vous en Algérie quelle est le secteur qui fait travailler justement des enfants (l'agriculture ?) y'a pas d'agriculture en Algérie, les marchands de détail, très ces ces marchands la, dans la voie publique, ça ces le métier N° 1 par excellence, alors comment appellent on ce genre de commerce, anarchique de détail, vous s'avère qu'il fait 50 % de commerce chez nous, c'est le commerce informel, il non pas de registre de commerce, et ça nuis terriblement a l'économie nationale (le blanchissement d'argent) blanchiment, alors quelle est l'idée qu'en peut proposer pour résumer ce 2eme paragraphe oui (les différences domaines qui exploite l'enfant) très bien ou alors en vas dire les grands secteurs qui emploie des enfants, encore allez-y reformuler, au lieu de

## Annexe

---

secteur utiliser autre chose (domaine), oui par exemple, oui (les enfants présents dans défient domaine) voilà deux points vous mettez l'industrie, l'agriculture... etc. (le genre de travail qui attire les enfants) oui très bien, en vas dire les emplois les plus exercer par les enfants ouvriers. 3em paragraphe (lecture) très bien, est-ce que vous voyer quelque chose de nouveaux dans ce paragraphe ? (non) c'est la même chose, et la je suis pas obligé de mettre une idée pour ce paragraphe, la si vous commencer a détaillé vous aller faire, n'oublier pas en est dans la synthèse, si sûr quad vous employer un enfant il est exposé au danger c'est sure, alors on a dit l'industrie, on a parlé du soufflage du verre, c'est dans le monde industriel c'est la même chose, allez-y le 3eme paragraphe (lecture) quelle est l'idée véhiculer par ce paragraphe ? oui le salaire par rapport a la durée du travail... Mr il est temps, OK une dernière idée pour prévenir cette exploitation, en vas dire quoi, oui (l'éducation), voilà donc on va dire l'enseignement reste le dernier recours pour sauver les enfants de l'exploitation, alors ce que vous aller faire maintenant, pour la prochaine séance chacun de son coter vas essayer, c'est un exercice de 10 minutes mes chers amis, il ne nécessiter pas de sacrifier la leçon prochaine d'accord ? 10 min, ça va prendre 10 min de votre temps vous aller essayer de respecter les consignes ou bien les régules du compte rendu, chacun avec ses niveaux de langue, vous aller essayer d'écrire un compte rendu sur ce texte la qui était très simple quand même, d'accord ?

### 1-2- Module Littérature du 20<sup>ème</sup> siècle (Annexe n°2) :

Re bon jours tout le monde, oserai-je poser une question (oui), elle n'est pas capricieuse ma question, qu'est-ce qui fait que vous me faite le plaisir d'être nombreux aujourd'hui ? (c'est la matinée) ah c'est la matinée ! ah d'accord, ah j'ai bien fait alors de demander au département de changer de hie (oui) oui oui oui très bien, bon alors avant d'aller plus loin, d'abord désolé de vous avoir raté (2 séances) la fois dernière, c'était indépendant de moi, de ma volonté, je penser que le département vous a informé, mais je pense qu'ils ne l'ont pas fait, j'étais malheureusement en séminaire bloqué, donc je ne pouvais pas venir, mais j'imagine que mon absence n'a pas, elle ne vous a pas ruiné psychologiquement (sure) non ! au contraire, très bien. Ça me rassure, franchement ça me fait, plaisir. C'est véritablement la preuve que vous n'aimez travailler du tout l'après-midi c'est ça ? Très bien en vas commencer, bon aller jeunes gens, vous suivez, je vous explique, ce que nous allons essayer de faire, c'est vous avez finis vos bavardages bien surs, mais si vous n'avez pas finis j'attends, alors, EH, littérature du 19<sup>o</sup> sicle pour ce second semestre du moins pour les quelque semaines qui nous restent malheureusement ! en va s'essayer d'aborder quelque chose d'autre que la littérature fine que l'écriture réaliste, et en vas parler à partir d'aujourd'hui ben on est toujours dans la littérature y'a aucun risque pour que je vous fasse de physique cantique, je ne m'y connais pas du tous, voilà, en vas parler des poètes (awe) ah oui ! maudits, est-ce que vous avez déjà entendu parler (non) des poètes maudits ? Voici une réponse directe, affirmative enfin pas affirmative, négative, assurer du moins assurer, les poètes maudits est-ce que ça vous dit quelque chose ? (non) non ça nous vous dit rien du tous, j'amis ça n'a traversé votre esprit ? J'amis vous l'avez croiser même au hasard, au bout d'une ruelle ? Qu'est-ce que ça veut dire maudit ? D'abord, commençant par ça, oui, quelqu'un a essayé de parler oui (mauvais) non pas mauvais, mauvais c'est-a-dire quoi ? Dans quel sens ? (Dans le sens négatif) mauvais

## Annexe

---

poète écrit mal, ou bien mauvaise personne ? (mauvaise personne) mauvaise personne ! je ne sais pas je ne vais ne pas porter de jugement en plus se sont des gens que j'aime bien, âpres au niveau de leurs vies quotidiennes ces vrais que ce n'est pas des grands musulmans, ou pour ainsi dire pas du tout musulman ! voilà, il y'a un peut de ça, mais en vas évité les jugements de valeur sur les personnes, d'accord ? (oui) Voilà, mais y'a un peut de ça, y'a un petit lien établi, je l'avoue, non d'abord expliquer moi ce que veut dire maudit tous simplement ? Après après si vous ne connaissiez pas ce n'est pas un drame (rejeter de la société) oui rejeter voilà, mais avant d'arriver a rejeté, on n'a pas encore défini le mot maudit, le nom, apartire de mots maudits, l'adjectif ici maudit donné moi le nom, le nom ? (la malédiction) c'est la, « malédiction) malédiction, très diviniser malédiction, s'il vous plait ? Défiinisez mal-indiction, malchance, très bien, c'est tous, quand je dis je suis maudit, littérature de 19<sup>o</sup> siècle je suis maudit je n'arrive pas a avoir la moyenne, qu'est-ce que ça veut dire ? (je suis nul) ah qui a dit que vous étiez nul ? J'amis de la vie (porte malheur) vous n'êtes pas nul, au contraire, alors malédiction, faite vite en vas ne pas rester une éternité sur le mot malédiction, de temps plus que je suis UM peut superstitieux, franchement, votre camarde vous mit sur la piste, seulement ce n'est pas assez, mal chanceux oui je suis d'accord, mais ce n'est pas assez, c'est plus que malchance, plus que malchanceuse, vraiment plus, male-chanceux c'est une fois par hasard (malheureux) male heureux oui (quelqu'un a qui en a jeté du sort) mauvais cor, c'est vraiment cette idée de mauvais cor, c'est-a dire la malchance est-y, le malheur est-y, mais ils sont contant, c'est ça ? Entre maudits oki, c'est un mauvais cor, et un mauvais cor vous le trainer normalement toute votre vie, n'est-ce pas ? Voilà c'est ça l'idée, quand on vous dit ici poètes maudits, c'est vraiment dans ce sens la comme la dit votre camarade au début, ici il s'agit de désigné des personnes, des poètes donc, des poètes, rejeter, incompris, des gens qui n'ont pas eu leurs places, ou du moins ils se sentent qu'il n'on pas leurs places dans la société voilà, se sont des gens incompris, âpres maintenant leur vie, leur bibliographie, il la mènent comme ils veulent, ce n'est pas notre souci, est-ce que c'est clair. Alors l'expression mal, eh poètes maudits pardonnez moi, n'est pas née du hasard c'est quelqu'un qui là employer, pour désigné justement, mais l'intérêt n'est pas tellement là, pour désigné un certain nombre de poètes, français donc, qui n'ont pas eu EH, en vas dire qu'ils n'ont pas eu le succès qu'il mériter peut être a l'époque, qui n'ont pas eu la chance d'être reconnue de leurs vivants, qui n'ont pas eu la chance d'être reconnu du moins au niveau t'allantueux, au niveau artistique, etc., et c'est un poète qui a employé cette expression, en vas la noter rapidement, pour que vous huissier garder une trace, mais ce qui m'intéresse, je vous explique dorsay déjà ce que nous allons faire, ce qui m'interne c'est que nous découvriens certains ensembles, certaines de ces poètes et qu'on les découvre au travers la poésie, car leurs biographies ne m'internent pas, vous me suivez ? Très bien, alors vous notez s'il vous plait ces quelques phrases seulement et on enchaîne directement avec l'application. L'expression poètes maudits au pluriel entre guillemets, l'expression poètes maudits, est empréinter est empréinter ! est empréinter au titre d'un ouvrage, est empréinter au titre d'un ouvrage de Paul Verlaine, premier poète a retenir, de Paul Verlain, Paul , P, a, u, le P majuscule bien sûr, Verlain, v, e, r, l'a, i, n, verlan, Paul Verlaine. Paru en 1888, paru en 1888 points. 1888 (Manchois)1988, 1888, on est dans le 19<sup>o</sup> siècle, raper vous, on ne quitte pas le 19<sup>o</sup> se dans ce livre dans ce livre, Paul Verlain,

## Annexe

---

dans ce livre Paul Verlaine, évoque, Paul Verlaine, évoque les poètes (chut lobas au fond) Paul Verlaine évoquent les poètes qu'il admire qu'il admire, les poètes qu'il admire qu'il admire, et qui et qui partant, et qui virgule on leurs temps et qui en leurs temps, et qui en leurs temps, virgule, furent, incomprise (furent ?) furent passe simple, furent incompris, furent incompris, ou mes estimés c'est-a-dire mésestimé en un seul mot, sousestimé, ces plus forts de dire mésestimé, par rapport a leurs valeurs par rapport a leurs valeurs deux points, deux trois exemples, mais je vous aie dit en vas essayer quand même de découvrir quelque poètes deux points, Stéphane Mallarmé, Stéphane Mallarmé, se t'é, ph, an, e, Stéphane, alarmé, m'a, deux l, a, m'é, Mallarmé, virgule, Tristan Tristan cornier, t'r, i, se t'a, ne Tristan, Corbière, ce o, r, b, i, é, r, e trois points de suspension en vas ajouté au furet est a mesure. Bon alors ce qui m'intéresse, pour le moment ce que vous comprendre d'abord hein, c'est Paul Verlaine qui a publié un livre c'est une espèce dehshhhhhhhhh, de groupement de notices à propos de certains poètes, que lui-même admirait énormément, on qui il a veu du génie, en qui il a vu une déférence de créativité artistique différente, mais un groupe de poètes qui n'ont pas était très vite qui n'ont pas était du tous ni reconnue, ni identifier, ni rien du tous, bien au contraire, vous me suivez ? Et puis cette idée de poètes maudits ces devenue presque une espèce de de de mythe comme ça, hein, poètes maudits, ces quelqu'un de torturer !, c'est quelqu'un qui est incompris, etc., etc. est-ce que vous me suivez ? Très bien et cela transparait dans la poésie, apparat dans la poésie, et aujourd'hui je vous propose de découvrir un poème en vas l'écrire en vas le lire, en vas essayer de l'expliquer, au du moins vous aller essayer de l'expliquer, et en vas commencer par un poète maudit, un nouveau nom, que vous connaissiez probablement, Gérard de narval, que j'aime beaucoup, parce que je ne comprends j'amis ce qu'il écrit, vous êtes d'Accor ? (non) vous n'eûtes pas d'accord ? Qu'est-ce vous voulez qu'en face alors ? A la place de Gérard de Nerval (Mr !) Oui ! (je n'est pas toujours compris pourquoi ils les ont appelés les poètes maudits) parce qu'ils ont, ils n'ont pas était reconnu, un, parce qu'ils ont un talent qui n'as pas était identifié, oki, parce que le succès aaa est venu très, parce que le succès est venu après leurs morts donc c'est inutile, oki ? Et parce qu'ils ont était complètement marginalisé et paradoxalement, comme disait votre camarade, même si c'est un jugement de valeur, et moi en réalité je n'aime pas ça, ils ont eut une vie cantique, oki ? Entre alcools, drogue, prostituer, etc. ils ont, la plupart, on vécu dans la pauvreté dans la misère, dans l'errance, dans le vagabondage, etc., oki ? Il vous suffit de jeter un œil sur la biographie de n'importe qui d'entre eu pour voir a quels points ce éraste caothiquen est, donc ils sont maudits, et j'ai envie même de dire, ils sont doublement maudits, artistiquement ils sont maudits parce qu'ils ne sont pas était identifié, vue, et d'un point de vue, aussi vie sociale ils ont était maudit parce qu'ils ont malvécu, tous simplement, ça serait presque des clochards comme ça, mais clochard génie, d'accord. Donc Gérard de Nerval, l'un de ces poètes, eh, en va étudier et lire un poème qui s'intitule « el desdechado » (quoi) hein je vais ne pas le prononcer 1500 fois, c'est de l'Espagnole je peux pas ! vous l'écriviez-vous aller voir, voilà écrémer exactement comme moi, ail, des E., se , pour ne pas vous tremper, ail d' e, s' en un seul mot de i, de ce h, d'o, c'est de l'Espagnole, est-ce que quelqu'un pratique de l'Espagnole ici ? Est-ce que quelqu'un connait un peut d'espagnole ici, ah, tu as raté l'occasion de ne pas levez la main, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que tu peux expliquer ça à tes camarades ? Tu ne connais

## Annexe

---

pas l'espagnol alors ! ce n'est pas grave je vais vous l'expliquer tout haleur (normalement c'est la dédicace ?) non, a non (châtie) ça n'as rien n'a voir, c'est lek titre du poème et pas la dédicace, bon ce n'est pas grave c'est pas grave, écrivons, plutôt écrivez, on s'expliquera aprestres bien en vas commencer, bon aller jeunes gens, vous suivez, je vous explique, ce que nous allonge essayer de faire, c'est vous avez fixer vos bavardages bien sûr, mais si vous n'avez pas finis j'attends, alors, EH, littérature du 19° sicle pour ce second semestre du moins pour les quelque semaines qui nous restent malheureusement ! en va s'essayer d'aborder quelque chose d'autre que la littérature fine que l'écriture réaliste, et en vas parler à partir d'aujourd'hui ben on est toujours dans la littérature y'a aucun risque pour que je vous fasse de physique continue, je ne m'y connais pas du tous, voilà, en vas parler des poètes (awe) ah oui ! maudits, est-ce que vous avez déjà entendu parler (non) des poètes maudits ? Voici une réponse directe, affirmative enfin pas affirmative, négative, assurer du moins assurer, les poètes maudits est-ce que ça vous dit quelque chose ? (non) non ça nous vous dit rien du tous, j'amis ça n'a traversé votre esprit ? J'amis vous l'avez croiser même au hasard, au bout d'une ruelle ? Qu'est-ce que ça veut dire maudit ? D'abord, commençant par ça, oui, quelqu'un a essayé de parler oui (mauvais) non pas mauvais, mauvais c'est-a-dire quoi ? Dans quel sens ? (Dans le sens négatif) mauvais poète écrit mal, ou bien mauvaise personne ? (mauvaise personne) mauvaise personne ! je ne sais pas je ne vais ne pas porter de jugement en plus se sont des gens que j'aime bien, âpres au niveau de leurs vies quotidiennes ces vrais que ce n'est pas des grands musulmans, ou pour ainsi dire pas du tout musulman ! voilà, il y'a un peut de ça, mais en vas évité les jugements de valeur sur les personnes, d'accord ? (oui) Voilà, mais y'a un peut de ça, y'a un petit lien établi, je l'avoue, non d'abord expliquer moi ce que veut dire maudit tous simplement ? Après après si vous ne connaissiez pas ce n'est pas un drame (rejeter de la société) oui rejeter voilà, mais avant d'arriver a rejeté, on n'a pas encore défini le mot maudit, le nom, apartire de mots maudits, l'adjectif ici maudit donné moi le nom, le nom ? (la malédiction) c'est la, « malédiction) malédiction, très diviniser malédiction, s'il vous plait ? Défiinisez mal-indiction, malchance, très bien, c'est tous, quand je dis je suis maudit, littérature de 19° siècle je suis maudit je n'arrive pas a avoir la moyenne, qu'est-ce que ça veut dire ? (je suis nul) ah qui a dit que vous étiez nul ? J'amis de la vie (porte malheur) vous n'êtes pas nul, au contraire, alors malédiction, faite vite en vas ne pas rester une éternité sur le mot malédiction, de temps plus que je suis UM peut superstitieux, franchement, votre camarde vous mit sur la piste, seulement ce n'est pas assez, mal chanceux oui je suis d'accord, mais ce n'est pas assez, c'est plus que malchance, plus que malchanceuse, vraiment plus, male-chanceux c'est une fois par hasard (malheureux) male heureux oui (quelqu'un a qui en a jeté du sort) mauvais cor, c'est vraiment cette idée de mauvais cor, c'est-a dire la malchance est-y, le malheur est-y, mais ils sont contant, c'est ça ? Entre maudits oki, c'est un mauvais cor, et un mauvais cor vous le trainer normalement toute votre vie, n'est-ce pas ? Voilà c'est ça l'idée, quand on vous dit ici poètes maudits, c'est vraiment dans ce sens la comme la dit votre camarade au début, ici il s'agit de désigné des personnes, des poètes donc, des poètes, rejeter, incompris, des gens qui n'ont pas eu leurs places, ou du moins ils se sentent qu'il n'on pas leurs places dans la société voilà, se sont des gens incompris, âpres maintenant leur vie, leur bibliographie, il la mènent comme ils veulent, ce n'est pas notre souci, est-ce que c'est clair. Alors l'expression mal, eh



après leurs morts donc c'est inutile, oki ? Et parce qu'ils ont été complètement marginalisé et paradoxalement, comme disait votre camarade, même si c'est un jugement de valeur, et moi en réalité je n'aime pas ça, ils ont eut une vie cantique, oki ? Entre alcools, drogue, prostituer, etc. ils ont, la plupart, on vécu dans la pauvreté dans la misère, dans l'errance, dans le vagabondage, etc., oki ? Il vous suffit de jeter un œil sur la biographie de n'importe qui d'entre eu pour voir a quels points ce éraste caothiquen est, donc ils sont maudits, et j'ai envie même de dire, ils sont doublement maudits, artistiquement ils sont maudits parce qu'ils ne sont pas était identifié, vue, et d'un point de vue, aussi vie sociale ils ont était maudit parce qu'ils ont malvécu, tous simplement, ça serait presque des clochards comme ça, mais clochard génie, d'accord. Donc Gérard de Nerval, l'un de ces poètes, eh, en va étudier et lire un poème qui s'intitule « el desdechado » (quoi) hein je vais ne pas le prononcer 1500 fois, c'est de l'Espagnole je peux pas ! vous l'écriviez-vous aller voir, voilà écrémer exactement comme moi, ail, des E., se , pour ne pas vous tremper, ail d' e, s' en un seul mot de i, de ce h, d'o, c'est de l'Espagnole, est-ce que quelqu'un pratique de l'Espagnole ici ? Est-ce que quelqu'un connaît un peut d'espagnole ici, ah, tu as raté l'occasion de ne pas levez la main, qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que tu peux expliquer ça à tes camarades ? Tu ne connais pas l'espagnol alors ! ce n'est pas grave je vais vous l'expliquer tout haleur (normalement c'est la dédicace ?) non, a non (khasi) ça n'as rien n'a voir, c'est lek titre du poème et pas la dédicace, bon ce n'est pas grave c'est pas grave, écrivons, plutôt écrivez, on s'expliquera après. (écriture du poème sur le tableau 22.26) « Je suis le ténébreux, — le veuf, — l'inconsolé, le prince d'Aquitaine à la tour abolie ma seule étoile est morte, — et mon luth constellé, porte le soleil noir de la Mélancolie (ne point vous arriver ici vous sautes une ligne il s'agit d'une strophe, vous avez quand même un minimum d'information a ce niveau la j'espère) (répétions [luth ?] Dans la nuit du tombeau, toi qui m'as consolé, rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie, a fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé, et la treille où le pampre à la rose s'allie [vous laisser une ligne ici c'est la 2e strophe]. Suis-je Amour ou Phébus ? ... Lusignan ou Biron ? Mon front est rouge encor du baiser de la reine ;j'ai rêvé dans la grotte où nage la sirène... [vous laisser une ligne] et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron ;modulant tout à tour sur la lyre d'Orphée, les soupirs de la sainte et les cris de la fée. Gérard de Nerval, Les Chimères [1854] [fin de l'écriture sur le tableau 31.59min] et voilà, je lis pour vérifier si je n'est ne rien oublier, lecture, je suis le ténébreux, — le veuf, — l'inconsolé,

Le prince d'Aquitaine à la tour abolie

Ma seule étoile est morte, — et mon luth constellé

Porte le soleil noir de la Mélancolie.

Dans la nuit du tombeau, toi qui m'as consolé,

Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,

## Annexe

---

La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,

Et la treille où le pampre à la rose s'allie.

Suis-je Amour ou Phébus ? ... Lusignan ou Biron ?

Mon front est rouge encor du baiser de la reine ;

J'ai rêvé dans la grotte où nage la sirène...

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron ;

Modulant tout à tour sur la lyre d'Orphée

Les soupirs de la sainte et les cris de la fée.

Gérard de Nerval, Les Chimères [1854]

Fin de lecture de prof "33.05 min", prenez le temps de lire et d'apprécier, après on fera une tentative d'explication, je dis bien tentative, on restant dans la thématique des poètes maudits, malheurs, tristesse, etc., etc., il y'a un sens a dégagé ici, purique je ne l'est pas choisit au hasard, je le n'est pas choisi pour vous cassez les pieds, y'a un intérêt eh didactique pédagogique, toute bette..... vous avez fixé ? Est-ce que vous avez fixez ? Ah vous n'avez même pas la force de répondre à cette question ? Ben mes dieux [oui, non] faut être psychologiquement très très fort pour venir vous faire cours a vous ? Hein ! franchement ! qui veut lire ? Faites-nous entendre vos voix ! allez sy moi j'ai tenter une lecture tenter une lecture ! qui veut lire ? Qui veut lire ? Je fais toujours l'erreur de vous posé des questions, mais je ne devrais pas vous poser des questions, je désigne et puis c'est tous. Ailles-y merci beaucoup, vous suivez, ça ne veut pas dire quelle elle a lut qu'elle va lire, que vous n'aller pas lire ? vous me connaissiez normalement je suis quelqu'un de têtu hein ? Merci [lecture ap1 début34.30] la hacheront !, fin [37.53] merci beaucoup, quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre ? Quelqu'un d'autre ? Ça me rappelle les films, cette situation hein ! les films ouestairne, y'a toujours un moment, un duel, et puis y'a toujours cette espèce de grands plans sur yeux de eh hein ! du méchant et du gentil, mais au moins eut ils se regardent, moi je vous regarde et au croisement ;) vérifier je vous projet je n'est même pas de coupe de coupe angles sur moi, même pas, garantie j'ai pas de coupe anguleuse, allez-y [lecture 38.42] non pas un, y'a pas un, je suis le ténébreux, le veuf,

## Annexe

---

l'inconsolé, essayer d'épousée le rythme ça compte[continuation de la lecture jusqu'à 40.07] merci beaucoup, quelqu'un d'autre troisième tentative, vas-y[lecture 40.13-40.56] merci beaucoup, c'était un peu vite, mais c'était intéressant ! c'était intéressant ! quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre, pas de volontaire rien du tous ? je sais que tu brules d'envie de le lire ! vas-y ! fait toi plaisir ;) fait toi plaisir franchement ! [lecture du titre] ah tu veux attaquer de la plus dure ? Moi même j'évite franchement, ce n'est pas grave ! "el desdichado" [41.33-43.07] merci beaucoup, très bien, c'était nécessaire quand même parce que la poésie c'est ça. Bon d'abord en vas commencer par quelque chose de beaucoup simple, au niveau déjà de la structure est-ce que vous reconnaissiez la forme de ce poème[sonnet].. Eh c'est un ? [alexendrain] [sonnet !] la forme j'ai dit, c'est d'abord un ? Un sonnet votre camarade a raison, c'est important de commencer par la, c'est quoi un sonnet ? Allez aller aller ? C'est quoi un sonnet ? [deux strophes et quelque chose comme ça] si je te demande la recette d'un quelle conque plate, tu ne vas me dire deux carottes et quelque chose comme ça ? Faut me donnez un peu plus d'autant que je suis nul en cuisine ! il faut m'aider, alors, c'est quoi un sonnet ? [AB. Non !] ça se mélange dans ta tête, oui ça ne se mélange pas ça revient, ça remonte, oui, ça ne revient pas dans le bon ordre, mais ça reviens[le nombre de syllabes ?] très bien, mais pas encore, d'abord la forme, il faut que ça soit, qu'il soit composé de 4 strophes, ceci est une strophe, oki une strophe c'est un regroupement de verre, tous simplement, aller, une espèce de paragraphe, c'est une strophe, 1 strophe, 2em strophe, 3em et 4e strophe, etc. un sonnet et composer de 14 verres, 4.4 plus 3.3 vous aller trouvez normalien 14 oki, c'est clair bon quand il y'a groupement de 4 vers, on appel ça un quatrain, quand il y'a un groupement de 3 vers on appel ça un tercet, je dis bien un tercet, pour effacer tous les sourires, ya pas de relation avec l'animal ici, tercet, du français ce n'est pas du kabyle, c'est clair ? Très bien, c'est un poème a forme fixe, oki dans la poésie, grosomodo, grosomodo, vous avez les poèmes a forme fixe, et en face vous aviez les poèmes libres, forme fixe vous avait compris ça veut dire qu'il y'a une structure a respecté, d'accord ? vous avait dit sonnet parce que vous aviez immédiatement reconnu la structure, il ne s'agit pas de de le découvrir dans le thème, juste la structure, d'accore ? Donc y'a une forme a respecté c'est extrêmement calibré et extrêmement organiser oki ? Un sonnet il est toujours préférable, c'est souvent le cas, qu'il soit écrit en alexendrain, voilà. Alexendrain c'est-a-dire 12 syllabes, ça ne veut pas dire que vous n'aller ne pas trouver des sonnets en 14 syllabes, etc., etc. je ne veux pas rentrer dans les explications, ça remonte a très loin cette affaire. Il est préférable que ce soit en alexendrain parce que d'abord la poésie c'est une question de rythme, de musique, faut que ce soit des mots qui forment une musique, c'est-a-dire garder la même sonorité [la rime] voilà c'est pour ça que je me suis met a vous obligés a lire plus que d'habitude. C'est d'abord le musli, musique compte énormément, oki ? Très bien. Bon on va ne pas s'amuser aujourd'hui a faire le découpage syllabique ! en on a pas besoin, c'est juste pour attirer votre attention, la rime vous laver dit bien, c'est quoi une rime ? Comment vous allez me définir la rime ? C'est le dernier pas le mot le dernier son, répéter, faut qu'il soit réputé, sinon ça ne rime a rien. Regarder bien le dernier mot, inconsolé, rime avec consteller, parce que vous avez le son les, c'est le son faut pas regarder le mot faut les écouté, des qu'il s'agit de syllabe, de rime, etc. faut d'abord vraiment écouter, vous avez ici abouler,

mélancolie, vous avère le son les, olé, oki ? La même rime garder par le poète, cocoler, désoler, c'est olé carrément, consoler, dés ollaires, Italie s'allie, lie, vous avez ici, bon celui-là je le laisse de coter pour le moment, reine, sirène, hacherons, brion, et orphie, et phe, voilà le son phe, oki ? Bon alors j'imagine que l'avait déjà étudié pour voir quelle rime l'auteur a utilisée on met un symbole, en a une rime on met un symbole a, pour les oki ? Il a changé de rime je change de symbole oki, il reprend la même rime je reprends le même symbole, il reprend la même rime je reprends le même symbole, mais a ce moment-là, nous avant une combinaison entre A B A B comment on appelle cette rime ? [croiser] très bien, c'est des rimes croiser effectivement, il y'a encore une autre combinaison qui peut être celle-ci, ABBA , on appelle cette combinaison, hein [embrasser] embrasser, très bien voilà c'est des rimes embrassé, d'accord, ehhhh, qu'est-ce qu'on a encore ? [ABB] voilà c'est AABB se sont des rimes [plates] plates d'accord, c'est d'ailleurs pour vous dire que ce n'est pas un hasard ha ? C'est toujours strict, ces des contraintes oki ? D'ailleurs les sonorités elles ne sont pas dues au hasard les sonorités elles sont étai choisies par le poète, très, ça, c'est juste comme ça pour vous rappeler quand même un certain nombre de choses et puis vous s'avait la poésie dans l'enseignement elle est toujours intéressante, il ne s'agit pas forcément d'expliquer un texte de a a Z a l'élève ou autre hie, vous pouviez toujours l'utiliser pour faire passer d'autre enseignement oki ? Un poème, ça s'apprend par exemple, vous pouviez faire apprendre a des élèves pas forcément pour qu'ils comprennent ! ou bien même s'il a juste une petite compréhension comme ça superficiel du texte c'est pas grave, mais, le lire l'apprendre ça lui permet d'améliorer son par exemple son ehhhh articulation, d'accord ? Le texte poétique c'est très rythmé s'il apprend a capté le rythme c'est très bien, mais faudra d'abord que l'enseignant aussi commence, vous me suivez ? Oui, d'accord ? C'est un rythme musical, il ne s'agit pas d'aller très vite il s'agit d'aller doucement il s'agit aussi de marquer des pauses, le poète vous les a m'entrer d'accord [veule vergue deux points virgule, etc., etc.] vous me suivez faut vraiment capter le rythme, mais aux fins, ce n'est pas grave on passe a autre chose. Commençant par le commencement, que veut dire chimère ? Les chimères ? [c'est une dame mythologique...] très bien, il a plusieurs sens effectivement, c'est d'abord un animal, mais c'est en même temps quelque chose d'utopique, plus que possible c'est-à-dire irréalisme, le titre du poème, je vous l'ai dit il est en Espagnole, qui veut dire clairement facilement malchance.

2- Questionnaire (Annexe n°3)

Ce questionnaire est disponible en ligne sur l'adresse suivante :

[https://docs.google.com/forms/d/1C\\_hMaVG\\_s6eCfQ27GWS0EFP\\_vtzpRJ5kVywISFaLBPU/viewform?usp=send\\_form](https://docs.google.com/forms/d/1C_hMaVG_s6eCfQ27GWS0EFP_vtzpRJ5kVywISFaLBPU/viewform?usp=send_form)

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche qui traite de la prise de notes au sein de département de français de l'université de Bejaia.

Sexe : Homme / Femme

Niveaux D'études : L1  - L2  - L3  - M1  - M2

Pour vous, La prise de notes est un moyen pour :

- Comprendre le cours.
- Suivre l'enseignant.
- Retenir l'essentiel.
- Retenir tout.
- Stoker les informations.
- Guider Vos révisions.
- Selon vous, La prise de notes est :
- Utile.
- Indispensable.
- Obligatoire.
- Juste pour que le prof vous voie écrire.

Pendants le cours/TD prenez-vous des notes :

-oui  – non  – Par fois

Si oui, Comment notez-vous ? :

- Mot par mot (linéaire).
- Juste l'essentiel.
- Ce que note l'enseignant sur le tableau.
- Ce qu'il dicte.

Si non, pourquoi ?

- Vous ne maitrisez pas cette technique.
- Vous n'êtes pas initiés à cette pratique.

- Le professeur fait usage d'un vocabulaire assez soutenu.
- Le débit de professeur ne permet pas d'effectuer une prise de notes.
- Vous trouvez que votre mémoire est assez Bonne et fiable.

Pour vous, L'essentiel d'un cours, c'est :

- Toutes les notions évoquées en relation avec la spécialité(le module d'enseignement).
- Les définitions et les exemples.
- Toutes les nouvelles notions que vous entendez pour la 1<sup>ère</sup> fois.
- Tout ce que le prof dit.
- Tout ce qu'il mentionne au tableau.
- Les éléments sur lesquels il insiste.

Est-ce que vous adaptez votre méthode de prise de note en fonction des supports d'enseignement (polycopies, projection vidéo, Diaporamas, recours aux tableaux, cours magistral...etc.)

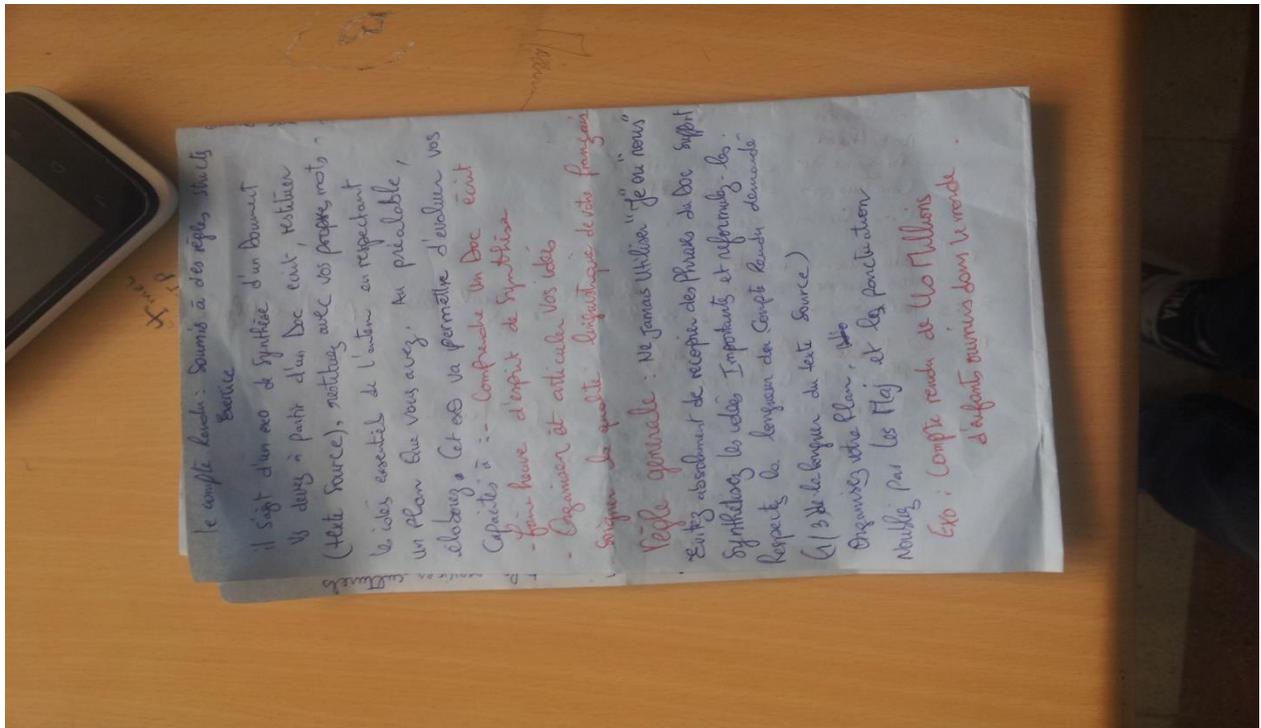
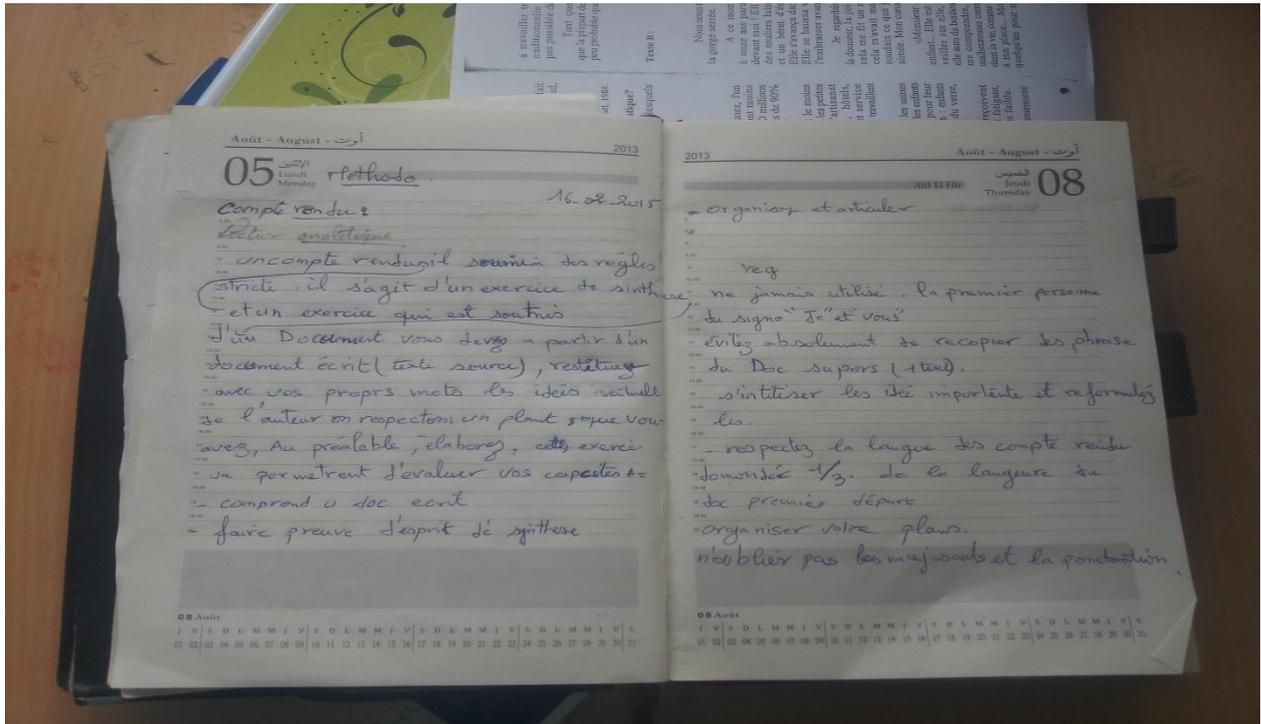
- Oui  – non

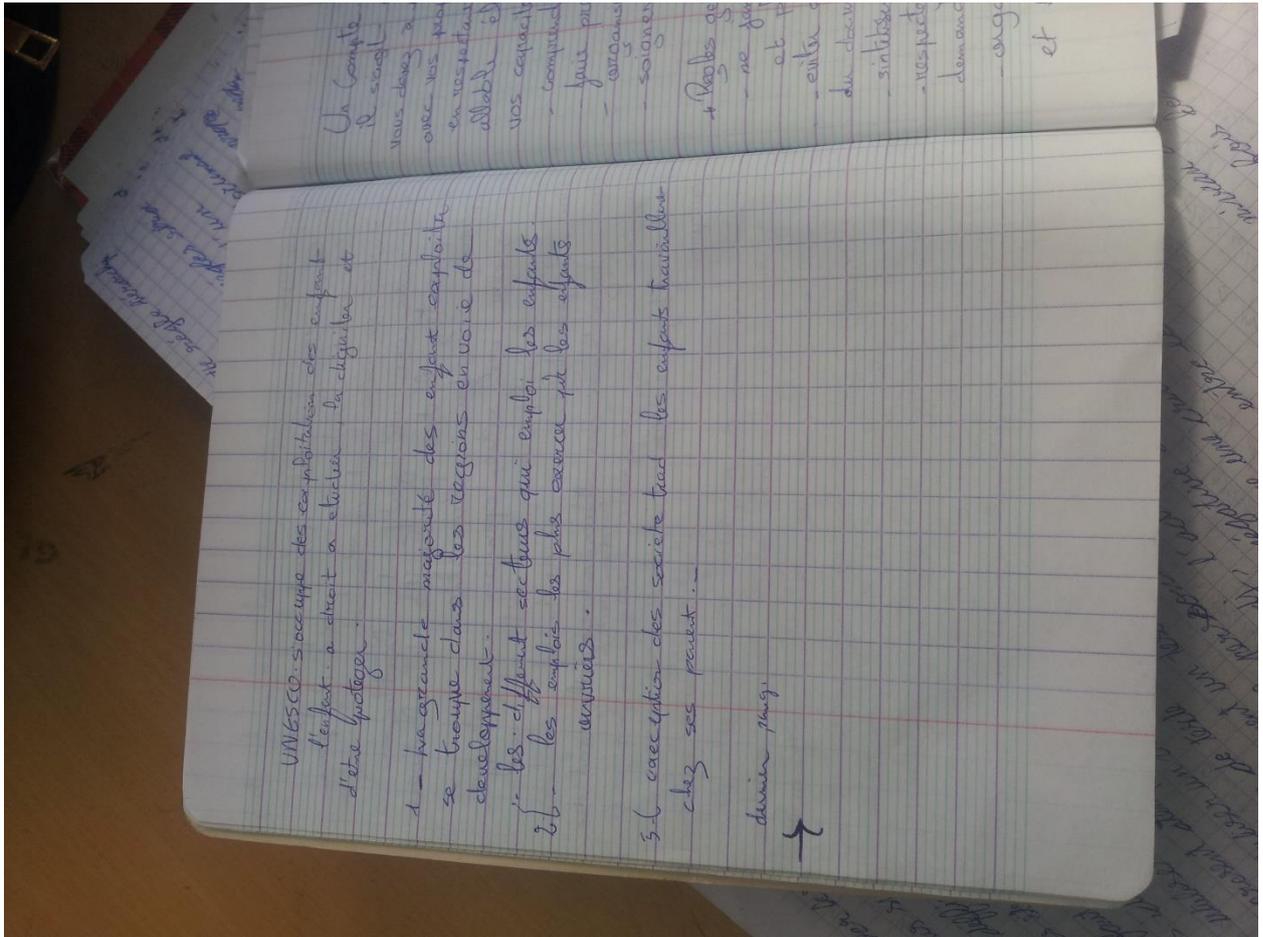
Que faites-vous de vos prises de notes ? Vous :

- Les relisez et vous les complétez avec celles de vos camarades.
- Les réorganiser en vue de les synthétiser.
- Les gardes telles quelles.

# Annexe

## Les Prise de notes de Module TTU (Annexe n°3) :





un compte rendu <sup>qui</sup> et soumis à des règles strictes.

il s'agit d'un exercice de synthèse d'un document.

vous devez partir d'un document écrit, restitué avec vos propres mots, les outils <sup>(texte source)</sup> établis de l'écriture en re.

- cette exercice va permettre d'évaluer vos capacités à - comprendre un document écrit.

faire preuve d'esprit de synthèse.

organiser et articuler vos idées.

signer à la suite l'origine précise de votre texte français.

- règle générale ne jamais utiliser les 1) p. si. et du. p l.

- éviter absolument de recopier des phrases du document source

• intéresse les idées importantes et reformule

récapitule la longueur demandée 1/3 du départ.

- organisez votre plan n'oubliez pas les majuscules et la ponctuation.

---

Le grand ma

une de lettre

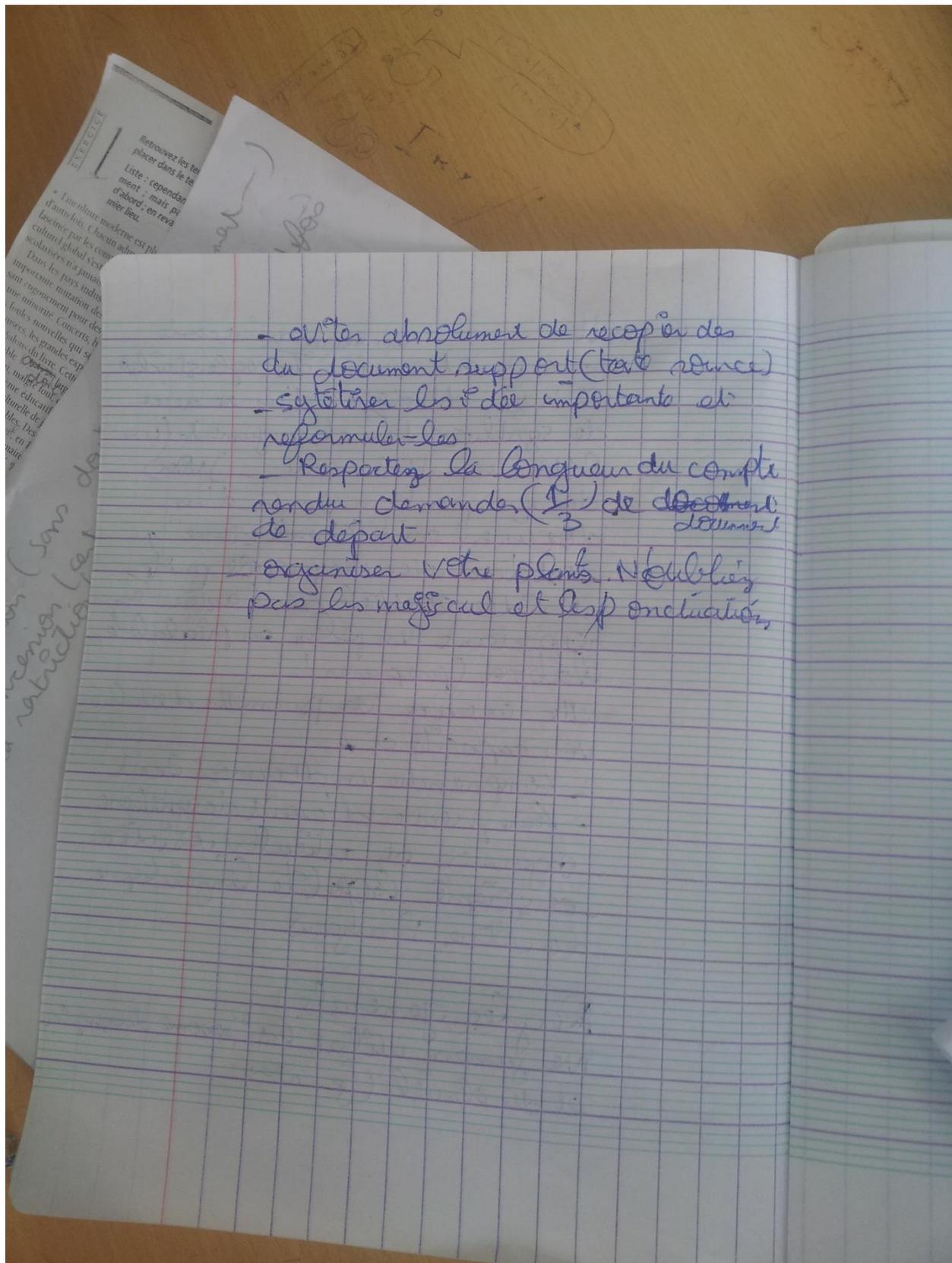
lit  
un C.R. est soumis à des règles strictes  
ils s'agit d'un exercice  
de synthèse d'un d'argument (ess,  
livre, un article - Revue -- )  
dans à partir à partir d'un  
document écrit ("texte source")  
restetue avec vos propres mots  
les idées essentielles de l'auteur en  
respectant un plan en préalable,  
d'abord (preparer).

cette exercice va permettre d'évaluer  
vos capacités à \*

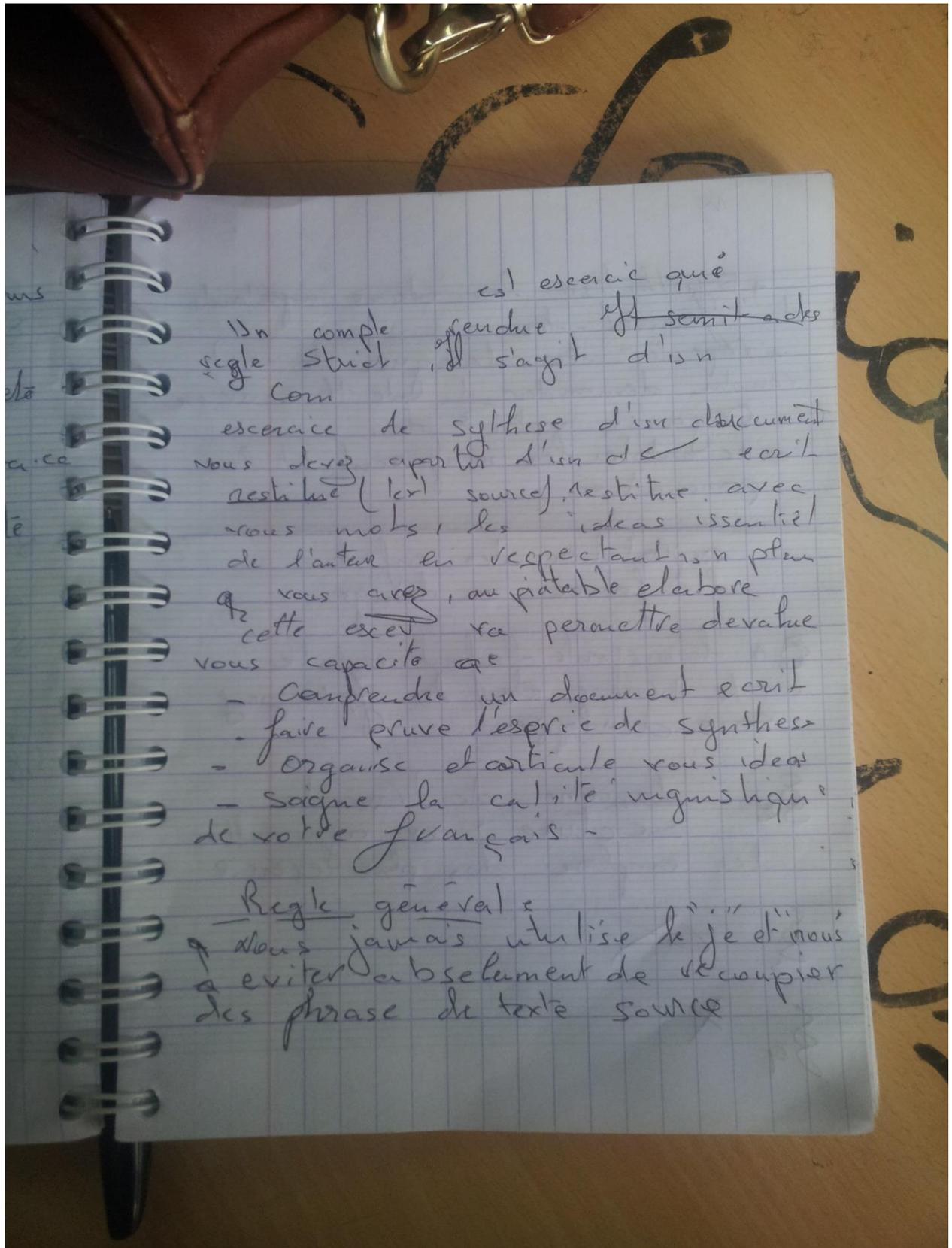
- comprendre un document écrit
- faire preuve d'esprit de synthèse
- organiser et articuler vos idées
- soigner la qualité linguistique  
de votre français

### Regles generales

Ne jamais utiliser la<sup>es</sup> personne du singulier  
et du pluriel (je, nous)



- évitez absolument de recopier des documents support (texte source)
- synthétiser les idées importantes et reformuler-les
- Respectez la longueur du compte rendu demandé ( $\frac{1}{3}$  de document de départ)
- organisez votre plan. N'oubliez pas les majuscules et les ponctuations.



est exercice qui  
Un compte rendu est ~~semi~~ ~~des~~  
règle Strick, il s'agit d'un  
Com  
exercice de synthèse d'un document  
vous devez partir d'un ~~de~~ écrit  
restituer (les) sources, restituer avec  
votre mots, les idées essentielles  
de l'auteur en respectant son plan  
que vous avez, au préalable élaboré  
cette ~~exerc~~ va permettre de valuer  
votre capacité à

- Comprendre un document écrit
- faire preuve d'esprit de synthèse
- organiser et articuler vos idées
- soigner la qualité linguistique  
de votre français -

Règle générale  
ne jamais utiliser le "je" et "nous"  
à éviter absolument de recopier  
des phrases de texte source

16/2/2015

- un compte rendu a des regles strictes il s'agit d'un exercice de synthese d'un document.
- vous devez a partir d'un document écrit (texte source) restituer avec vos propres mots les idées essentielles de l'auteur en respectant un plan, que vous avez préalablement élaboré, cet exercice va permettre d'évaluer vos capacités.
- Comprendre un document écrit
- faire preuve d'esprit de synthèse
- organiser et résumer
- soigner la qualité linguistique de votre français
- ne jamais utiliser le 1<sup>er</sup> P de Sing et de Pluriel
- éviter absolument d'écopier des phrases de documents support
- synthétiser les idées importantes et les reformuler
- respecter la longueur d'un document demandé ( $\frac{1}{3}$ ) de la longueur
- organiser votre plan, n'oubliez pas la majuscule et la ponctuation



Cetino botanique « jeux et jouer »

ide la Sire:

une lecture diagonale  
" " Analyse.

Le cont. mod. il est soumis a des rgl

il s'agit

- cont. mod. il est soumis a des rgl  
- des rgl fixe

il s'agit d'un exercice de synthese a  
document

vous devez a partir d'un document  
(text source) écrit, résumer avec vos mots, les  
idees essentielles de l'auteur en  
respetant un plan que vs avez, en  
prealable, elabore, cette exercice va

No. 02, 2015

Compte Rendu = est <sup>exercice qui est</sup> soumis

Il s'agit d'un exercice <sup>à des règles strictes</sup> de synthèse, d'un document l'art de, vous...  
vous devez à partir d'un document écrit (texte source), restituer avec vos propres mots, les idées essentielles de l'auteur en respectant un plan que vous avez, au préalable élaboré.

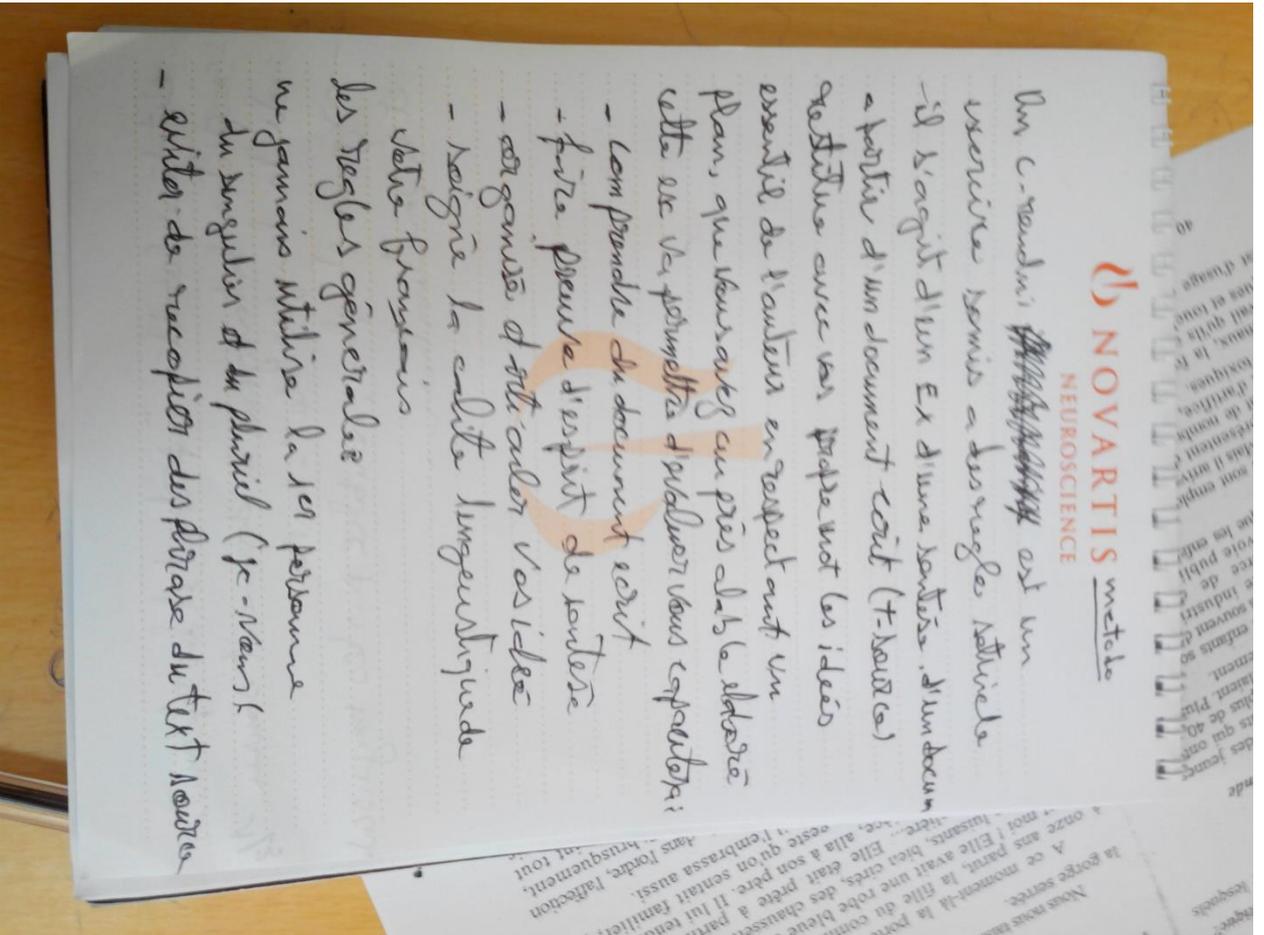
Cet exercice va permettre d'évaluer votre capacité à :

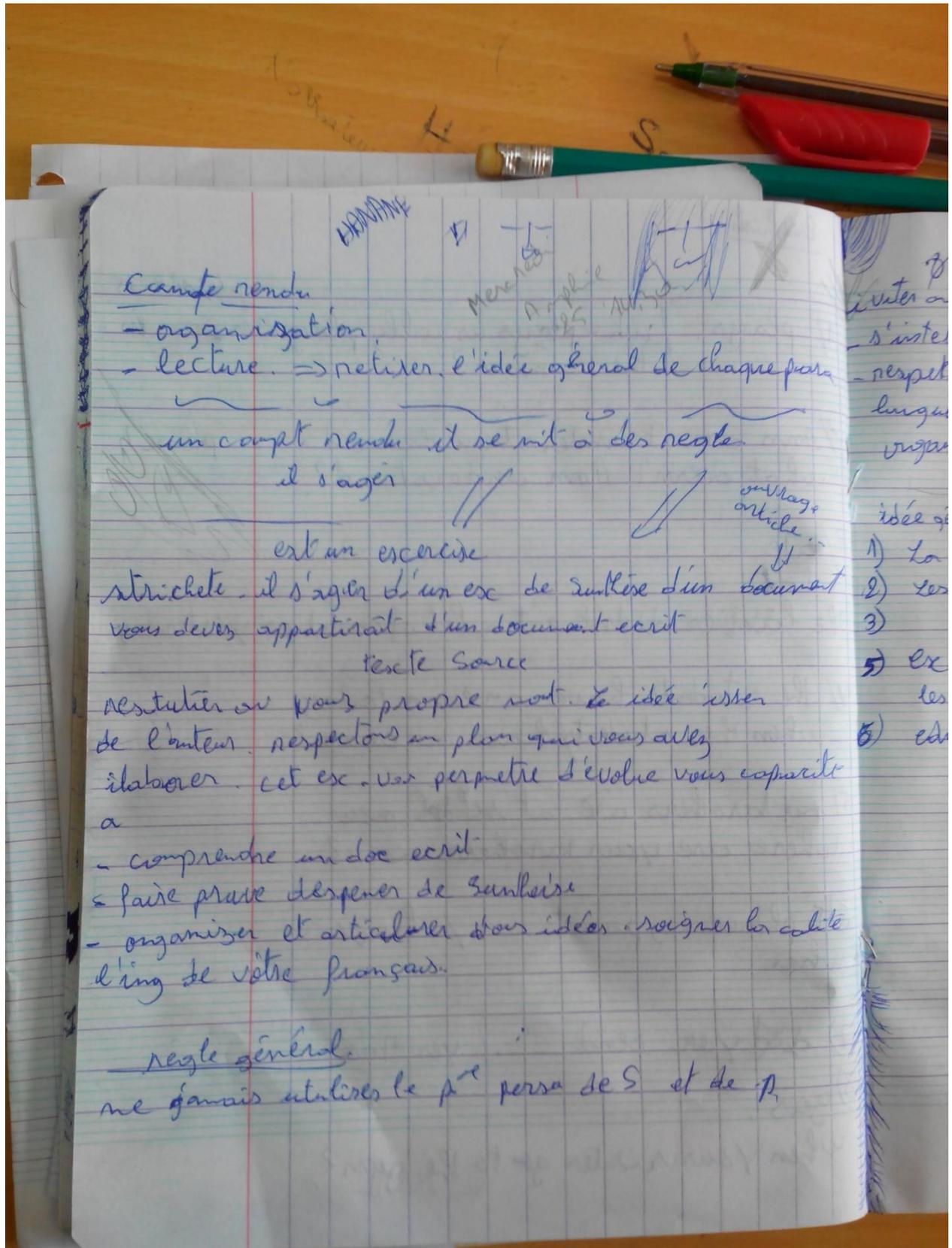
- Comprendre un document écrit.
- faire preuve d'esprit de synthèse
- organiser et articuler vos idées
- soigner la qualité linguistique de votre français.

regle principale

ne jamais utiliser le 1<sup>er</sup> personne du singulier,

éviter de simplement recopier des  
phrases du  
textes, les idées importantes et reformuler  
les,  
Respecter la longueur du compte rendu  
par rapport à la longueur du texte source.  
Organiser votre plan, n'oubliez pas  
les majuscules et la ponctuation.





Compte rendu

- organisation
- lecture => retenir l'idée général de chaque para

un compte rendu il se nit à des règles  
il s'agit

est un exercice

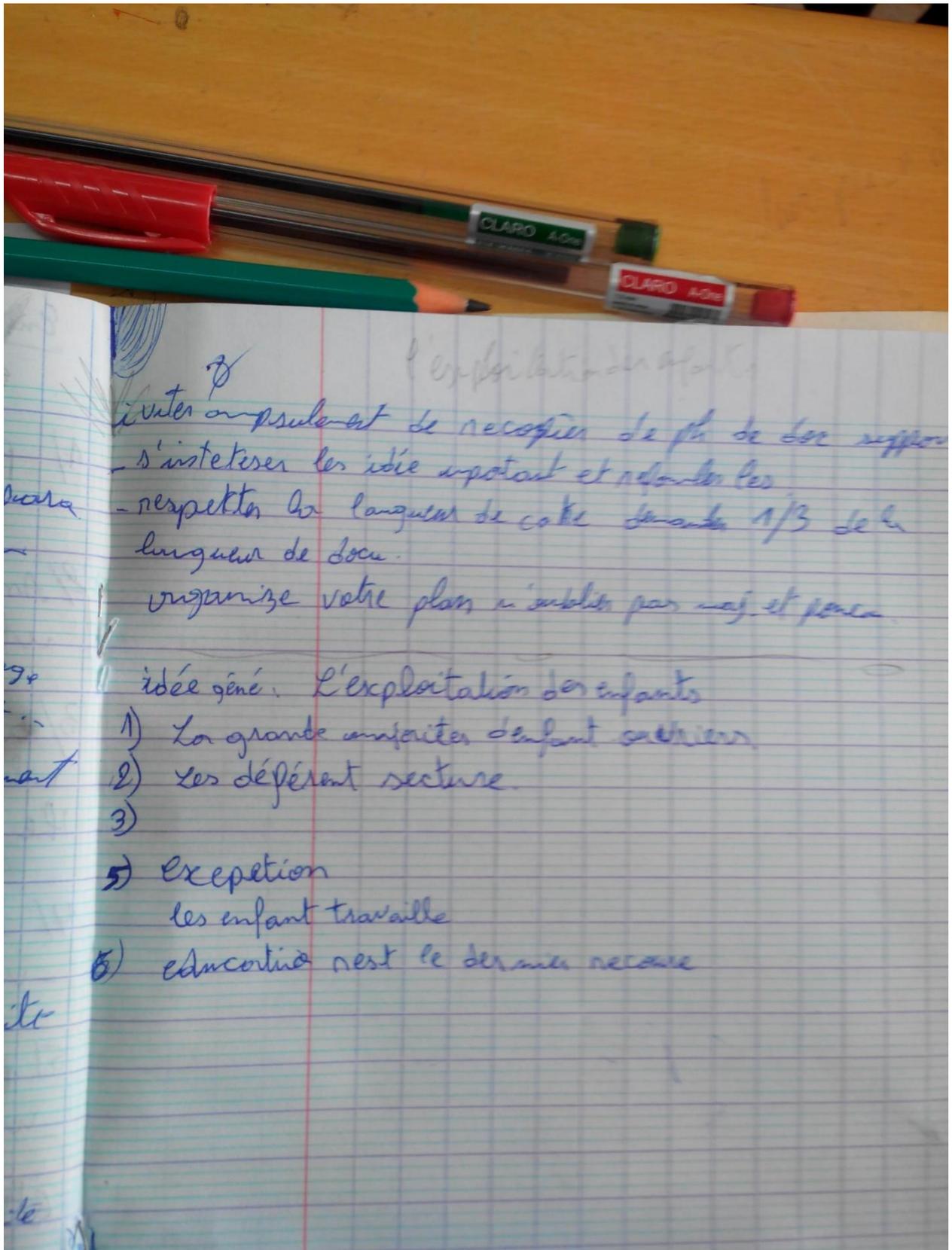
stricte il s'agit d'un ex de synthèse d'un document  
vous devez appartenir d'un document écrit  
reste source

restituer ou vous propre mot. de idée esser  
de l'auteur. respectons au plan qui vous avez  
élaborer. cet ex. vas permettre d'évolue vous capacité  
a

- comprendre un doc écrit
- faire prise des penser de l'auteur
- organiser et articuler deux idées. soigner la cohérence  
d'ing de votre français.

regle général.

ne jamais utiliser le p<sup>er</sup> pers de S et de P.



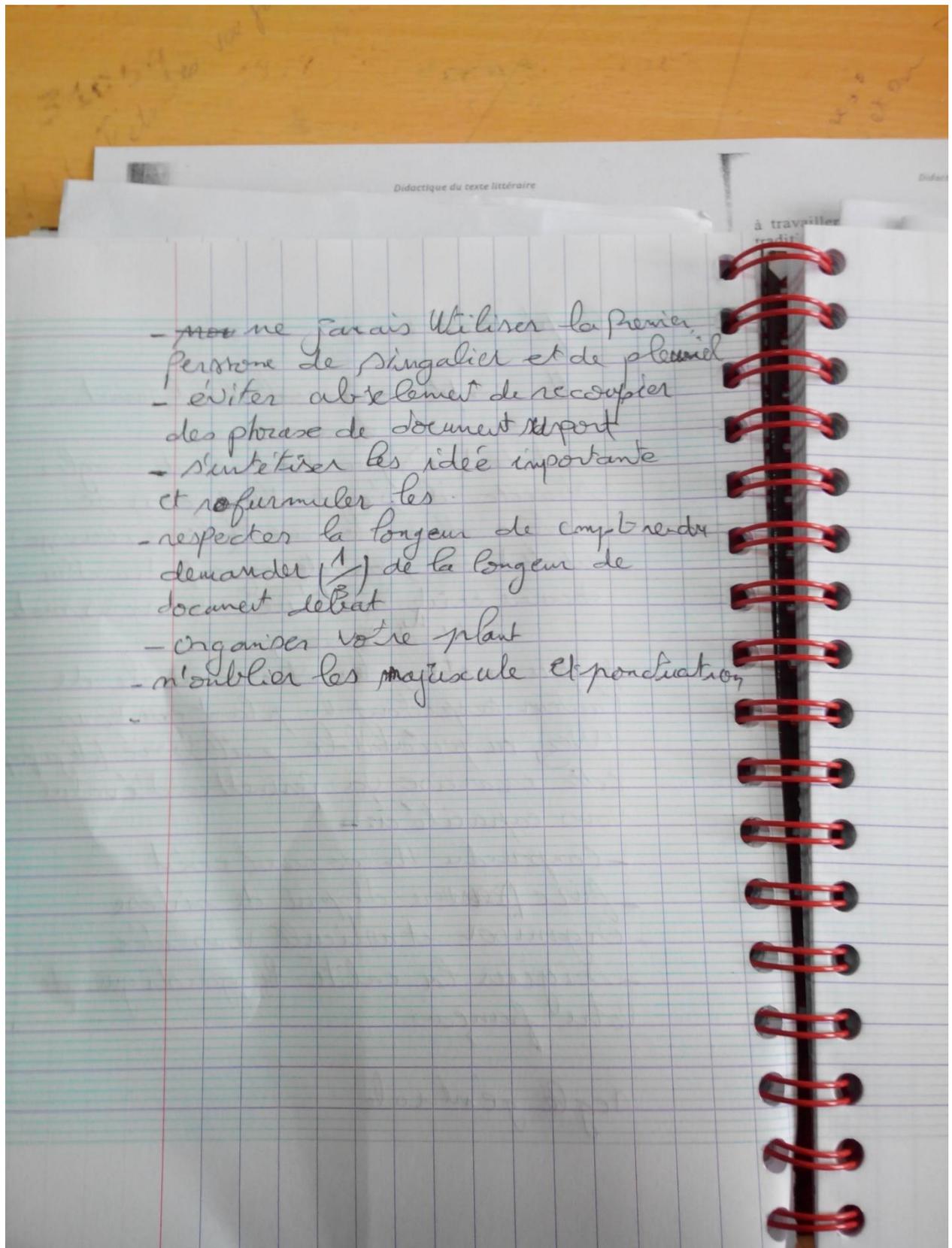
### Compte rendu :

Un compte rendu ~~est~~ ~~il est~~ ~~sumit~~ a ~~dire~~  
est un (ex) qui sumit a des regles  
directe il s'agit d'un (exos) de  
s'intere d'un document (livre, ouvrage)  
article - est) vous devez a partir d'un  
document écrit restitué avec vos mots  
(reste source)

propre mots, les idées essentielles de  
l'auteur respectant un plan que vous  
avez, au préalable, élaboré (déjà fait)  
cette exercice va permettre d'évaluer  
votre capacité à :

- Comprendre un document écrit
- faire preuve d'esprit de synthèse
- Organiser et articuler vos idées
- Soigner la qualité linguistique de  
votre français

regle générale



régles générales

- ne formez jamais la phrase du singulier et du pluriel
- éviter absolument de commencer des phrases du document
- signifier les idées importantes et les développer
- respecter la logique du texte (ordre chronologique, ordre logique de développement)
- Agenciez bien vos paragraphes
- Ne oubliez pas la majuscule à la première lettre

exemple -> se fait pour réviser

Pour le commencer, le but se passe par

- on doit se souvenir à l'échelle
- ou par
- selon l'ordre

est un exercice

- Un C.P. permet à des règles strictes
- il s'agit d'un test de signature d'un document
- Vous devez à partir d'un document écrit (texte source) de l'obtenir en respectant un peu plus vous
- ou préalable élaboré
- et cet exercice va permettre d'établir vos capacités à :

- 1) Comprendre un document écrit
- 2) Faire preuve d'esprit de synthèse
- 3) Organiser et ordonner vos idées
- 4) Soigner la qualité linguistique de votre texte

juin • June • يونيو

7

8

9

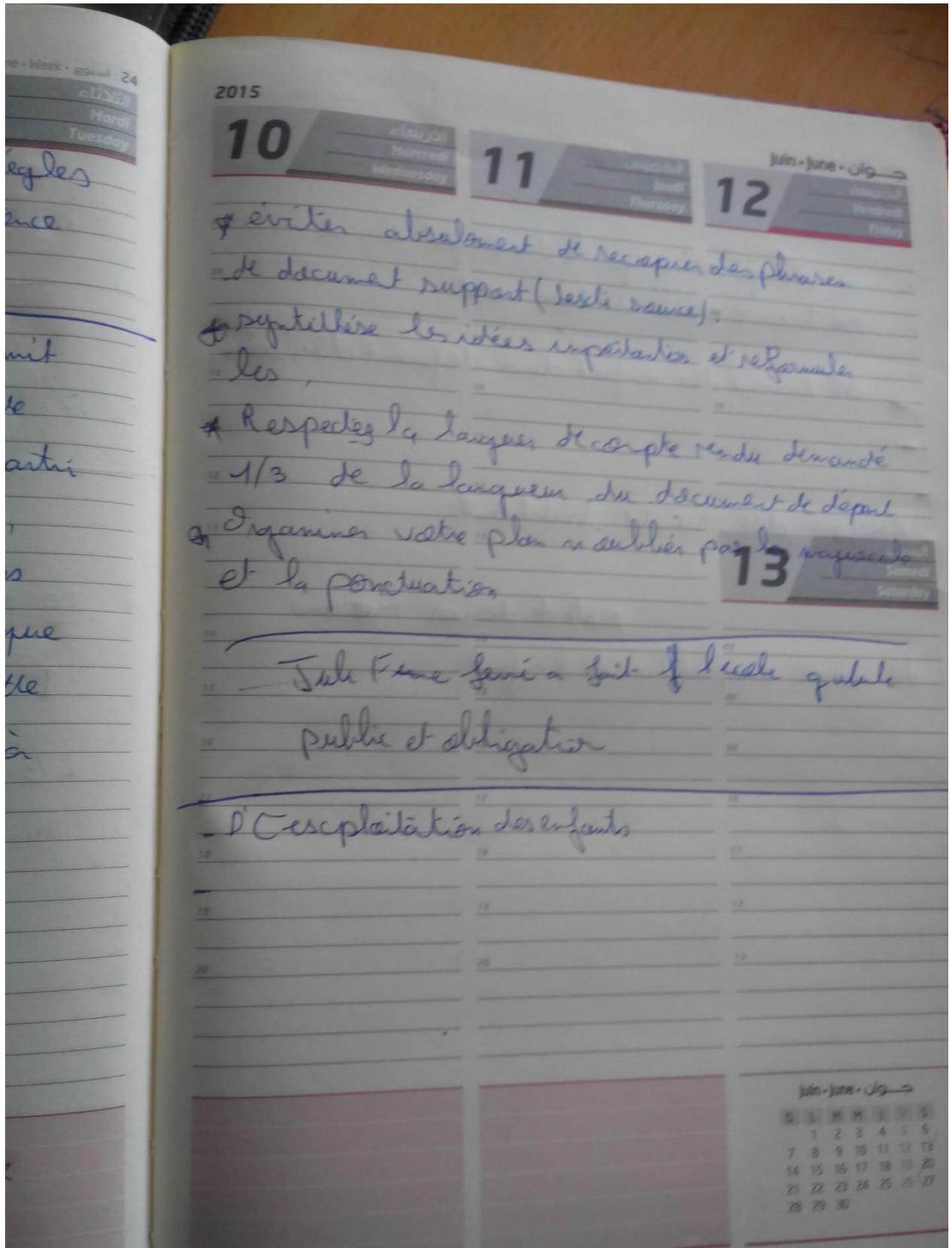
Un compte rendu est soumis à des règles strictes il s'agit d'un exercice d'une sentence de document

Compte rendu : est un exercice qui est soumis à des règles strictes il s'agit d'un exercice de synthèse d'un document. Vous devez à partir d'un document écrit restitué (texte source), restitué avec vos propres mots, les idées essentielles de l'auteur en respectant un plan que vous avez au préalable élaboré, cette exercice va permettre d'évaluer vos capacités à

- \* Comprendre un document écrit
- \* Faire preuve d'esprit de synthèse
- \* Organiser et articuler vos idées
- \* Soigner la qualité linguistique de votre français.

Règle générale

- \* L'anglais utilise la 1<sup>ère</sup> personne de l'impératif et de pluriel (je, nous)



1 Retrouvez les termes d'articulation logique à placer dans le texte

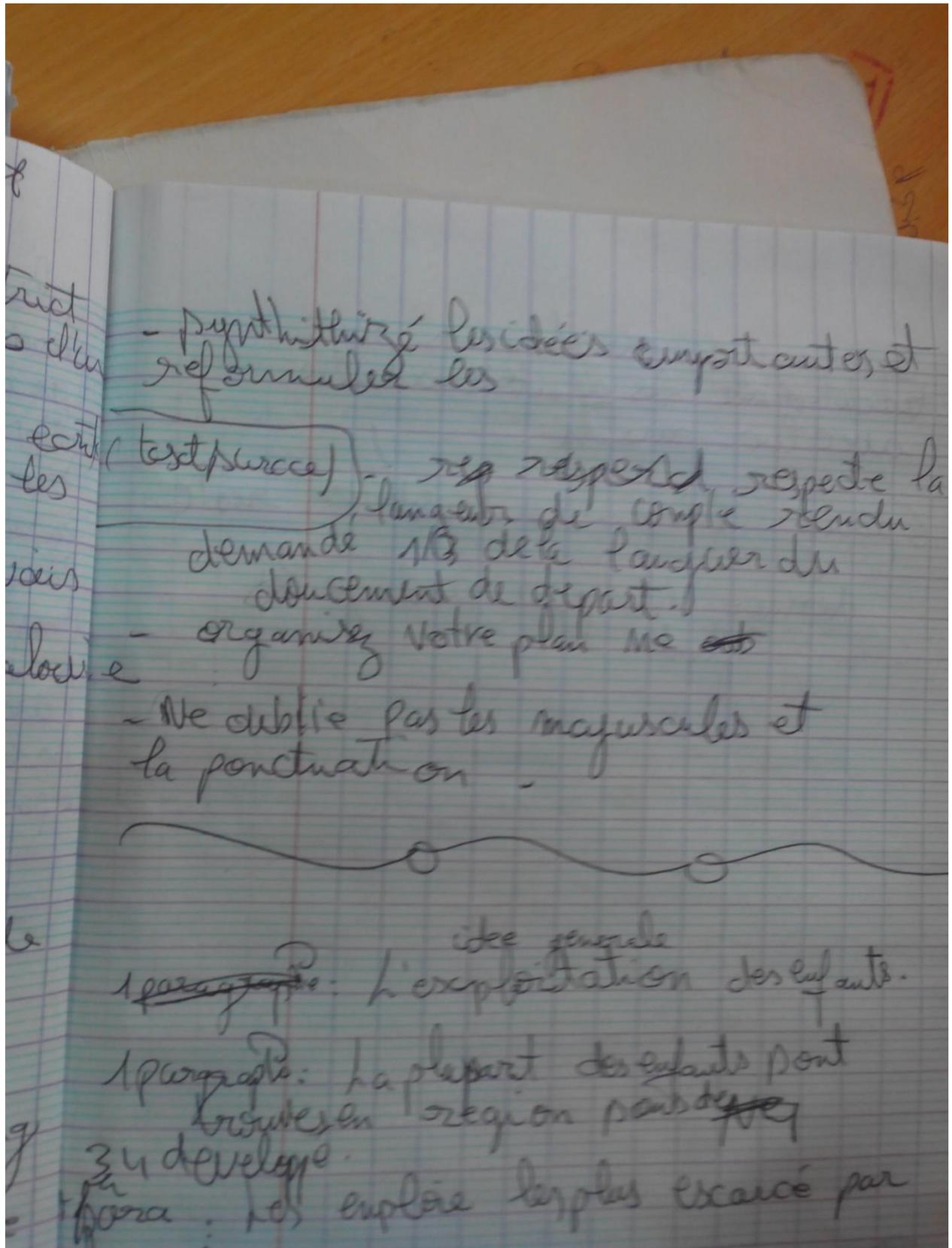
un exercice que est  
est ~~une~~

un bon plan rendra <sup>plus</sup> utile a des regles strictes  
il s'agit d'un exercice de synthese de  
document (livre, article, revue...)  
vous devez appeler d'un document et  
restitue avec vos propres mots les  
idees essentielles de l'auteur en  
respectant un plan, que vous aurez  
elabore  
cette exercice va permettre d'evaluer  
vos capacites a:

- Comprendre un document ecrit.
- faire preuve de synthese
- organiser articuler vos idees
- Soigner la qualite linguistique de  
votre francais.

regle generale

- Ne jamais utilise la 1<sup>er</sup> personne de Singulier  
et de pluriel ( je nous )



de paraitre (titre, source),  
titre de la source  
deviser la table source

Introduction : la présentation du texte  
Titre

developpés chaque paragraphe a une idée,  
appeler entre elle.

Conclusions :

Un exemplaire : est permis des sigles abrégés, il peut  
un espace de l'orthographe d'un document, vous devez  
à partir d'un document écrit (texte source) partez  
avec vos propres mots, les idées essentielles de l'auteur,  
en respectant le plan que vous avez, en phrases,  
cette source va permettre à d'autres vos capacités.

- Comprendre un document écrit
- faire preuve d'esprit de synthèse
- Organiser et articuler les idées, pour la qualité de la  
de votre français.

loges général : - ne jamais utiliser Je, nous

- Utiliser à l'abandon de occuper des phrases de document.
- Utiliser les idées importantes et reformuler les.
- Respecter la longueur de compte rendu 1/3

- Organisez votre plan
- des majuscules et les ponctuations.

1880

E.g. : d'exploitation des enfants

1<sup>er</sup> / p<sup>o</sup> La plupart des enfants ouverts sont trouvés en régions non développées.

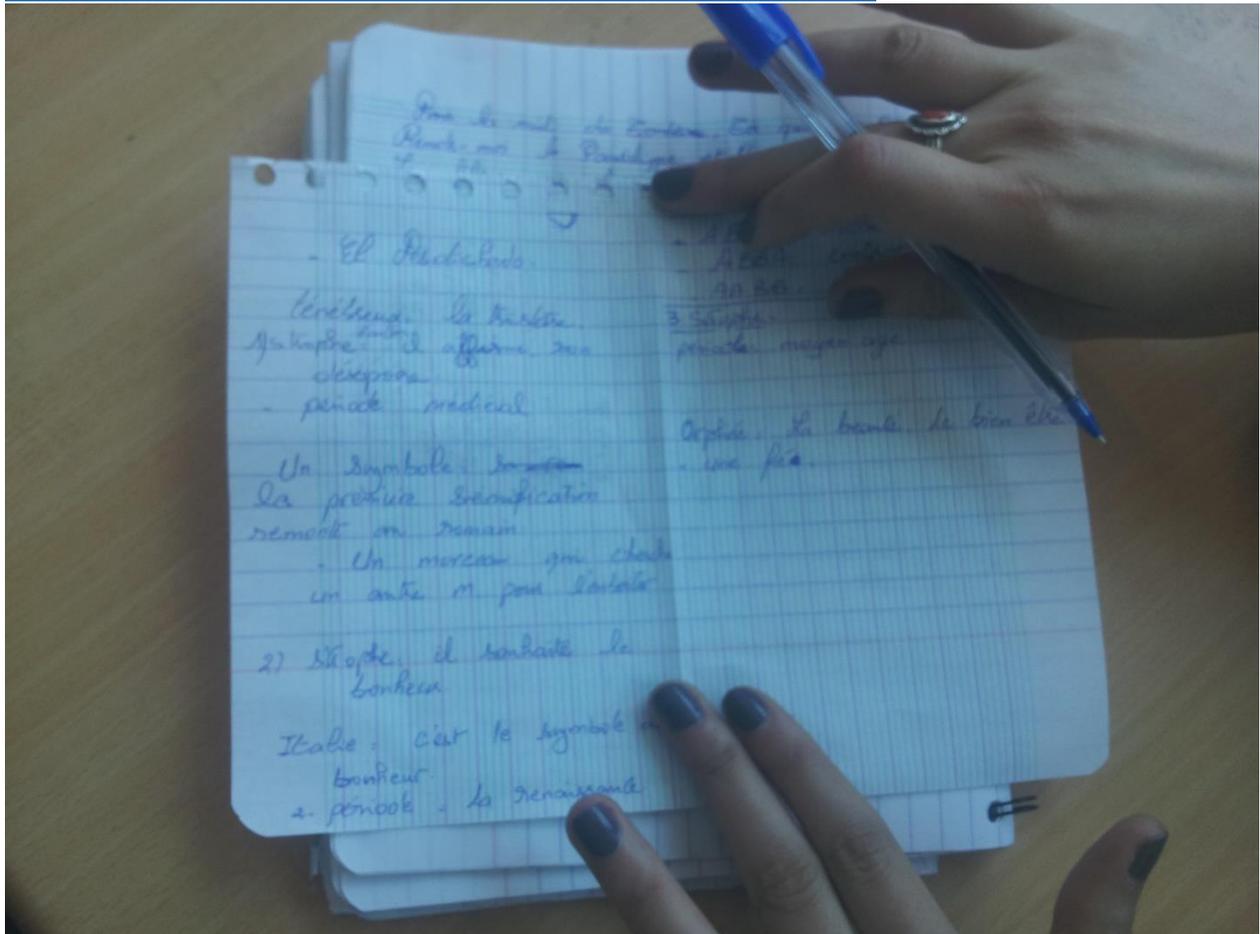
2<sup>e</sup> / p<sup>o</sup> Les emplois les plus exercés par les enfants

3<sup>e</sup> / p<sup>o</sup>

dernière p<sup>o</sup> l'enseignement reste dernière cours pour payer les enfants.

## Annexe

### Les prises de notes du module Littérature du 20<sup>e</sup> s (annexe n°4)



Pour la nuit de Zante, ton qui m'as donné,  
Rends-moi le Pausilippe et la mère d'Italie,  
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désole,  
Et la corolle en la Pompre à la Rose s'allie.

Yins-je Amour ou Phebus ? ... L'oiseau ou Biron ?  
Mon front est rouge encor du baiser de la Reine,  
j'ai rêvé dans la Grotte où naît la source...

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron  
Modulant tous à tous sur la lyre d'Orphée,  
Les soupis de la Sainte et les cris de la Fée.

Gérard de Nerval. Les Chimères  
1854.

- Un sonnet : 14 vers 4 strophe
- Un quatrain : 4 vers
- La ryme : dernier sans répéter.

- ABAB. Couplet  
- ABBA.  
- AA BB.  
3 strophe  
periode.



des ~~poèmes~~ soupis de la Sainte et les cris - de la pie.

Gérard de Nerval, les  
Chimères, 1854.

c'est un sonnet. (4 strophes) - quatrain, tercet.

forme fixe.  $\begin{matrix} \swarrow \\ \downarrow \\ \searrow \end{matrix}$  libre - Alexandrin (12 syllabe.)

la rime : dernier son répété.

AB/AB/ rime croisée / ABA - enjambé. AA. BB. plate.

\* Chimères : q'a chose d'otopique, irréalisable, impossible.

\* El Desdichado  $\Rightarrow$  malchance, malheur, désinfort.

\* Dans son texte, il sonne par je l'est - abclire.  
lui même.

\* la 1<sup>ère</sup> strophe : le malheur, désespoir, malchance,  
tristesse. affirmation appuyée de désespoir.

\* la 2<sup>ème</sup> il exprime le désir de bonheur - souhaité.  
la douceur de l'Italie.

\* 3<sup>ème</sup> s. une quête sans origine.

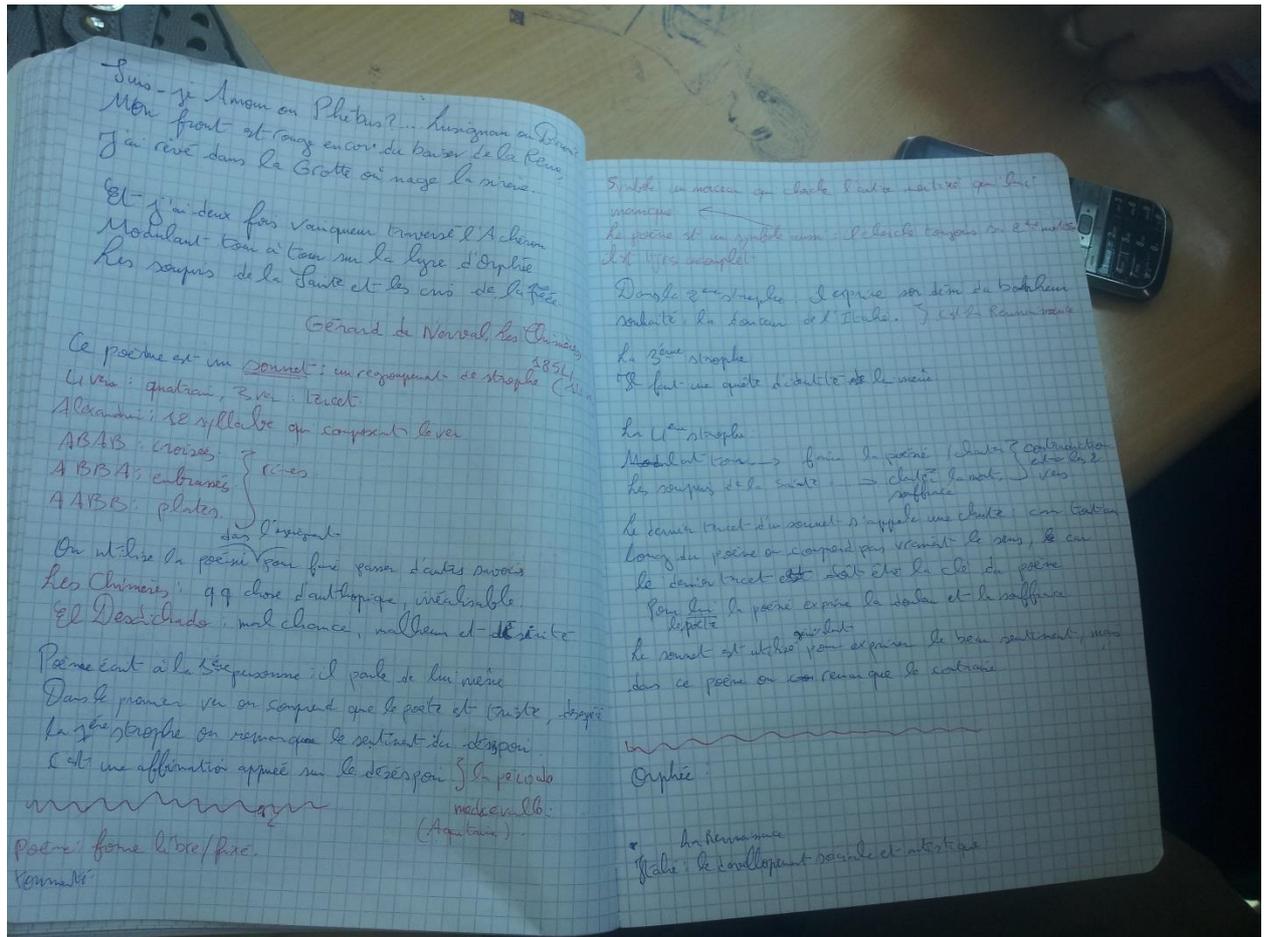
\* 4<sup>ème</sup> s. chanter la mort d'une sainte. le tercet  
de sonnet - doit être la clé du poème - pour lui la  
poésie exprime la douleur et la souffrance.  
- le sonnet et exprimer le bon sentiment mais est  
au réalité une contradiction.

Phébus?  
un encor d  
Grotte ou

Vanquere  
: ton sur l  
- la Sainte et

Géran

Ce poème est un sonnet : un  
4 vers : quatrain, 3 vers : tercet



Sur - je Annon en Phébus? ... l'homme au Dôme  
 Mon front est tout encor de baisers de la Reine  
 J'ai rêvé dans la Grotte où naît la sirène

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron  
 Modulant ton air sur la lyre d'Orphée  
 Les soupirs de la Sainte et les cris de la Fée

Gerard de Nerval Les Chimères

- Ce poème est un sonnet : un regroupement de strophe (14 vers)
- Utra : quatrain, 3 vers : tercet.
  - Alcaïque : 12 syllabes qui composent le vers
  - ABAB : croisés
  - ABBA : embrassés
  - A A B B : plates

On utilise la poésie pour faire passer d'autres choses  
 Les Chimères : qq chose d'autopique, irréalisable.  
 El Deschada : mal chance, malheur et désespoir

Poète écrit à la 3<sup>ème</sup> personne : il parle de lui-même  
 Dans le premier vers on comprend que le poète est triste, désespéré  
 la 1<sup>ère</sup> strophe on remarque le sentiment de désespoir.  
 C'est une affirmation appuyée sur le désespoir.

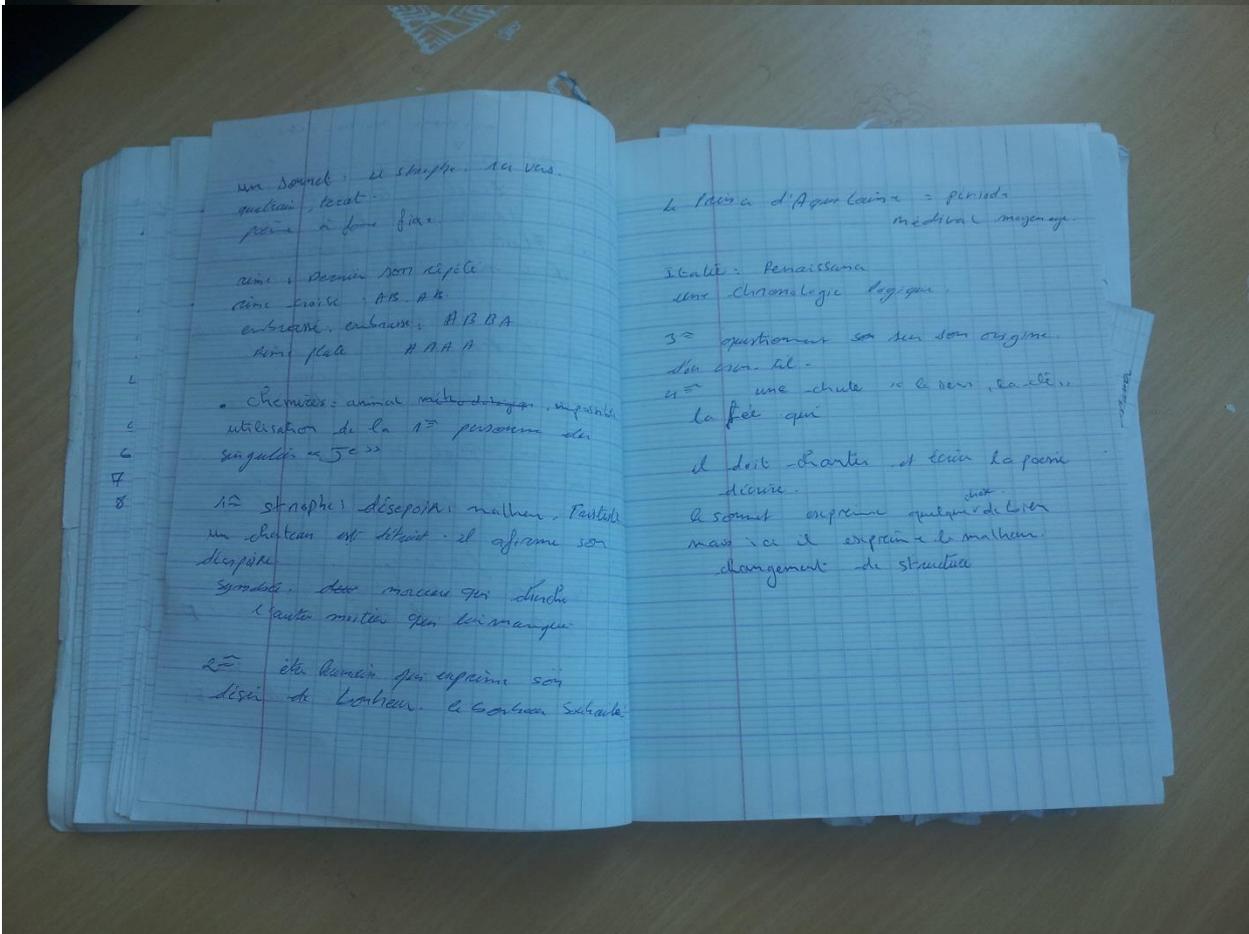
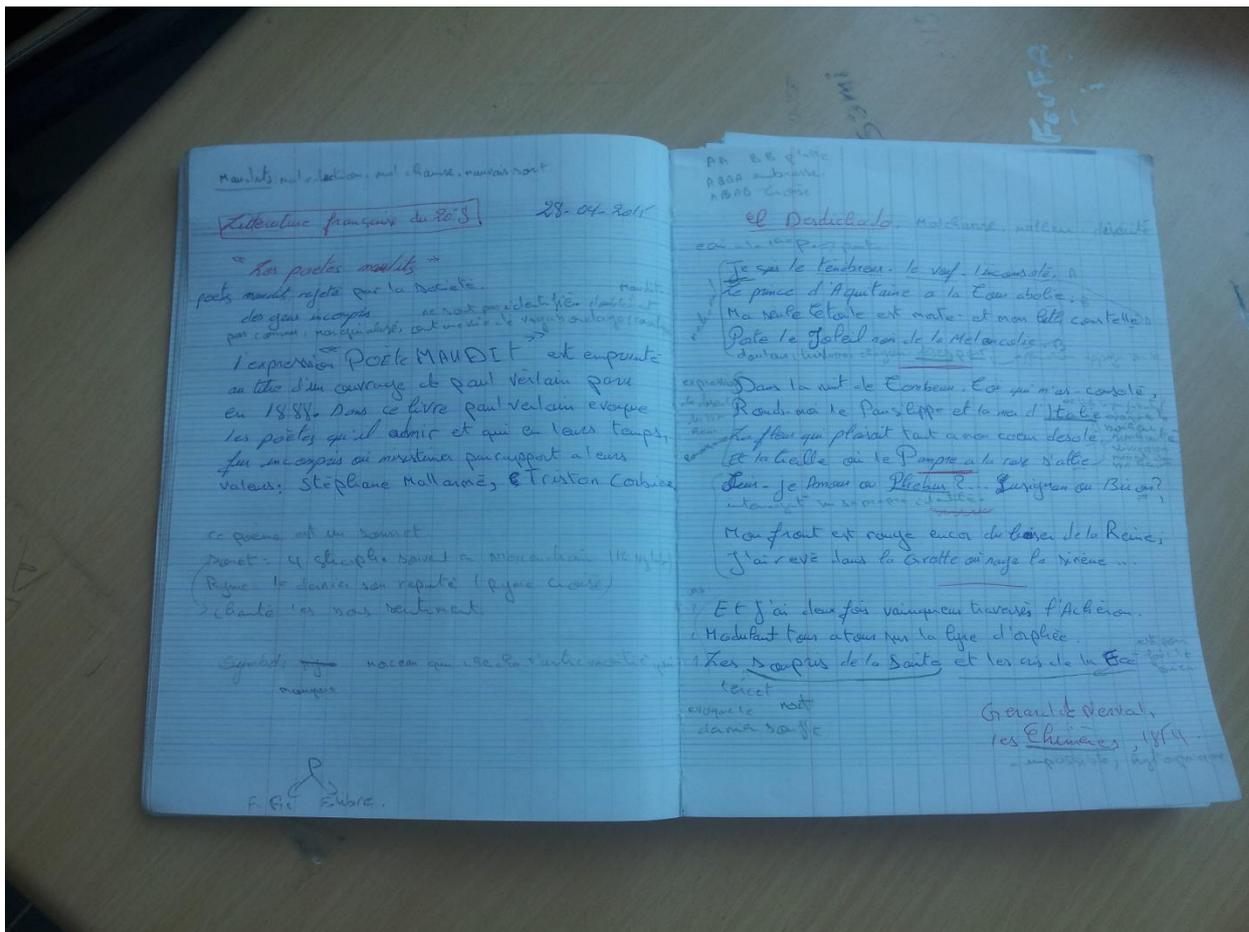
Poète forme libre / fixe.  
 Sonnet (Aquatina)

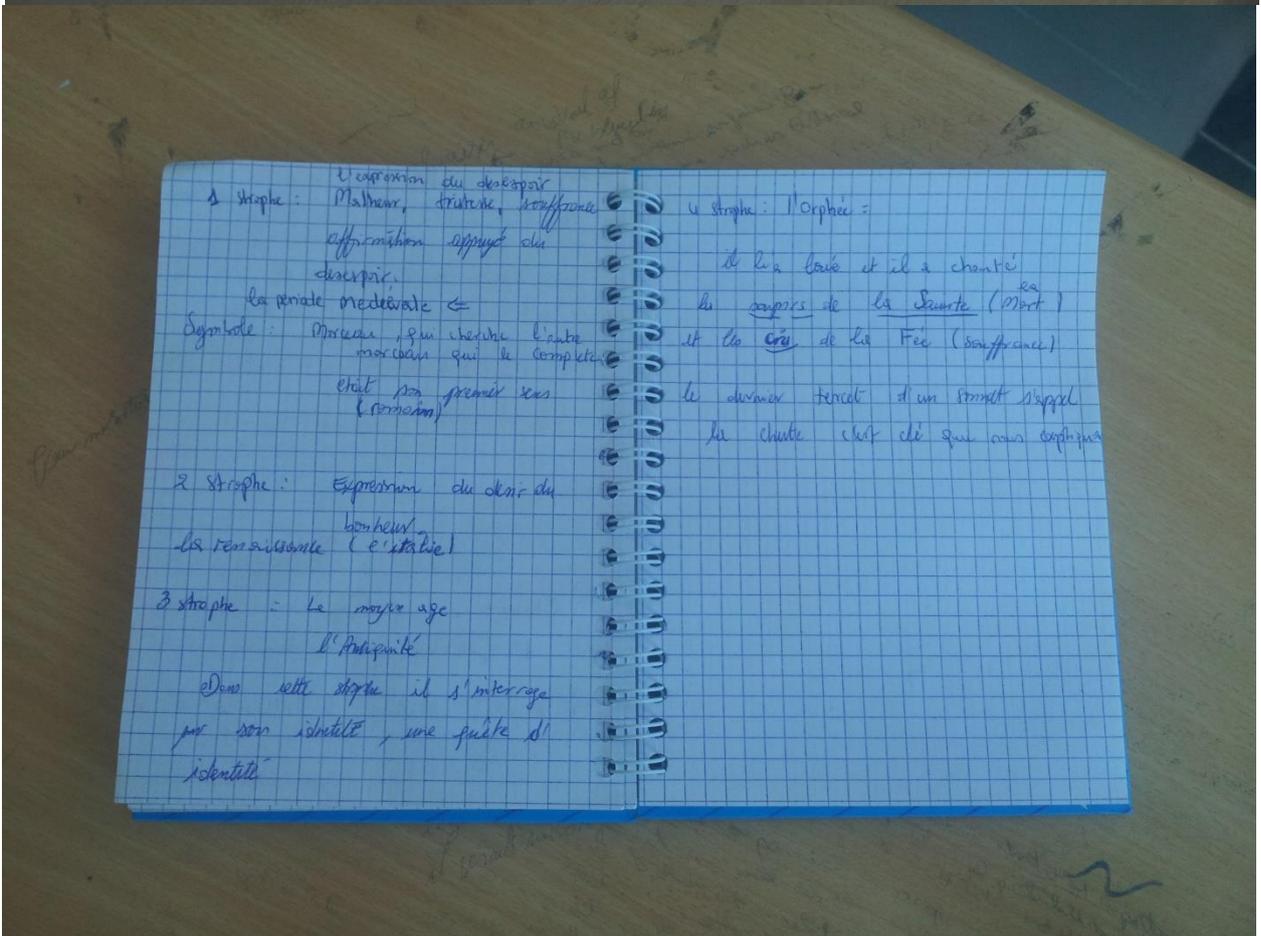
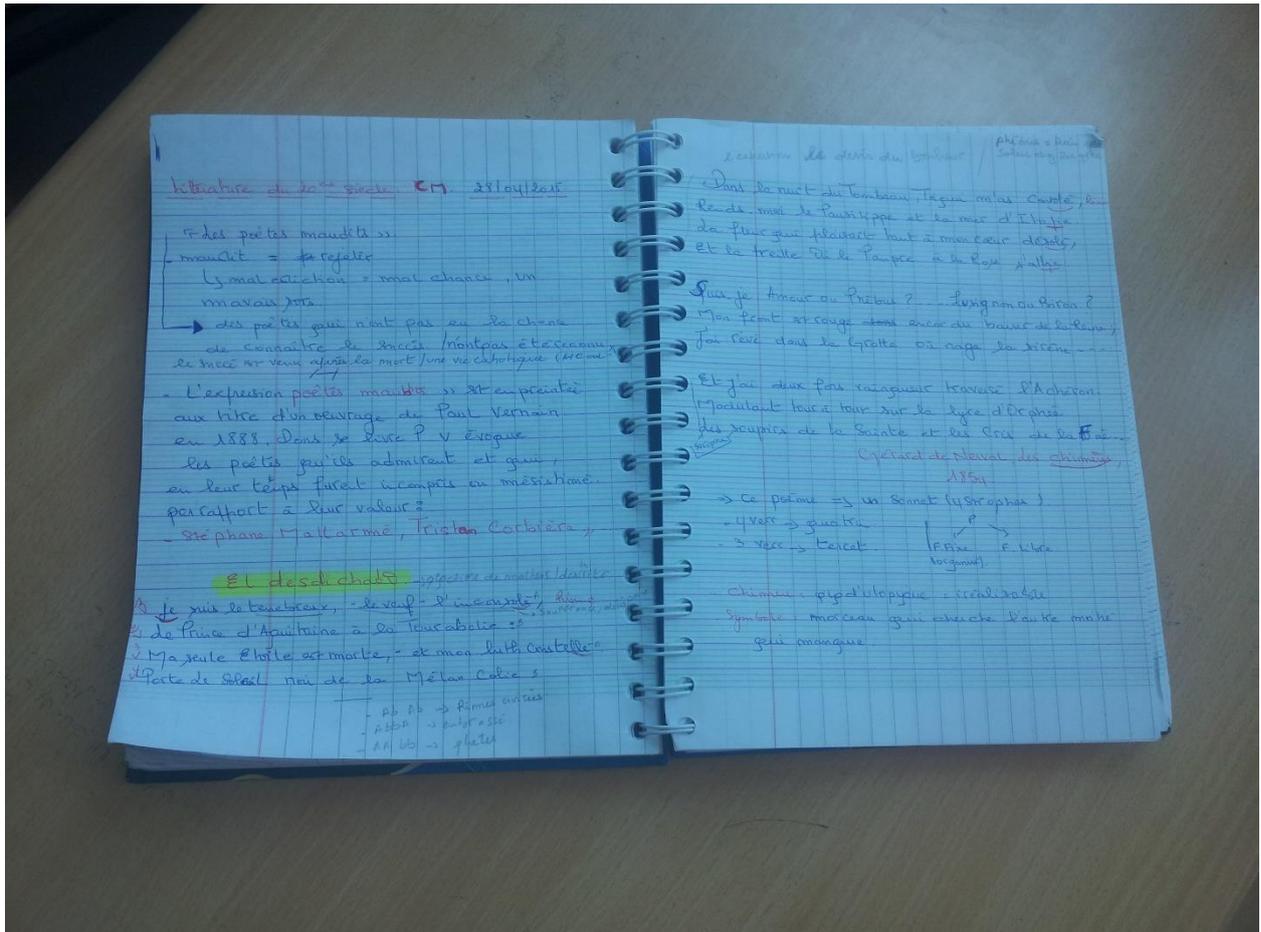
Symbole un mot ou un groupe de mots qui a une signification particulière  
 Le poète est un symbole vivant : il cherche toujours sa propre voie  
 et il crée des symboles.

Dans la 2<sup>ème</sup> strophe : Le poète se sent du bonheur  
 subtile, la douceur de l'Orphée. J'ai été l'émancipation  
 la 3<sup>ème</sup> strophe  
 Il faut une quête d'identité et le moi

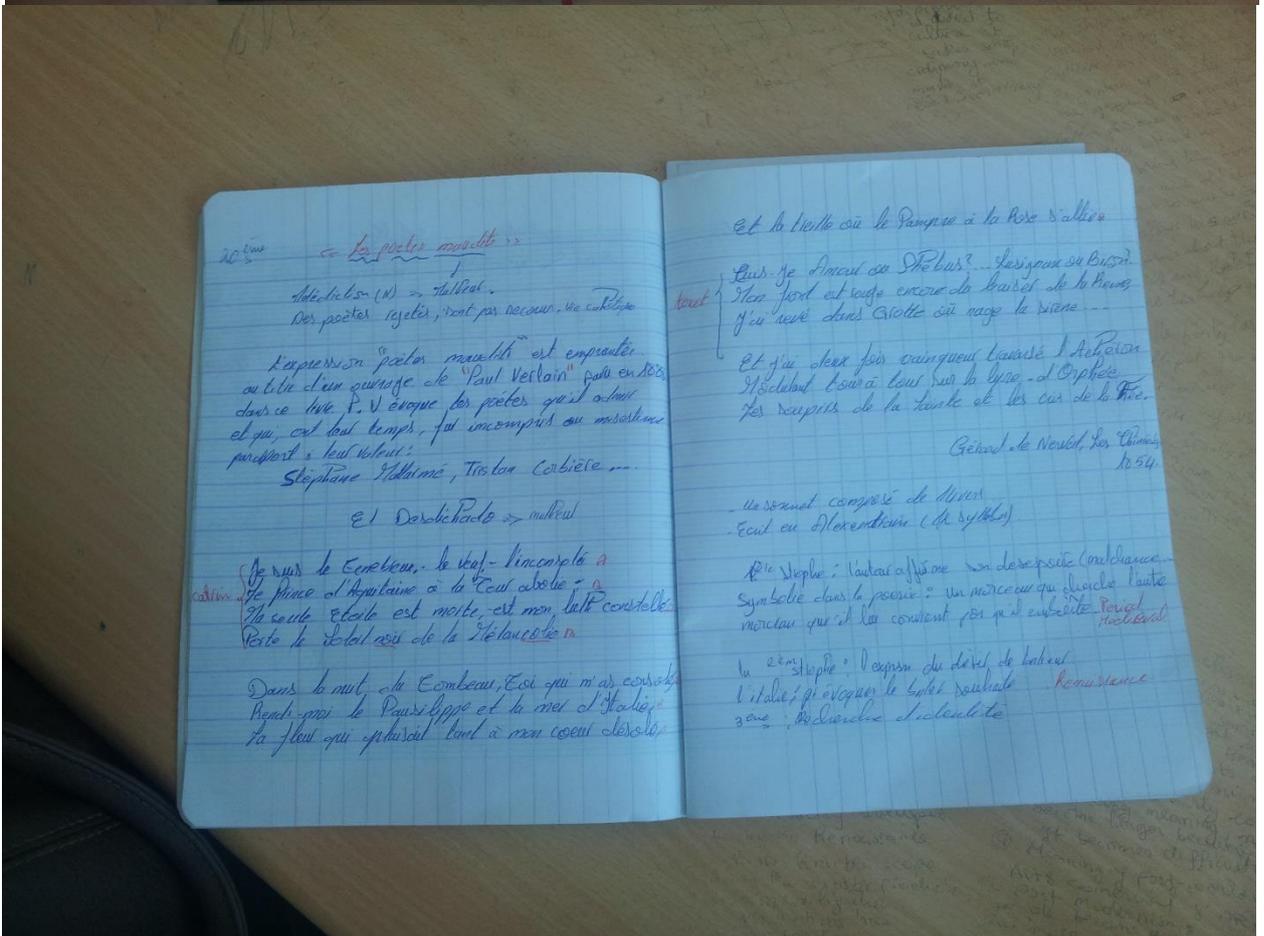
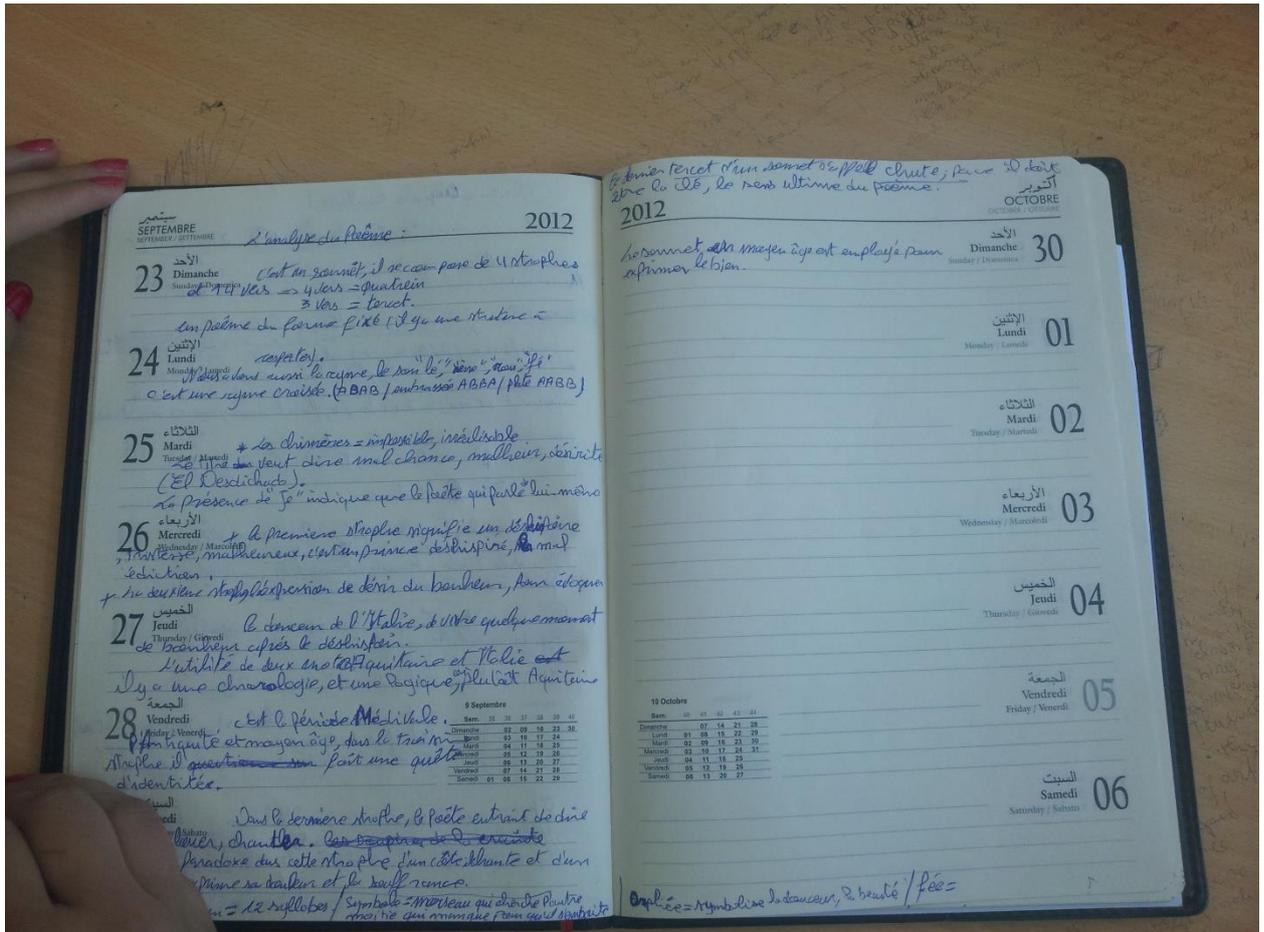
la 4<sup>ème</sup> strophe  
 Modulant ton air sur la lyre d'Orphée : construction  
 les soupirs de la Sainte : c'est la mort, vers  
 la 5<sup>ème</sup> strophe  
 le sonnet (tout d'un sonnet s'appelle une chute : car tout au  
 long du poème on comprend pas vraiment le sens, et car  
 le dernier tercet est abba c'est la clé du poème  
 Pour lui le poète exprime la souffrance et la souffrance  
 le sonnet est utilisé pour exprimer le beau sentiment, mais  
 dans ce poème on remarque le contraire

Orphée :  
 la Renaissance  
 l'art : le développement social et artistique









28.04.2015

Littérature au 19<sup>e</sup> siècle

→ les petits mandats ?  
 ↳ mal chouchou  
 mères sort...

L'expression poète maudit, est empruntée au futur d'un ourfrage de Paul Verlaine, paru en 1888. Dans ce livre Paul Verlaine évoque, les poètes qui, à admirer et qui, au leurs temps, furent incompris ou méconnus par leurs contemporains.  
 - Stéphane Mallarmé, Tristan Corbière ...  
 → on les appelle des poètes maudits. Ils ne sont jamais été reconnus, identifiés.

El Desdichado.

Je suis de Lorraine, - le vent, - l'incomparable Prince d'Aquitaine à la Eau aboie.  
 Ma seule étoile est morte - et mon lit est constellé.  
 Porte le soleil noir de la Apocalypse.

Jouis la nuit du Zombou, toi qui m'as consolé.  
 Rends-moi le Paradis-lyre et la mer d'Arabie.  
 La fleur qui pleurait tout à mon cœur s'est volée  
 Et la feuille où le Papyrus à la Rose s'est allé.

Jouis - j'Amour ou Pêches ? ... Suéguant au Prison ?  
 Mon front est rouge encore de baisers et de larmes,  
 j'ai rié dans la grille où noyé la sienne ...

Et j'ai deux fois vainement haussé l'Helicon  
 Meublant tout à deux fois la lyre d'Orphée  
 Les serpens de la famille et les cris de la feu.

Gérard de Nerval, Les Fleurs, 1854.

Phonétique (plus de 100) BTB

1. c'est un sonnet construit de 14 strophes. De son quatrain, et deux vers. 14.15

2. Le refrain : c'est le dernier son répété - ABAB - croisée  
 ABBA : embracé  
 ABBB : plate.

3. → Le sens du poème satirique : malheur, malchance.  
 4. → Le dernier vers appelle la chute qui est le else du sens de tout le poème.  
 5. → pour le poète

Jean

tercet <sup>24</sup> Notes

une chute

et j'ai deux fois vainement traversé l'Achéron  
 Modulant l'our à tous sur la lyre d'Orphée  
 les soupirs de la Sainte et les cris de la Fée  
 la mort Gérard de Nerval, <sup>Orphée</sup>  
 (malchance) Chimère, 1854

Sonnet = 14 vers 4 strophes (14 22)  
 Alexandrin 12 syllabe  
 forme fixe / libre

- 1) rime croisée ABAB
- grossier ABBA
- rare AA BB

le poème symbolique (morceau <sup>déjà</sup> et <sup>autre</sup> morceau)

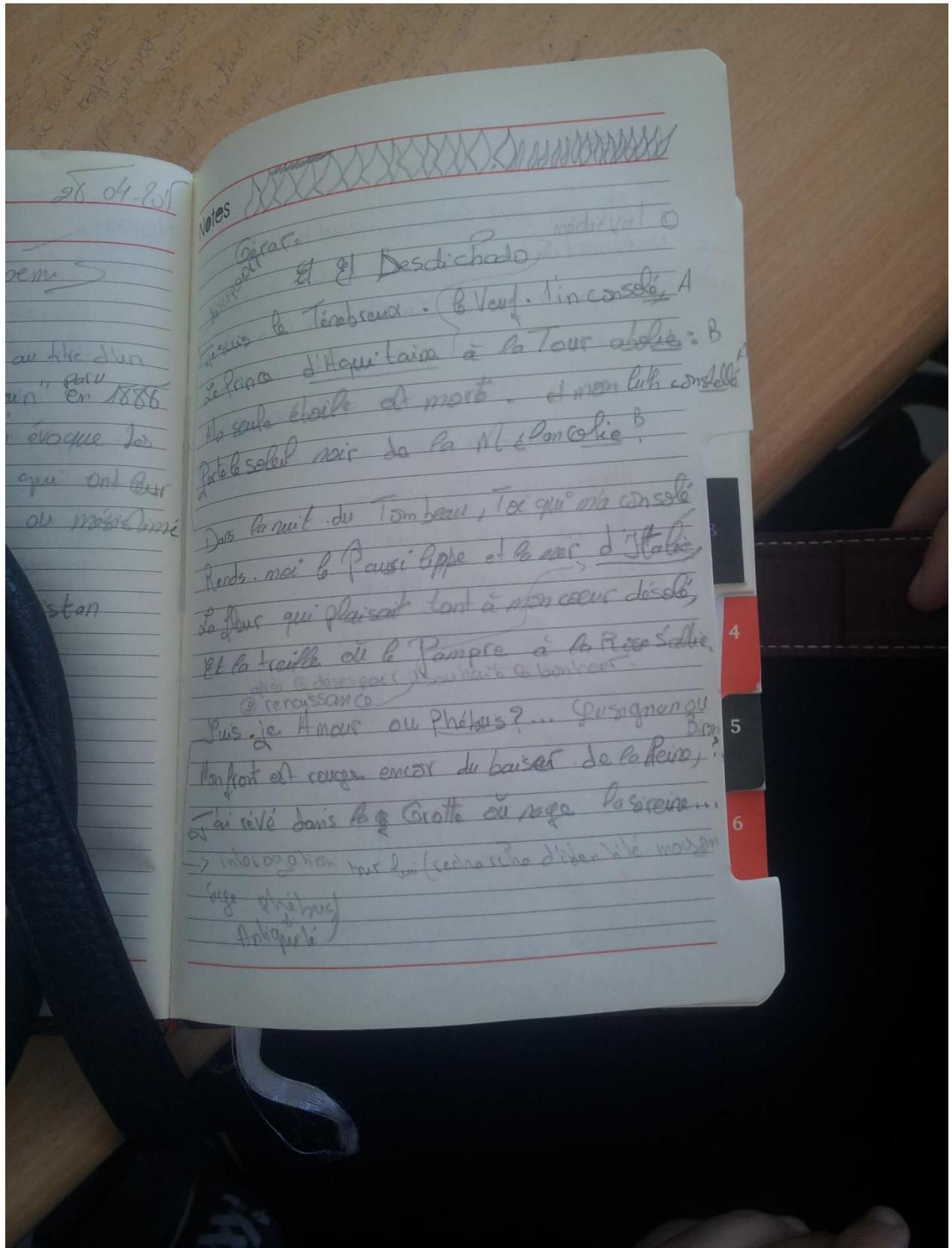
Orphée symbole de musique, à son égard,  
 il a chanté / pour le soupir de la Sainte  
 ( ) et <sup>rend service</sup> (parade) mais elle cris  
 le paradoxe

une chute le dernier tercet du sonnet est  
 la clé: le sens ultime de tout le poème  
 mais qui n'est pas clair.

الأحد  
 Dimanche  
 Sunday 10 جمادى أول 1436

|                  |
|------------------|
| 7 <sup>00</sup>  |
| 8 <sup>00</sup>  |
| 9 <sup>00</sup>  |
| 10 <sup>00</sup> |
| 11 <sup>00</sup> |
| 12 <sup>00</sup> |
| 13 <sup>00</sup> |
| 14 <sup>00</sup> |
| 15 <sup>00</sup> |
| 16 <sup>00</sup> |
| 17 <sup>00</sup> |
| 18 <sup>00</sup> |
| 19 <sup>00</sup> |

| Mars | 2015 | مارس |       |
|------|------|------|-------|
| D 1  | 8    | 15   | 22 29 |
| L 2  | 9    | 16   | 23 30 |
| M 3  | 10   | 17   | 24 31 |
| M 4  | 11   | 18   | 25    |
| J 5  | 12   | 19   | 26    |
| V 6  | 13   | 20   | 27    |
| S 7  | 14   | 21   | 28    |



28 04 2011

Notes

Gerard et el Desdichado <sup>medieval</sup>

Je suis la Tembreux. (B. Veuf. l'inconsolé, A  
 le Prince d'Hequitaine à la Tour abolie: B  
 la seule étoile et morte. et mon luth console  
 Part le soleil noir de la M. & l'ancolie B

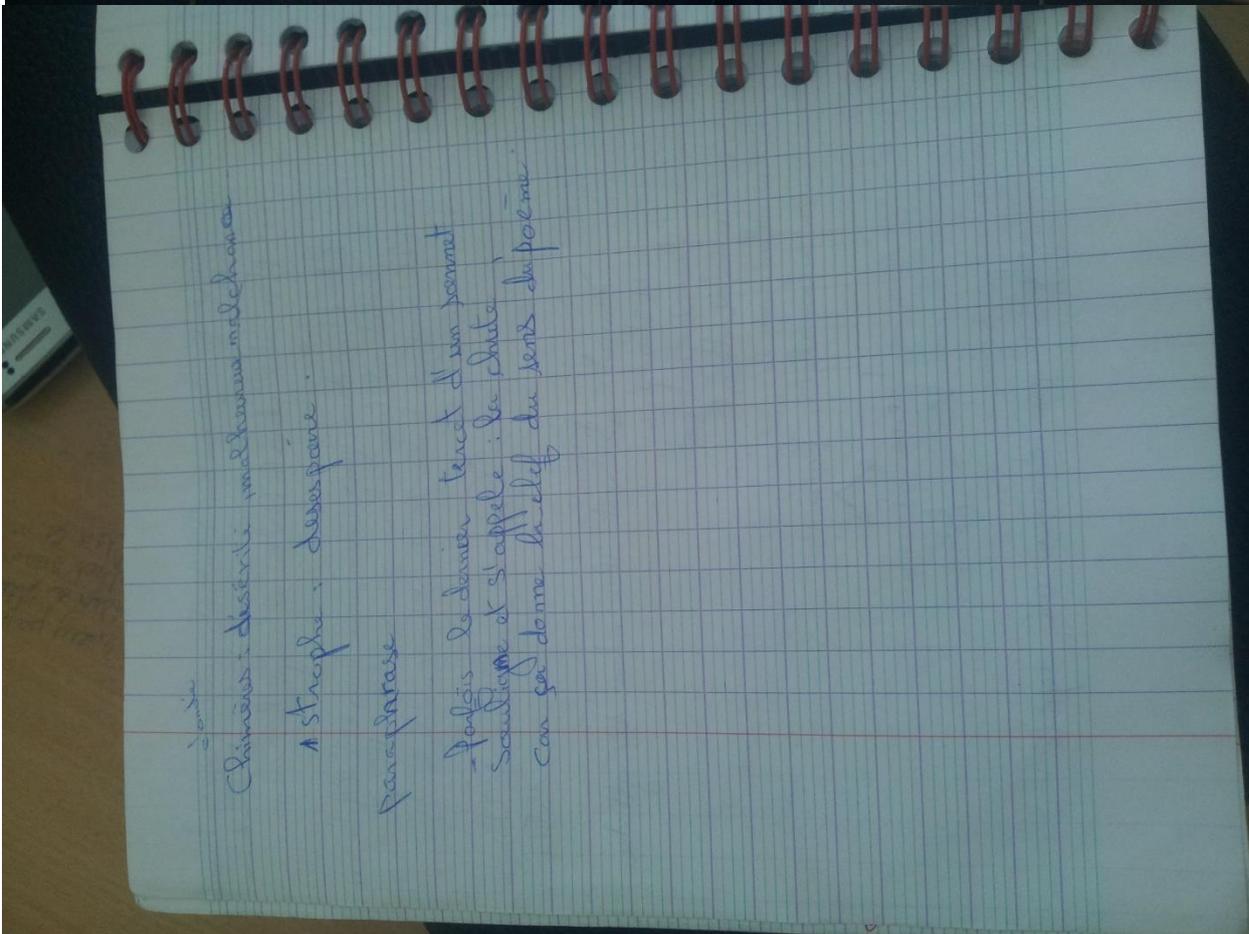
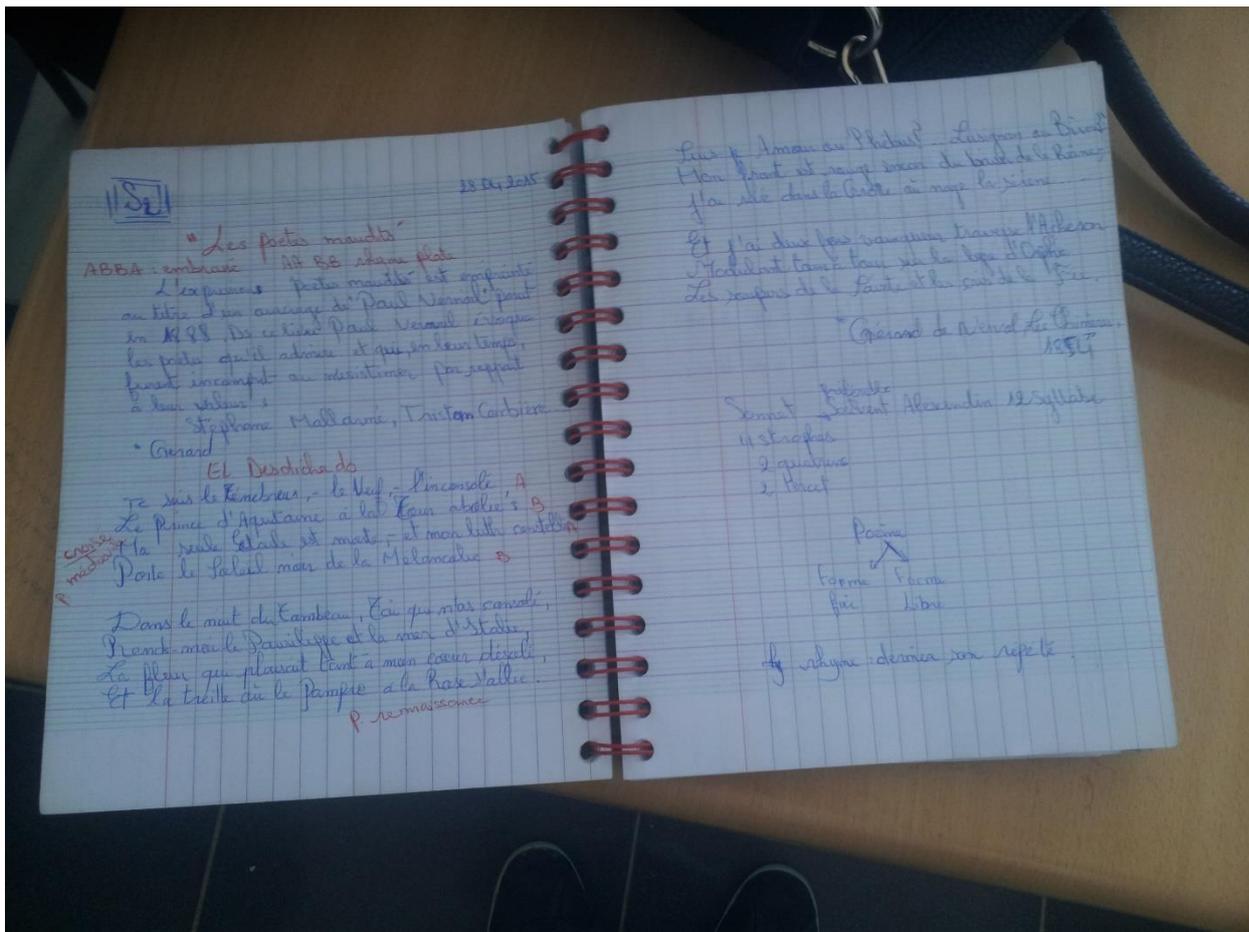
Dans la nuit du Tombeau, Toi qui m'a console  
 Rends moi le Pausi Beppe et le mer, d'Italie,  
 le fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,  
 et la treille où le Pampre à la Rose Sallie

Puis je l'Amour ou Phébus? ... Quisignen ou  
 mon front est rouge encor du baiser de la Reine,

J'ai rêvé dans la Grotte où rage la Sirène...  
 → interrogation sur lui (redirection d'ibero le moulem)

Age phibug  
 Antiquité

4  
 5  
 6

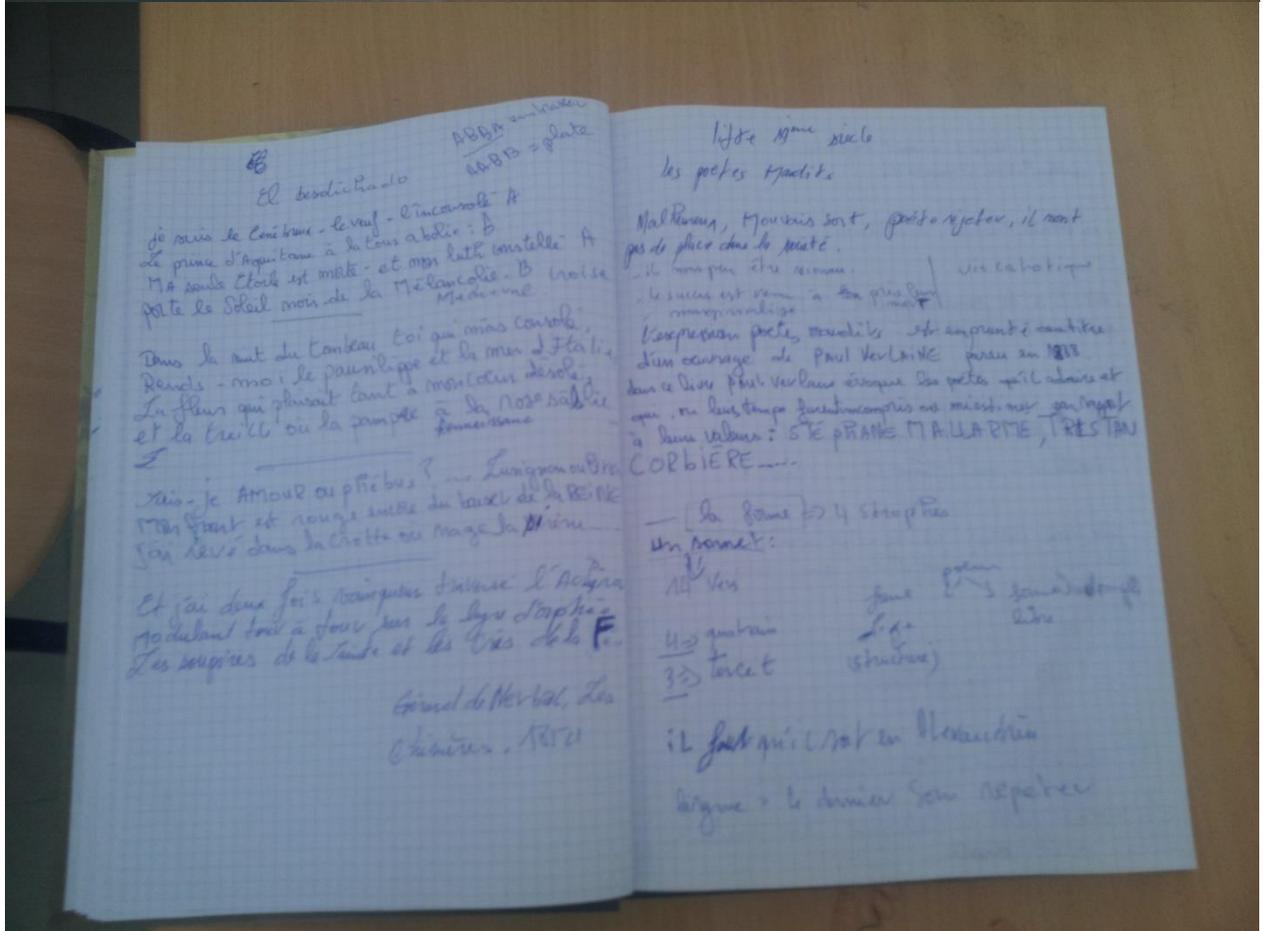
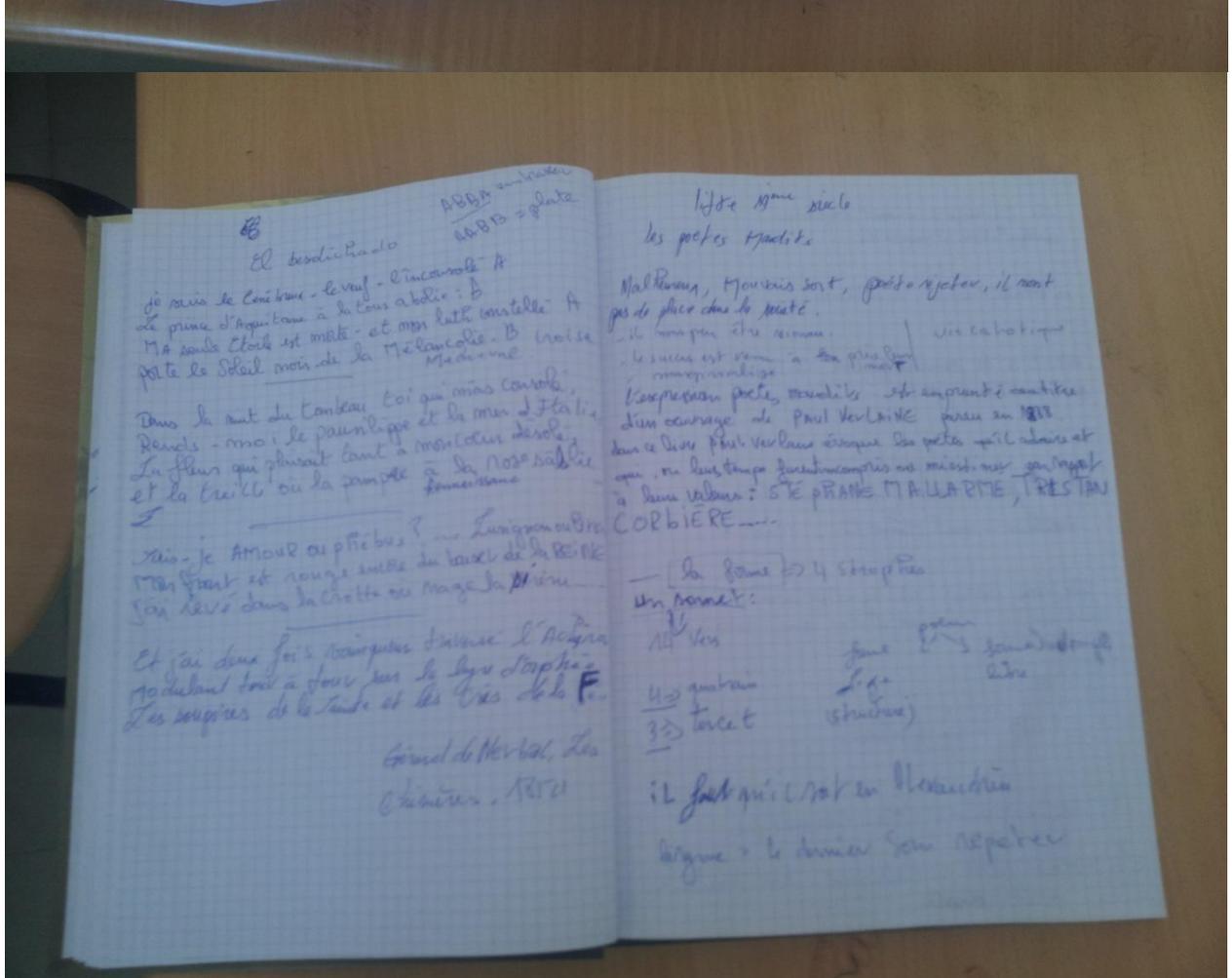
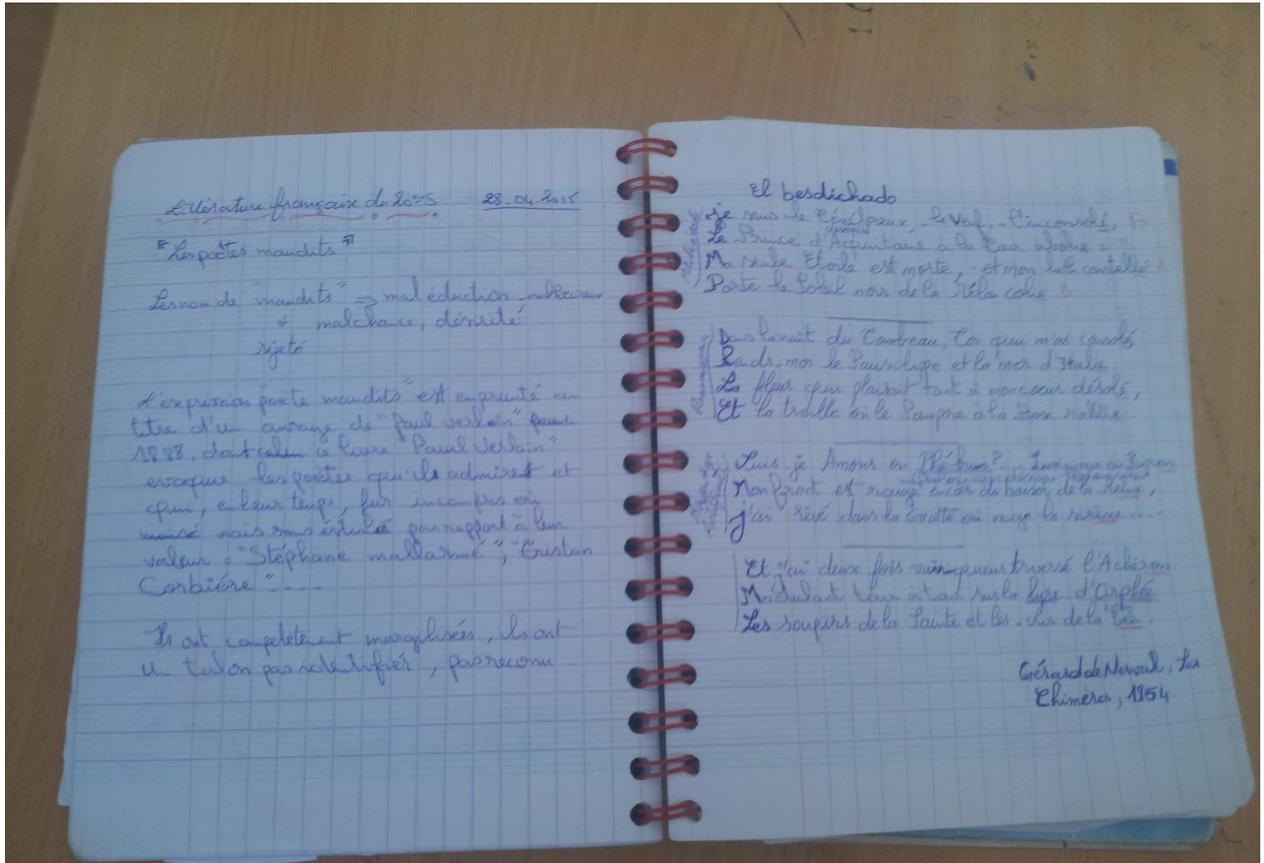


Chimères : désirer la malheureuse malheureuse

↑ strophe : desespérée.

paraphrase

- parfois le dernier tercet d'un poème  
 Sautillonne et s'appelle : la chute.  
 Car ça se donne le chef du vers du poème.



Les Chimères animal mythique  
quelque chose d'impossible.

d  
de  
r  
P  
I  
F  
L  
e  
i  
L  
T  
o

⇒ male chance, malheureux

écrit à la première personne du singulier (je) qui renvoie au poète.

① le poète <sup>affirmation</sup> insiste sur son désespoir malheur - mal chance, triste,

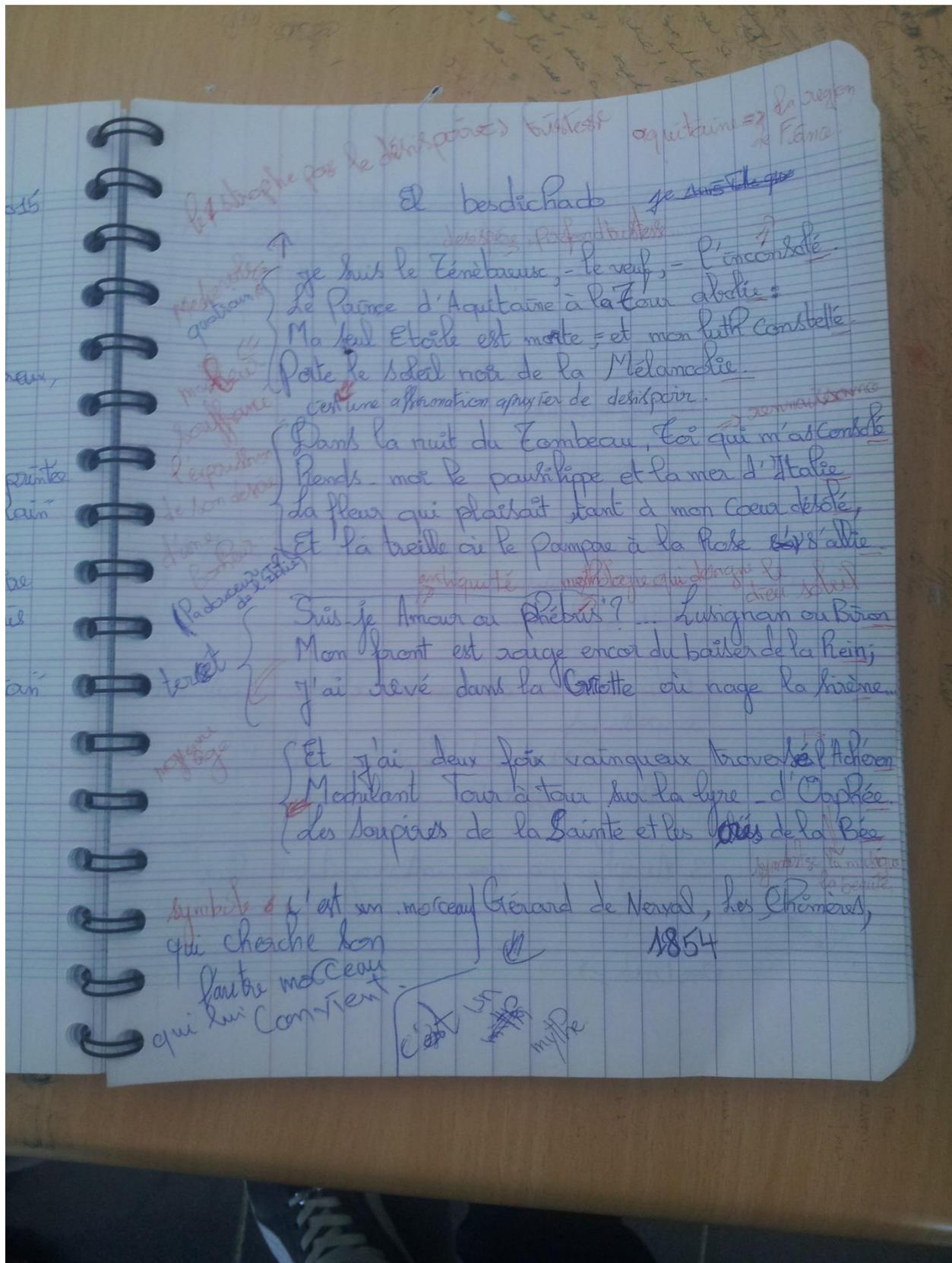
cette façon d'écrire est symbolique  
chercher quelque chose qui manque

**symbole :**

② strophe  
le DESIR du bonheur

③ rechercher son identité

④ la poésie sert à décrire la douleur la souffrance.



Le sabbat le pas le désespoir tristesse  
Oquitaine => la région  
\* Flana

Et bésichado je suis l'été

meubles questions  
maître souffrance  
je suis le Ténébreux, - le veuf, - l'inconsolé.  
de France d'Aquitaine à la Tour abolie.  
Ma seule Ettoile est morte, et mon luth Constellé.  
Pote le soleil noir de la Mélancolie.  
c'est une affirmation apyrier de désespoir.

Le paradis de son sein  
Dans la nuit du Tombeau, C'est qui m'as Constellé  
Prends-moi le pavillipe et la mer d'Italie  
la fleur qui plaisait tant à mon Cœur désolé,  
Et la breille où le Pomme à la Rose s'altie.

l'antiquité  
monstres qui dévorent le ciel  
Suis-je Amour ou Phébus? ... L'Insignifiant ou Biron  
Mon front est rouge encor du baiser de la Reine;  
g' ai rêvé dans la Grotte où nage la nymphe.

mythologie  
Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron  
Machinant Tour à tour sur la lyre d'Orphée  
des soupirs de la Sainte et les cris de la Bée

symbole  
c'est un morceau Gérard de Nerval, Les Chimères,  
qui cherche son  
faute ma Ceau  
qui lui convient.

1854

c'est un mythe

El. Desu. br. de. ...  
 le vers de l'ombreuse, le vers l'incensable.  
 de France d'Apollinaire à sa tou. ...  
 ma seul etoute est morte, j'ai mon un console  
 porte le soleil mais de la mélancolie  
 dans la nuit du tombeau, tu qui ma pense le  
 rends-moi le paradis et la mer d'Italie,  
 la fleur qui pleurait tant à mon cœur desolé,  
 et la belle en le pample à la rose s'allie.

Sous le amour on pleure f. ... desq. non on bien  
 mon front est rouge avec sa baïse, de la reine,  
 qui sive dans la grille est mag. la scène...

et que deux fois vainqueur traversé l'océan  
 mon front tout à ton sein la lyre d'Europe  
 les tempêtes de la sainte et les cris de la rée

Grand de Venus, les Chimères  
 FSH  
 FSH = ...  
 FSH = ...  
 FSH = ...

le poème est un sonnet il compose  
 quatre strophe (au ray 2 quatrains et  
 2 tercet  
 Poème  
 forme fixe      forme libre  
 7.8.9.10.11.12  
 et suivie et  
 13.14.15.16

La rime dans ce poème est croisée → ABAB  
 ABB → embrasée  
 ABBA → plate

Chimères → désigne une chose irréalisable  
 impossible  
 le titre "El beshchado" → mal chères,  
 malheur, déshérité.

3 strophe ya une interrogation sur  
 la perception avis  
 plebs →

le dernier strophe d'un sonnet s'appelle  
 un chute, puis il doit généralement la  
 clé. →  
 dans ce sonnet le poète considère  
 que la poésie est ex. leger pour  
 exprimer la douleur, profond tristesse  
 qui

- 1<sup>ère</sup> strophe représente une affirmation affirmée au-dessus de la pénitence, médiation et l'antiquité.
- 2<sup>ème</sup> strophe remonte au roman, moine qui cherche l'autre moitié qui la marque qui lui convient ou au lui Boite.
- 3<sup>ème</sup> strophe l'expression de deuil de Babou avec un image très forte qu'il est "l'italie" et le souhait de Boite. C'est la romanesque.
- 4<sup>ème</sup> strophe la métaphore de la char soleil, il y a une interrogation sur la forme identite, il manque le retour à l'antiquité, il cherche l'origine de son identité.
- 5<sup>ème</sup> strophe. Rythme, orphée symbolise la mort, le bien être, il a nué, chanté les souffrances de la sainte et les cris de la Fee qui signifie la mort, il y a un paradis. Il y a contradiction il a chanté la mort et ensuite la seule fois pour lui le poème représente le malheur et la souffrance, une profonde tristesse.

### Bibliographie :

ADAM Jean Michel & REVAS Françoise (1989), « Aspects de la structuration du texte descriptif : les marqueurs d'énumération et de reformulation », *Langue française*, n° 81.

AFFEICH Andrée (2009), « La reformulation : processus dynamique d'acquisition de connaissances. Le cas du discours technique arabe d'Internet ». In. *Terminologie & Ontologie : Théories et Applications, Actes de la conférence Toth, 2009*. [www.porphyre.org/toth/files/actes/TOTh-2009\\_10\\_affeich.pdf](http://www.porphyre.org/toth/files/actes/TOTh-2009_10_affeich.pdf).

AIT MOULA Zakia (2014), « L'enseignement du français scientifique en « sciences et technologies » à l'université » Thèse doctoral.

ALI BOUACHA Abdelmadjid (1984), *Le discours universitaire. La rhétorique et ses pouvoirs*. Bern : Peter Lang.

ALTET Marguerite (1997), *Les pédagogies de l'apprentissage*. Paris : PUF.

AMMOUDEN Mhand (2012), « L'apprentissage actif de l'écrit/ou de l'oral en silence de français dans le cadre d'une approche intégrée » Thèse doctoral.

BLANCHE-BENVENISTE Claire. & al (1990), *Le français parlé, Etudes grammaticales*, Paris, Ed. Du CNRS.

BRANCA-ROSOFF Sofia. & DOGGEN Jeroen (2003), « Le rôle des indices déclencheurs et inhibiteurs dans les prises de notes des étudiants. Quelques contrastes entre scripteurs "français" et "étrangers" ». *Arob@se* 7, 1-2 <http://www.arobase.to/v7/>

CARTIER Sylvie & THEORET Manon (2004). « L'enseignement des stratégies d'apprentissage par la lecture ». Gouvernement du Québec : Ministère de l'Éducation <http://www3.mels.gouv.qc.ca/agiraurement/OutilsDocum/Lire%20pour%20apprendre.pdf>

CHANTAL Parpette & JEAN-MARC Mangiante (2003), « Le français sur objectifs spécifiques ou l'art de s'adapter », in *Actes du colloque Le français langue étrangère et seconde : des paysages didactiques en contexte*, Tours.

## Bibliographie

---

CHANTAL Parpette & ROYIS Patrick (2000) « LE DISCOURS PEDAGOGIQUE : CARACTERISTIQUES DISCURSIVES ET STRATEGIE D'ENSEIGNEMENT », N° 25 Mélanges CRAPEL [http://www.atilf.fr/IMG/pdf/melanges/12\\_parpette\\_royis.pdf](http://www.atilf.fr/IMG/pdf/melanges/12_parpette_royis.pdf)

CHANTAL Parpette (1996), « Un exemple d'enseignement de savoir-faire langagier : le discours des statistiques », Verbum 1.

CHANTAL Parpette (2001), « Le cours magistral, un discours oralographique », in Gauthier, R. & Meggori, A, Actes du colloque Langages et significations : L'oralité dans l'écrit et réciproquement, Albi.

CHARAUDEAU Patrick & MAINGUENEAU Dominique, (2002), Dictionnaire d'Analyse du Discours Seuil.

CHAROLLES Michel, FISHER S & JAYEZ J (1990), *Le discours, présentations et interprétations*, Paris, Presses universitaires de Nancy.

DELCAMBRE Isabelle (2013), « INTRODUIRE DES ÉTUDIANTS À LA COMPRÉHENSION DES DISCOURS UNIVERSITAIRES Première partie : quand des étudiants lisent pour comprendre », Recherches n° 58, Lire et comprendre. [http://www.recherches.lautre.net/wp-content/uploads/2014/06/177-198\\_delcambre\\_coupe.pdf](http://www.recherches.lautre.net/wp-content/uploads/2014/06/177-198_delcambre_coupe.pdf)

DUPLESSIS Pascal & BALLARINI-SANTONOCITO Ivana, (2007), *Petit dictionnaire des concepts info documentaires*. Savoirsdi.

HOUART Mireille (2009), « études de la communication pédagogique à l'Université », Thèse doctoral.

JEAN Dubois (1970), « Dictionnaire et discours didactique », Langage volume 5 N°19. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge\\_0458-726x\\_1970\\_num\\_5\\_19\\_2590](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726x_1970_num_5_19_2590)

JEAN-MARC Mangiante & CHANTAL Parpette (2011), *Le Français sur objectif universitaire*, PUG, Grenoble.

JOHN ROGERS Searle (1969), *Les actes de langage* « Speech acts », traduit par H. Pauchard (1972), Hermann, Paris.

## Bibliographie

---

MAINGUENEAU Dominique (1991), « Analyse du discours : la question des fondements », *Cadernos de estudoslinguisticos*, n°19.

MARIE-CHRISTINE Pollet (1997), « Discours universitaires ou genre académique : l'explicatif comme zone de (dis) continuité » *Revue belge de philologie et d'histoire* N° 75-3 [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph\\_0035-0818\\_1997\\_num\\_75\\_3\\_4195](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_1997_num_75_3_4195)

MARIE-CHRISTINE Pollet (2001), « Pour une didactique des discours universitaires, *Les discours universitaires et l'explicatif : l'exemple des discours historiques* » de Boeck université.

MONDADA Lorenza (2004), « Code-switching et organisation de la participation dans des espaces complexes de travail : une analyse séquentielle et multimodale ». Laboratoire ICAR / CNRS & Université de Lyon.

MONTHUS Marie (1994) *Pratique documentaire et prise de notes*, TOULOUSE CEDEX : CRDP.

PIOLAT Annie & Olive Thierry & Kellogg Ronald T (2005). Cognitive effort during note taking. *Applied Cognitive Psychology*, 19(3).

PIOLAT Annie & ROUSSEY Jean Yves & BARBIER Marie Laure (2003), « Mesure de l'effort cognitif : Pourquoi est-il opportun de comparer la prise de notes à la rédaction, l'apprentissage et la lecture de divers documents ? », *Arob@se*, 7, 1-2 <http://www.arobase.to/v7/>

PIOLAT Annie (2003). « La prise de notes : écriture de l'urgence. L'écriture dans tous ses états. Approche en sciences cognitives ». Colloque 20 et 21 mai 2003. Université de Provence. Aix en Provence, France.

PIOLAT Annie (2006), *La prise de notes* (2<sup>ème</sup> édition), Paris, PUF

PIROT Laurence & DE KETELE Jean marie. (2000). « L'engagement académique de l'étudiant comme facteur de réussite à l'université Étude exploratoire menée dans deux facultés contrastées ». *Revue des sciences de l'éducation*, 26, 2.

## Bibliographie

---

RESWEBER Jean-Paul (2000), « Discours universitaire et questionnement philosophique », Leportique <https://leportique.revues.org/431>

ROBERT Bouchard & CHANTAL Parpette & JEAN-CHARLES Pochard (2003), « Le cours magistral et son double, le polycopié : relations et problématique de réception en L2 ». Cahiers du Français Contemporain.

ROBERT Bouchard & CHANTAL Parpette (2003), « Gestion lexicale et prise de notes dans les cours magistraux », Arob@se, 1-2 <http://www.arobase.to>

SAUTOT Jean-Pierre (2003), « Analyse du discours enseignant : le point de vue des élèves ». IUFM d'aquitaine (université Segalen. analyse du discours enseignant : le point de vue des élèves, France. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00365332>

SAUTOT Jean-Pierre, (2003). « Analyse du discours enseignant : le point de vue des élèves ». Actes du colloque international de Bordeaux, Construction des connaissances et langage dans les disciplines d'enseignement. IUFM d'Aquitaine – Université Ségalen.

SOPHIE Moirand, (1993), « Autour de la notion de didacticité », Les carnets de sediscor. <http://cediscor.revues.org/600>

TAMAS Makany & JONATHAN Kemp & ITIEL Dror (2008), « Optimising the use of note-taking as an external cognitive aid for increasing learning .British Journal of Educational Technology»  
[http://www.researchgate.net/profile/Itiel\\_Dror/publication/227715356\\_Optimising\\_the\\_use\\_of\\_notetaking\\_as\\_an\\_external\\_cognitive\\_aid\\_for\\_increasing\\_learning/links/0912f50bc23fa62e0c000000.pdf](http://www.researchgate.net/profile/Itiel_Dror/publication/227715356_Optimising_the_use_of_notetaking_as_an_external_cognitive_aid_for_increasing_learning/links/0912f50bc23fa62e0c000000.pdf)

WILLIAM FRANCIS Mackey (1972), Principes de didactique analytique. Analyse scientifique de l'enseignement des langues, Paris, Didier.